



Sensibiliser les élèves de moyenne section à la protection de l'environnement à l'aide d'un album de jeunesse (cas de Dégoûtant d'Antoine Guilloppé)

Justine Gourg

► To cite this version:

Justine Gourg. Sensibiliser les élèves de moyenne section à la protection de l'environnement à l'aide d'un album de jeunesse (cas de Dégoûtant d'Antoine Guilloppé). Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03549623

HAL Id: dumas-03549623

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03549623>

Submitted on 31 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux - INSPE d'Aquitaine

**Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la
Formation**

Mention Premier Degré

Sensibiliser les élèves de moyenne section à la protection de l'environnement à l'aide d'un album de jeunesse

Mémoire présenté par Justine GOURG

Sous la direction de Madame Martine CHAMPAGNE - VERGEZ

Charte anti-plagiat¹

1. Définition du plagiat

Le plagiat consiste à reproduire un texte, une partie d'un texte, une illustration ou des idées originales d'un auteur, sans lui en reconnaître la paternité par un référencement bibliographique ou iconographique adéquat. D'un point de vue juridique, le plagiat est une atteinte au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle, il peut être assimilé à un délit de contrefaçon.

2. Définition des travaux universitaires

Sont considérés comme travaux universitaires tous les documents réalisés par les étudiants et les enseignants, les chercheurs et les enseignants-chercheurs dans le cadre des activités de formation et de recherche. Ces travaux universitaires doivent avoir pour ambition de produire un savoir inédit et d'offrir une lecture critique, nouvelle et personnelle du sujet qu'ils traitent.

3. Référencement des emprunts

La méthodologie d'un travail universitaire implique que les emprunts soient clairement identifiés et que le nom de l'auteur et la source de l'extrait soient mentionnés. Par conséquent, chaque auteur d'un travail universitaire s'engage à :

- Ne pas copier intégralement tout ou partie d'un livre, d'une revue ou d'une page Web, ou tout autre support y compris multimédia, même si le fragment est petit, sans désigner clairement cette partie au moyen de la typographie (guillemets, italique...) comme étant une citation et sans en mentionner la source (note de bas de page, bibliographie...).
- Ne pas illustrer un travail avec des images, des graphiques, des données provenant de sources externes sans en indiquer la provenance.
- Ne pas résumer l'idée d'un auteur, même en la reformulant avec ses propres mots, en omettant d'en indiquer la source (nom de l'auteur et références de l'ouvrage utilisé).
- Ne pas traduire un texte, même partiellement, sans en mentionner la provenance.
- Ne pas utiliser intégralement ou partiellement le travail d'une autre personne (mémoire, article...) en le présentant comme le sien, même si cette personne a donné son accord.

¹ Sources : « Charte anti-plagiat-Université Grenoble Alpes », [en ligne] : http://www.sciencespo-grenoble.fr/wp-content/uploads/2015/09/pdf_Charte_anti-plagiat_2014.pdf; « Charte anti-plagiat, Université de Versailles », [en ligne] : <http://www.uvsq.fr/charte-anti-plagiat>

4. Détection du plagiat

L'INSPE d'Aquitaine est doté d'un logiciel permettant de contrôler systématiquement les travaux universitaires et de détecter les similitudes, dans le but de rechercher le plagiat.

5. Sanctions

Les auteurs présumés de plagiat dans le cadre de la production du mémoire ou du RAPP de l'UE Recherche du Master MEEF mention premier degré risquent la non-validation de leur mémoire ou RAPP et de leur année de M2. Par l'intermédiaire du responsable de l'UE Recherche une commission composée d'enseignants-chercheurs pourra être saisie par les directeurs de mémoires et de RAPP et par les étudiants en cas de présomption de plagiat au moins une semaine avant la soutenance pour les mémoires et au moins une semaine avant le dépôt pour les RAPP. Cette commission – uniquement consultative, d'aide aux enseignants et aux étudiants – émettra un avis sur le travail incriminé.

En cas de plagiat avéré, c'est au conseil de discipline de l'Université de Bordeaux que sera transmis le document frauduleux, conseil qui tranchera (l'exclusion temporaire pour 6 mois, pour un ou deux ans et l'interdiction de passer les examens au niveau national sont des sanctions possibles...).

6. Engagement

Les étudiants s'engagent à ne pas commettre de plagiat dans leurs travaux universitaires. À cette fin, ils reconnaissent avoir pris connaissance de tous les points de cette présente charte.

Nom, Prénom de l'étudiant (e)
Gourg Justine

Nom du Directeur de mémoire/RAPP
Champagne –Vergez Martine

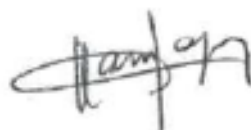
Groupe de TD Disciplinaire 6

Date et signature,
30 novembre 20



Date et signature,

30 novembre 2020



AUTORISATION DE DIFFUSION EN LIGNE D'UN TRAVAIL UNIVERSITAIRE

NOM et prénom de l'auteur : GOURG Justine

Date de soutenance :

Titre du mémoire : - Sensibiliser les élèves de moyenne section à la protection de l'environnement à l'aide d'un album de jeunesse (Dégoutant d'Antoine Guilloppé).

Atteste avoir pris connaissance de la charte de diffusion des travaux universitaires ci-dessous.

Autorise la diffusion en ligne de mon mémoire : [cocher l'un de ces 2 choix]

☒ immédiate après la soutenance

☐ différée après la date du (jj/mm/aaaa) :[embargo possible de 2 ans max.]

PRÉAMBULE

Les parties au présent contrat sont soucieuses de favoriser la diffusion la plus large possible des travaux étudiants soutenus à l'Université.

La diffusion en ligne comporte de nombreux avantages : valoriser les travaux de l'auteur et les formations de l'Université, faciliter l'accès au savoir et promouvoir la Science ouverte, ainsi que mieux protéger les travaux universitaires contre le plagiat (la copie d'un document disponible pour tous en ligne étant plus facilement repérable).

Les autorisations accordées à l'Université sur la base de la présente autorisation ne sont pas exclusives et l'auteur conserve toute liberté de publier ou de diffuser son travail sous quelque forme que ce soit et sous sa responsabilité.

Article 1 – Objet de l'autorisation

Le présent document est destiné à permettre à l'Université de diffuser sur Internet le travail universitaire soutenu par l'auteur, dans le respect des dispositions du Code de la propriété intellectuelle relatives au droit de l'auteur.

Il prévoit les conditions dans lesquelles l'Université est autorisée à effectuer les actes de reproduction, de représentation, de stockage et de transmission nécessaires à la réalisation de la diffusion en ligne d'un travail universitaire à titre gratuit.

Article 2 - Cession des droits d'exploitation

1. L'auteur autorise à titre gratuit l'Université à reproduire et à diffuser son travail universitaire, totalement ou partiellement, auprès de tous publics, sur tous supports et sur tous réseaux.
2. La présente autorisation ne contraint pas l'Université à diffuser effectivement le travail universitaire en ligne.
3. Cette autorisation de diffusion n'a pas de caractère exclusif et l'auteur conserve tous les droits de diffusion et de cession concomitants de son travail, sous sa propre responsabilité. En aucun cas, la responsabilité de l'Université ne pourra être recherchée, ni engagée, du fait de telles diffusions ou cessions.

Article 3 - Durée de la cession

1. La présente autorisation est consentie pour toute la durée légale de protection de la propriété littéraire et artistique offerte par la loi française à l'auteur, ses ayants droits ou représentants, y compris les prolongations qui pourraient être apportées à cette durée.
2. L'auteur peut retirer la présente autorisation de diffusion à tout moment en avisant l'Université de sa décision par lettre recommandée avec accusé de réception à l'adresse suivante :

Service de la documentation de l'INSPE de l'académie de Bordeaux
160, avenue de Verdun – BP 90152
33705 Mérignac

L'Université cessera alors la diffusion sur Internet, dans un délai maximum d'un mois à compter de la date de réception de la demande.

3. De la même manière, l'Université se réserve le droit, à tout moment, de cesser la diffusion du travail universitaire et, dans la mesure du possible, en avertira l'auteur.

Article 4 – Garanties de l'auteur

1. L'auteur déclare expressément être titulaire des droits d'exploitation existant sur le travail universitaire, pour en être l'auteur.

Il garantit ainsi à l'Université qu'il détient les droits nécessaires à la diffusion de son travail, en particulier les autorisations des titulaires des droits sur les œuvres reproduites, partiellement ou globalement. L'auteur reste responsable des démarches nécessaires à l'acquisition de ces droits.

L'auteur est personnellement responsable tant vis-à-vis des tiers que de l'Université du non respect des stipulations énoncées ci-dessus et s'engage donc à garantir immédiatement, et relever indemne, l'Université contre toute action, réclamation ou revendication susceptible d'en découler.

2. L'auteur certifie que la version électronique déposée pour diffusion est conforme à la version imprimée soutenue devant le jury ou, suite à la demande du jury, à la version corrigée.

Article 5 - Loi applicable - Différends

La présente autorisation est soumise aux lois et règlements français.

Préalablement à toute action en justice, exception faite des actions engagées à titre conservatoire, l'auteur et l'Université conviennent de rechercher, dans des délais raisonnables, une solution amiable au différend qui les oppose.

En cas de désaccord persistant, l'auteur et l'Université conviennent que le litige sera porté devant les juridictions du ressort du tribunal territorialement compétent.

Article 6 - Signalement du travail universitaire

Le travail universitaire sera signalé par les services documentaires dans le catalogue Babord+ ainsi que sur DUMAS, la plateforme nationale d'archivage des mémoires en ligne (hébergée par HAL-CCSD), consultable librement sur Internet et indexée par les moteurs de recherche.

Fait à Mérignac
Le 15/11/2021.....

L'auteur, *Signer en faisant précéder la signature de la mention " lu et approuvé "*

lu et approuvé



Remerciements

Je remercie chaleureusement Mme Champagne – Vergez, la directrice de mon mémoire, pour sa patience, pour les références qu'elle a soumises à mon étude et pour ses conseils tout au long de la mise en œuvre de ce travail de recherche.

Je remercie particulièrement Mme Evelyne LECOCQ, la directrice de mon école, pour ses relectures et pour ses conseils remplis de bienveillance.

Je tiens également à adresser mes remerciements à Mme Valérie MAGINELLE, l'Atsem de ma classe, qui m'a accompagné tout au long de ce projet, qui a permis la continuité du projet lorsque je n'étais pas de service. Elle est un élément essentiel et indispensable de la classe.

Table des matières

Introduction	1
CADRE THEORIQUE	2
1 La littérature de jeunesse	2
1.1 Un outil : l'album	2
1.2 La compréhension de l'écrit.....	7
2 Education au développement durable ou éducation à l'environnement.....	11
2.1 Le rôle de l'éducation au développement durable dans les instructions officielles.....	12
2.2 Définitions.....	13
2.3 Des enfants responsables	14
2.4 Le développement durable au cycle 1	15
2.5 Une culture commune	15
3 L'écologie dans la littérature de jeunesse	17
3.1 L'éco-littérature.....	17
3.2 Naissance d'un nouveau genre	18
3.3 Les enjeux de l'éco-littérature.....	18
3.4 L'enfant dans l'éco-littérature	19
PROBLEMATIQUE.....	22
CADRE METHODOLOGIQUE	24
1 Présentation du cadre de mise en œuvre du projet	24
1.1 L'école et la classe	24
1.2 Les partenaires du projet.....	25
2 Présentation du projet de sensibilisation à travers les déchets.....	26
2.1 Thématique retenue	26
2.2 Un projet intégrant plusieurs domaines	27
2.3 Présentation de l'album étudié	28

2.4	Mise en œuvre de la démarche	28
3	Présentation du dispositif de recueil de données	32
4	Choix des groupes suivis.....	32
5	Présentation des outils d'analyse.....	33
5.1	Les observables	33
5.2	Les grilles d'observables	33
5.3	L'évolution de la compréhension des élèves	35
5.4	La progression de la construction de la notion d'environnement.....	35
	ANALYSE ET RESULTATS DE L'ETUDE	37
1	Analyse de l'étude	37
1.1	Objectifs	37
1.2	Déroulement du projet.....	38
1.3	Analyse.....	43
2	Résultats de l'étude	58
2.1	Rappel des hypothèses	58
2.2	Retour sur les hypothèses.....	58
3	Discussions.....	61
3.1	L'intérêt des groupes	61
3.2	L'intérêt de la sortie ramassage de déchets	61
3.3	L'écolittérature	62
4	Retour sur les choix.....	63
4.1	La problématique.....	63
4.2	Les limites du projet et les modifications à apporter	64
4.3	La pratique professionnelle en classe	64
	Conclusion.....	66
	Bibliographie & sitographie.....	67
	Annexes	69

Introduction

Les albums de littérature de jeunesse occupent une place importante à l'école maternelle. En effet, ils permettent l'entrée dans de nombreux apprentissages. Outre la sensibilisation à une première culture de l'écrit, les moments de lecture d'un album sont un instant privilégié pendant lequel les élèves sont à l'écoute, attentifs et impatients de découvrir la suite de l'histoire et les images. De ce fait, les albums demandent à être choisis avec minutie car ils peuvent être la source d'un premier questionnement et susciter une grande curiosité concernant des faits inconnus des élèves.

La sensibilisation à l'environnement, à travers les sciences, est très important pour moi car je suis convaincue que de petits gestes, mis bout à bout, peuvent permettre d'améliorer la situation dans laquelle se trouve notre Planète. De nos jours, l'ensemble de la biodiversité des différents écosystèmes est menacé à cause de l'activité humaine. Je trouve opportun de tenter d'inculquer des valeurs liées à la protection de l'environnement aux élèves. Néanmoins, je me suis rapidement questionnée sur le moyen que j'allais utiliser pour attirer l'attention des enfants sur un sujet qui nous concerne tous, quel que soit l'âge, et qui peut sembler bien loin de leurs centres d'intérêt. L'utilisation d'un album de jeunesse m'a alors semblé un outil indispensable qui allait m'accompagner tout au long du projet. J'ai choisi un album qui se rapprochait du projet des Juniors du Développement Durable dans lequel est inscrite la classe pour permettre aux élèves de réinvestir les connaissances qu'ils allaient acquérir. Mon objectif est alors de montrer aux enfants qu'ils peuvent agir à leur niveau avec les acquis qu'ils ont. La construction des connaissances chez les élèves de maternelle est indéniablement liée au langage oral. Il semble alors intéressant de s'interroger sur la question suivante : **comment envisager l'utilisation d'un album pour construire la notion de protection de l'environnement à travers les interactions langagières en moyenne section ? (cas de l'album *Dégoûtant*¹ d'Antoine Guilloppé).**

Dans une première partie sera exposé le cadre théorique du travail. Le cadre méthodologique sera présenté dans une deuxième partie. Enfin, dans une troisième partie, nous analyserons l'étude, ses résultats au regard des hypothèses formulées.

¹ Vidéo de la lecture de l'album : <https://www.youtube.com/watch?v=I0M8UZtLCIk>

CADRE THEORIQUE

Dans le cadre théorique, trois parties seront développées. La première traite de la littérature de jeunesse qui est déclinée en deux sous-parties ; d'abord, l'album comme élément essentiel en prenant en compte les instructions officielles, puis, les critères du choix de l'album, la preuve que ce sont des lectures adaptées aux jeunes enfants, la place de l'image, le racontage, une source d'échanges langagiers ; puis, la compréhension de l'écrit avec sa définition, ses enjeux et ses difficultés, les instructions officielles, la place de l'oral et le rappel de récit. La deuxième partie explicite la notion d'Education au Développement Durable (EDD) ou d'éducation à l'environnement avec les instructions officielles, les définitions des termes importants, la volonté de rendre les enfants responsables et la création d'une culture commune. Pour terminer, le thème développé sera l'écologie dans la littérature de jeunesse à travers l'éco-littérature, la naissance d'un nouveau genre, ses enjeux, le rôle de l'enfant dans l'éco-littérature et le questionnement de ce genre autour de son rôle moralisateur.

1 La littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse, comme son nom l'indique, est spécialisée dans les contenus destinés aux enfants. Ce genre littéraire apparaît à partir du XIX^{ème} siècle mais se développe fortement au cours du XX^{ème} siècle. Elle a officiellement fait son entrée dans les programmes de l'école élémentaire en 2002. Dans le Bulletin Officiel du cycle 1 de la même année, le terme de « livres illustrés » était particulièrement présent. En effet, « [l]es livres illustrés (albums) qui s'adressent aux enfants ne sachant pas encore lire, constituent le plus souvent une littérature d'excellente qualité tant par les thèmes qu'elle traite que par la manière de les aborder dans un subtil échange entre textes et images ». Cette mention a donc légitimé la place de la littérature de jeunesse dès la maternelle et a fait du cycle 1 un moment propice aux premières approches de la littérature.

1.1 Un outil : l'album

S. Van Der Linden (2014) caractérise l'album grâce à « la prépondérance spatiale de l'image sur le texte. Est-ce un genre ? Il semble plutôt que l'album accueille une pluralité de genres - récit fantastique, conte, poésie, etc. - sans pour autant en être un d'identifiable » (p.59). Ces propos semblent être appropriés pour caractériser l'album qui servira de support à la

recherche : *Dégoûtant* d'Antoine Guilloppé (2010). En effet, il pourrait relever à la fois d'un conte philosophique, d'un engagement au développement durable bien avant que celui-ci soit d'actualité. Cet album, à l'intention de jeunes enfants, repose essentiellement sur la lecture de doubles pages représentant l'environnement d'un étang.

Pour les élèves de maternelle, n'ayant pas encore la capacité de lire, l'album semble être un choix plus que privilégié pour des non-lecteurs pour accéder à des textes littéraires (V. Boiron, 2012). Il existe dorénavant une grande diversité de textes qui apportent un large choix d'activités mettant en jeu des apprentissages. L'objectif de l'album est de toucher le public à l'aide d'un médiateur-lecteur qui possède le livre et qui est responsable de sa lecture, souvent à haute voix. La lecture d'un album passe donc par la mise en voix de l'écrit à destination d'un public jeune.

1.1.1 Les instructions officielles

Le Bulletin Officiel spécial du 26 mars 2015, mis à jour dans le BOEN n°31 du 30 juillet 2020 rappelle que l'école maternelle est un lieu privilégié dédié à la fréquentation de l'écrit car l'objectif « est de les [les élèves] habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu ». Ceci est stipulé dans l'onglet « Ecouter de l'écrit et comprendre » qui se situe dans le domaine 1 intitulé « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». Ainsi, au cours du cycle 1, les élèves développent des compétences de compréhension pour qu'à la fin de la grande section, ils puissent être capable de « comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ». De ce fait, un des rôles de l'école maternelle est de permettre aux enfants de développer une culture partagée de l'écrit et de construire chez eux des compétences liées à la compréhension en vue de l'apprentissage de la lecture au cycle 2.

1.1.2 Le choix de l'album

L'album convoque deux langages : le texte et l'image. Ainsi, pour qu'un album puisse être apprécié par le destinataire final, l'enfant de maternelle, il est important qu'il se situe proche de son univers de référence. Selon V. Boiron (2014) et A. Vits (2019-2020), chez les enfants les plus jeunes, les histoires lues doivent impérativement prendre appui sur des expériences connues des élèves car elles jouent un rôle indispensable dans la construction de la compréhension des histoires.

De plus, le choix du texte est d'une grande importance. En effet, selon V. Boiron (2006 / 2012), la longueur et la complexité du texte peuvent s'avérer être des obstacles à la lecture. Il en est de même pour les reprises pronominales lors des relations anaphoriques, des dialogues

souvent mal perçus par les élèves ainsi que des pronoms personnels utilisés (le « je » employé pour faire parler le personnage peut être assimilé au lecteur). Ainsi, comme c'est le cas dans l'album analysé pour la recherche, *Dégoûtant* d'Antoine Guilloppé, plusieurs obstacles peuvent entraver la compréhension des élèves : les dialogues, qui sont très présents mais qui peuvent égarer l'enfant qui écoute s'ils ne sont pas différenciés par la voix du lecteur, les reprises pronominales, réalisées avec des termes scientifiques complexes tels que « les amphibiens », « les batraciens » ou « les amoureux visqueux ». Sans une explication préalable ou une reformulation de ce vocabulaire, la compréhension autonome de l'élève devient alors compromise, voire impossible.

1.1.3 Des lectures adaptées aux jeunes auditeurs

L'accès aux éléments problématiques du texte est possible grâce à la lecture à haute voix du médiateur-lecteur. Pour cela, V. Boiron (2010) affirme que la lecture nécessite d'être dramatisée par celui qui lit pour assumer « certains aspects du texte écrits auxquels l'élève n'a pas accès » tels que « les dialogues non marqués, les éléments lexicaux complexes, les typographies différentes » (p.109). Ces éléments deviennent alors perceptibles pour le jeune enfant grâce à la variation de la voix du lecteur. Cette dramatisation engendre donc une multitude d'adaptations interprétatives du texte sans pour autant opérer de modifications sur la forme écrite du texte. La voix permet alors de prendre en charge la différenciation des personnages, qui serait impossible avec une lecture monotone, l'accès aux sentiments des protagonistes, à leurs motivations et aux liens de causalité. De ce fait, la lecture à voix haute dramatisée permet de réduire les difficultés liées au texte écrit et de mettre en relation les personnages et leurs caractéristiques pour les rendre repérables pour les enfants. Ainsi, la lecture d'un album permet à l'enfant d'entrer dans un récit écrit et d'en prélever des informations indispensables à sa compréhension. Selon les dires de V. Boiron (2010), la mise en voix dramatisée, ou théâtralisée,

« [...] permet aux élèves de s'engager dans une activité interprétative argumentée en interrogeant le texte et en proposant des éléments de réponse et à chercher à comprendre le non-dit que la lecture dramatisée [de l'enseignant] expose et donne à entendre. [L'enseignant] aide les élèves à comprendre le récit en leur permettant d'entendre ce qu'il a lui-même compris » (p.112).

La lecture est subjective et les enfants peuvent l'interpréter de façons différentes en ayant, pour autant, entendu le même texte écrit. Cet aspect peut être retrouvé dans l'album *Dégoûtant* d'Antoine Guilloppé avec la présence du souhait d'Arno d'avouer à sa belle ses sentiments. Cela peut être perçu comme un secret, dans ce cas l'enseignant pourra chuchoter

en lisant le passage ou, comme une fierté, le lecteur pourra alors le proclamer haut et fort. Plusieurs interprétations sont possibles, de ce fait, différentes lectures le sont aussi.

1.1.4 La place de l'image

Comme S. Van Der Linden (2014) l'a défini précédemment, dans un album, les images occupent la majorité de l'espace de la page l'emportant sur un court texte de quelques lignes. De ce fait, les illustrations occupent un rôle important dans l'album. C. Tauveron (2002, p.133) affirme que « l'image exerce un pouvoir de fascination qui facilite la lecture » (cité par V. Boiron (2010), p. 113). De nombreux chercheurs s'interrogent sur l'aide que peut apporter l'image sur le texte. Comme l'explique A. Rabatel (2001-2002, cité par V. Boiron (2010), p.113),

« la lecture des images d'un album est souvent considérée comme une activité riche pour faire verbaliser les tout jeunes enfants de 3/5 ans et pour les faire entrer dans l'univers du récit, sur la base des inférences qu'ils opèrent à partir des images. En ce sens, l'image et l'album sont considérés comme des médiations utiles pour entrer dans l'écrit ».

Ainsi, les deux auteures citées au début de ce paragraphe corroborent l'idée que les images constitueraient un support privilégié pour attirer les jeunes élèves et elles rendraient possible les échanges langagiers pour leur faire découvrir la culture de l'écrit.

Néanmoins, la lecture d'images demeure complexe car cela leur demande de réaliser de manière autonome diverses tâches : d'abord, de s'orienter dans l'image, puis de l'analyser pour en prélever des détails et enfin de construire une cohérence entre ce qu'ils voient et ce qu'ils ont entendu. Ceci demande un apprentissage approfondi qui n'est pas possible tant que les enfants n'ont pas atteint un stade de développement suffisant. L'observation seule des illustrations ne constitue pas un apprentissage satisfaisant, l'image demande à être mise en relation avec le texte pour créer une cohérence entre les deux éléments. Pour cela, l'élaboration conjointe d'interprétations lors des prises de paroles des élèves permet de mettre en exergue le niveau de compréhension des enfants. Après une lecture dramatisée, précédemment définie par V. Boiron (2010), et une explicitation des illustrations, il est plus aisé pour les élèves de concevoir le lien étroit qu'il existe entre ces deux entités (S. Van Der Linden, 2004), de concrétiser l'intériorité des personnages (V. Boiron, 2010) et ainsi d'être plus à même de comprendre l'histoire.

1.1.5 Le racontage : aide à la compréhension

Lors d'un racontage d'histoire, l'enseignant ne lit pas directement le texte qui se trouve dans l'album, mais il met en mots sa propre compréhension du livre à l'aide de reformulations, de changements de voix pour les différents personnages, d'une adaptation des dialogues, de répétitions ou d'ajouts d'informations pour faciliter la compréhension des élèves.

V. Boiron (2014) affirme, après avoir mené une étude² pour comparer la lecture et le racontage, que « le conte d'histoires contribue à la construction d'expériences pour les élèves et au développement même de la compréhension » (p.83). Il semble également que, quel que soit le milieu social des élèves, le racontage aide davantage les enfants à rapporter les événements essentiels, allant même jusqu'à la capacité de résumer à partir de la moyenne section. L'étude permet donc de supposer « qu'une activité de conte qui précède une activité de lecture peut aider les élèves [...] à apprendre différentes manières de dire des significations similaires » (V. Boiron (2014), p.96). De plus, il apparaît que, de par la reformulation et l'ajout, ou non, d'informations et de connaissances, le racontage contribue à un repérage des personnages principaux plus aisément et permet de déceler les liens de causalité implicites, notamment par l'oralité et la gestuelle de l'enseignant qui les accentue et les met ainsi en valeur pour attirer l'attention de l'élève.

1.1.6 Une source d'échanges langagiers

La lecture dramatisée et le pointage des illustrations ne sont pas les seules façons d'exploiter un album. Certes, la dramatisation permet à l'élève de comprendre un implicite car la manière de lire concentre l'attention de l'élève sur un point non explicité par les mots, les illustrations donnent également accès à ces implicites en convoquant l'univers de référence de l'élève pour donner un sens à ce qu'il voit, mais les échanges langagiers sont un élément important de la construction de la compréhension du récit.

Toute lecture demande une réaction de la part des élèves. C. Tauveron (2002, cité par V. Boiron (2010)) préconise de créer un espace de parole où chaque enfant peut se sentir libre d'apporter ses réactions, ses émotions et son point de vue sans jugement. V. Boiron (2006) corrobore l'idée que « c'est dans le dialogue qu'on peut voir se dessiner la manière dont la saisie progressive du sens se construit grâce à l'étayage du maître, aux échanges langagiers avec l'adulte et entre pairs » (p.14). De ce fait, permettre aux enfants de s'exprimer sans contrainte permettrait de mettre en exergue le degré de leur compréhension du texte ainsi que

² Etude menée de octobre 2013 à janvier 2014 sur cinq classes allant de la petite à la moyenne section avec des élèves de milieux sociaux favorisés (60 élèves) et défavorisés (68 élèves).

la confrontation de leurs différentes interprétations, créant alors un besoin d'argumentation et de justification de leurs propos.

Il est important de comprendre que la seule lecture, régulière ou non, ne suffit pas pour enseigner la compréhension des textes à des enfants. En effet, cela constitue une activité cognitive complexe que l'enfant ne peut pas réaliser s'il n'est pas prêt et s'il n'est pas guidé par l'adulte et ses pairs.

1.2 La compréhension de l'écrit

La compréhension d'un texte sous-entend la décentration de l'élève par rapport à lui-même pour tenter d'appréhender les pensées d'un personnage et de comprendre ce qui le pousse à agir ainsi. Il s'agit donc de s'imaginer à la place du personnage dans une situation donnée. Comprendre s'appuie alors sur la capacité à saisir le point de vue d'autrui pour lui allouer des agissements en lien avec ce qu'il ressent.

1.2.1 Qu'est-ce que comprendre un récit ?

Pour un enfant qui écoute un adulte lui lire une histoire, cela lui demande, comme toute personne lisant de façon experte, de faire appel à ses propres connaissances pour comprendre ce qui n'est pas explicitement écrit dans le texte. Comprendre c'est savoir interpréter car un enfant capable d'exprimer la raison pour laquelle un personnage a agi est un enfant qui comprend (V. Boiron (2014), Tauveron (2002), S. Cèbe et R. Goigoux (2012)). La seule restitution chronologique des événements ne rend pas compte de la capacité qu'a l'élève à comprendre et à interpréter, mais plutôt de sa faculté à mémoriser.

Comprendre en maternelle consiste à créer ce que V. Boiron (2006) nomme la « coopération interprétative » (p.13). Il s'agit de garantir une cohérence entre le texte et les images pour permettre aux élèves de s'exprimer sur leur propre compréhension et d'accepter que leurs pairs n'ont pas perçu la même signification. Ainsi l'objectif est alors d'élaborer un dialogue autour des interprétations des enfants pour construire une interprétation commune. De ce fait, dans l'album *Dégoûtant* de Guilloppé, les enfants se questionnent sur l'origine des déchets qui dérangent les deux protagonistes. Certains peuvent penser qu'ils sont tombés du ciel, que c'est le crapaud qui a consommé un gâteau au chocolat et qui n'a pas jeté son papier à la poubelle, ou que ce sont les humains qui ont abandonné leurs déchets dans la nature. Ces différentes interprétations et hypothèses donnent cours à des échanges langagiers et chaque enfant a la possibilité d'expliquer son choix à partir de ce qu'il a compris du texte. Les élèves

ont alors construit une interprétation commune élaborée autour de l'abandon des déchets dans la nature par les hommes.

Comprendre un récit développe chez l'élève la faculté de se représenter mentalement, sous la forme d'un « film », le contenu du texte écrit. S. Cèbe et R. Goigoux (2012) affirme que :

« [l]a compréhension d'un texte est toujours le résultat de la construction d'une représentation mentale qui exige de trier les informations importantes et de les organiser en un tout cohérent » (p.24).

De fait, l'élève est encouragé à extraire le contenu qui lui semble le plus important, à comprendre le déroulement chronologique mais aussi causal pour développer une image mentale qui lui donnerait la possibilité de raconter ce qu'il a entendu. La représentation mentale est créée pour être utilisée lors de l'activité de narration orale de l'histoire, à l'aide du rappel de récit. L'objectif est d'aider les élèves à mobiliser leur image mentale pour élaborer et raconter avec leurs propres mots un récit organisé et compréhensible dans le but d'être compris par un pair qui ne connaîtrait rien de l'histoire.

1.2.2 Les enjeux et les difficultés

Comme expliqué précédemment, la compréhension demande une décentration du lecteur et l'interprétation de plusieurs implicites. De ce fait, comprendre et interpréter permettraient de construire un dialogue autour d'un texte avec une association de lecteurs pour construire une culture partagée. De plus, il est nécessaire de faire appel à des connaissances personnelles pour comprendre des informations absentes du texte (inférences, stéréotypes). Connaissances qui sont progressivement enrichies par l'acculturation aux écrits et par les échanges dialogués avec des pairs autour des interprétations.

Puis, les enjeux de l'ordre de l'explicite sont variés. Il y a notamment la construction du récit avec l'identification des personnages, leur permanence, la structure du récit ou le concept de temps. Ensuite, de l'ordre de l'implicite, il existe l'élaboration des sentiments des personnages, la compréhension de leurs intentions, la conception de la causalité et la compréhension des inférences. De ce fait, la compréhension apporte un avantage non négligeable pour l'apprentissage de la lecture au cycle 2.

Connaître les processus liés à la compréhension permet de mieux cibler les difficultés que peuvent rencontrer les enfants et donc de mieux anticiper son enseignement. Ainsi, les obstacles autour de la compréhension peuvent être multiples. V. Boiron (2006) en énumère certains tels que la construction de l'implicite qui demeure trop problématique, les illustrations

qui peuvent provoquer chez l'enfant la construction d'un récit tout autre que l'histoire lue, les connaissances culturelles qui ne peuvent pas être mobilisées car elles sont inconnues. Il est également possible d'ajouter les difficultés liées à l'album qui ont été mentionnées précédemment telles que la longueur et la complexité du texte, des illustrations peu lisibles, une relation entre le texte et les images non complémentaires ou encore des reprises pronominales trop présentes. De plus, la construction de la représentation mentale de l'histoire peut engendrer un obstacle conséquent. V. Boiron (2012) affirme que des études stipulent qu'à l'âge de 3 ans, l'enfant ne peut pas encore mobiliser de représentation mentale car il n'a pas construit assez d'expériences pour comprendre de manière émancipée une histoire qui ne lui est pas familière car l'affectif n'entre pas en jeu. De plus, la permanence du personnage n'est pas encore assimilée ainsi que la succession chronologique des événements liés par une relation de cause à effets.

1.2.3 Les instructions officielles

Dans le dernier Bulletin Officiel (2020) en vigueur, une partie concernant l'oral est présente dans le domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». Il est indiqué que le langage oral est « utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir ». De plus, il est écrit que la présentation progressive du langage écrit a pour objectif de préparer « les enfants à l'apprentissage de l'écriture-lire au cycle 2 ». La « compréhension d'histoires entendues » est également évoquée dans la rubrique « échanger et réfléchir avec les autres » et elle a lieu lors de « moments de langage à plusieurs ». Il paraît donc important de souligner que les programmes de la maternelle encouragent les enseignants à développer des moments d'interactions après une lecture ou un racontage pour permettre aux élèves de construire des interprétations et ainsi leur accorder l'opportunité d'argumenter, de justifier et de penser.

De ce fait, les multiples activités possibles lors des lectures d'albums convergent toutes vers un attendu de fin de cycle propice au développement oral des élèves : « Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue ». Toutes ses conduites discursives peuvent être mobilisées lors des échanges dialogués pour confronter les interprétations et se questionner entre pairs lors, par exemple, du rappel de récit pour raconter l'histoire, décrire les personnages et expliquer leurs actions.

1.2.4 *La place de l'oral*

Comprendre et interpréter un écrit ne peut pas être une action solitaire car l'échange entre pairs est capital, idée corroborée par V. Boiron (2006 / 2012). Elle poursuit en affirmant que « la genèse des compétences interprétatives prend forme dans le dialogue avec autrui » (2006, p.13), il s'agit d'une « intercompréhension entre un émetteur et un récepteur » (2006, p.13). Ainsi, la confrontation entre différents points de vue lors d'échanges langagiers permet de développer des compétences d'interprète chez les élèves.

C'est à l'oral que l'élève apprend à raconter, avec ses propres mots, ce qu'il a compris de la lecture, ce qui lui a permis de comprendre, de justifier et d'argumenter en s'appuyant sur le texte (V. Boiron 2006 / 2010, S. Cèbe et R. Goigoux 2012). Pour ce faire, l'enseignant donne l'opportunité aux élèves de s'exprimer librement après la lecture. F. Demougin, C. Elbaz et N. Gastineau (2006) revendiquent l'idée qu'il est nécessaire de laisser l'enfant extérioriser sa pensée spontanément à l'oral sans organiser son discours mais en autorisant « la dimension transductive³ » (p.11) car selon eux, ces oraux instinctifs et irréfléchis permettent « de travailler conjointement les compétences linguistiques, discursives, référentielles et socio-culturelles à partir de la « culture » entendue » (p.13). Ainsi, laisser l'élève parler au gré de sa pensée semble être bénéfique pour le développement de leurs compétences langagières et amorcerait le travail de compréhension.

De plus, l'enseignant, ou l'adulte, occupe un rôle essentiel dans la construction de la compréhension. Outre sa mise en voix dramatisée, les questions, qu'il est susceptible de poser aux élèves à la fin de sa lecture, ont pour but de les inciter à produire un retour sur leur propre pensée et ne pas seulement se limiter à une lecture référentielle (« qu'est-ce que l'histoire raconte ? »). Pour cela, V. Boiron (2006 / 2010) ajoute que les questions de l'enseignant sont orientées et modulées en fonction des dires des élèves pour leur permettre « de mettre en mots le processus qui lui a permis d'élaborer [leur] interprétation [...] (Comment le sais-tu ? [...] Explique ce que tu en penses ?) » (2006, p.20).

1.2.5 *Le rappel de récit*

Il devient alors évident que l'enfant, lorsqu'il entre en communication, dit ce qu'il comprend. Ainsi, le rappel de récit devient un allié dans la construction de la compréhension. En effet, cela demande, de la part de l'enfant, une remise en mots de l'histoire et de tous les détails dont il se souvient. En plus de faire appel à la mémoire, le rappel de récit demande la construction d'une représentation mentale et donc d'une mise en relation des événements

³ Passer d'un état à un autre, d'un sujet à un autre sans réels liens logiques.

grâce à l'appréhension des liens de causalité de l'histoire (S. Cèbe, R. Goigoux 2012). La reformulation, la dramatisation, la théâtralisation à l'aide de supports tels que des marottes ou des masques peuvent permettre à l'élève de remobiliser son image mentale pour raconter le « film » qu'il s'est construit dans la tête. V. Boiron (2014) indique que « [l]es rappels de récit permettent d'avoir accès à ce que les élèves comprennent et comment ils le comprennent » (p.94). Néanmoins, un étayage conséquent de la part de l'enseignant est nécessaire pour arriver à un racontage complet et précis d'une histoire par un élève.

Il est important de souligner que certains élèves n'osent pas entrer en communication. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne comprennent pas mais, ils développent une activité langagière intérieure par l'écoute de l'histoire et des dires de leurs camarades. Souvent, ces élèves sont capables de mimer ou de jouer l'histoire du livre à l'aide des marottes, ce qui dénote bien d'une certaine compréhension de l'écrit.

Depuis plusieurs années, la littérature de jeunesse s'est développée et touche à présent un vaste choix de thématiques. Celui sur lequel la recherche porte est la sensibilisation des enfants à la notion de protection de l'environnement. Ce sujet s'insère alors dans l'Education au Développement Durable (EDD).

2 Education au développement durable ou éducation à l'environnement.

A partir de 1980, le terme de *sustainable development* fait son apparition pour la première fois dans des articles de recherches scientifiques. Il sera ensuite employé dans une publication dédiée au public en 1987 dans le rapport Brundland. La traduction française de cette expression par « développement durable » met en exergue la notion de durabilité sur le long terme tout en respectant les ressources de notre planète. Dès 2004, le gouvernement français élabore sa première stratégie de développement durable en adossant une « Charte de l'environnement » à la Constitution. Cette même année voit la généralisation de l'Education à l'Environnement pour un Développement Durable (ou EEDD). Définir cette notion demeure complexe car elle comporte de multiples facettes. Elle touche aussi bien la protection de l'environnement et de la nature que l'économie et la société. Les programmes de l'Education Nationale accordent une place importante à la construction de nouvelles valeurs en faveur de la protection de l'environnement, proche ou plus éloigné. La notion de Développement Durable n'apparaît pas en tant que telle dans le Bulletin Officiel du cycle 1 (2020) mais les apprentissages sont centrés sur la découverte de l'environnement proche des élèves pour qu'ils puissent en saisir le fonctionnement et aussi leur fragilité. Cela consiste alors à

sensibiliser les enfants plutôt que de les éduquer avec l'Education au Développement Durable. L'un des objectifs majeurs de l'école est de faire des élèves les citoyens de demain, qui peuvent également devenir des écocitoyens responsables.

2.1 Le rôle de l'éducation au développement durable dans les instructions officielles

La circulaire du 8 juillet 2004 définit ses objectifs et ses approches en précisant que :

« [l']éducation à l'environnement pour un développement durable ne constitue pas une nouvelle discipline. Elle se construit de façon cohérente et progressive tant à l'intérieur de chaque discipline ou champ disciplinaire (entre les différents niveaux d'enseignement), qu'entre les différentes disciplines (à chaque niveau) ».

Dès lors, les programmes scolaires n'ont cessé de tendre vers une Education au Développement Durable. Actuellement, la circulaire n° 2019-121 du 27 août 2019 stipule que :

« [l]e ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse est un acteur privilégié de la transition écologique dans ces deux dimensions : d'une part, il assure l'éducation de tous les élèves au développement durable et au respect de l'environnement ; d'autre part, il participe effectivement à cette transition en permettant de conjuguer les gestes quotidiens des élèves et des personnels et l'effet de masse de ses quelque 60 000 implantations. L'école est en effet à la fois un lieu où s'apprend l'engagement en la matière, et un lieu qui se doit d'être exemplaire en matière de protection de l'environnement ».

Cette citation met en exergue l'un des rôles fondamentaux de l'école, qui, de par sa capacité à toucher l'ensemble des nouvelles générations, peut agir directement auprès des enfants pour leur permettre de devenir de vrais écocitoyens.

Les nouveaux programmes de la maternelle du Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020 placent le développement durable et la construction de la notion d'environnement au centre de nombreux apprentissages avec notamment un objectif principal : « se situer dans son environnement proche et agir de manière responsable ». Quatre pôles sont proposés : *la biodiversité, l'évolution des paysages, la gestion des environnements et réduire – réutiliser – recycler*. La séquence proposée pour répondre au questionnement de la recherche s'insère dans le pôle *réduire – réutiliser – recycler* et traite alors de l'origine des déchets et de leur impact sur l'environnement

2.2 Définitions

D'après l'encyclopédie *Universalis*, l'environnement peut être défini par « ce qui entoure, qui constitue le voisinage », par « [l']ensemble des éléments naturels qui entourent un individu (humain, animal, végétal) ou son espèce » et par « [l']ensemble des conditions naturelles et culturelles qui constituent le cadre de la vie d'un individu et sont susceptibles d'agir sur lui ». Puis, la nature est à son tour explicitée par « ce qui n'est pas modifié par l'intervention de l'homme ». Il s'agit donc de tout ce qui est créé sans que l'humain n'agisse d'une quelconque façon. A. Vits (2019-2020) affirme qu' :

« elle comporte donc les animaux, les arbres, les plantes, les lacs, les rivières, le soleil, etc. Elle peut faire partie de l'environnement, mais celui-ci ne renvoie pas nécessairement à la nature, vu qu'il peut être urbain » (p.75).

De ce fait, détruire ou altérer l'environnement peut aussi mettre en danger une nature déjà fragilisée par les activités humaines (déforestation, modification des cours d'eau, urbanisation, pollution).

Le Développement Durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Telle est la définition issue du rapport Brundtland rédigée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies. Ce rapport utilise pour la première fois la notion de « développement durable » et cette expression est à présent connue mondialement. Il est indispensable de retenir que le développement durable prend en compte trois dimensions : l'environnement, la société et l'économie. Il lie donc la protection de la nature, les progrès techniques et sociaux et le fonctionnement économique dans le respect de tous les Hommes. L'industrialisation a permis aux grandes puissances mondiales de se développer et ainsi d'améliorer le niveau de vie de ses populations. Néanmoins, plus le temps passe, plus la société prend conscience de l'urgence de changer certains comportements et de créer une solidarité planétaire pour faire face aux dérèglements de l'équilibre naturel. L'Humanité comprend alors l'enjeu d'une mobilisation solidaire.

Les enjeux de l'Education au Développement Durable (EDD) sont multiples. Chaque individu possède des habitudes qu'il a construit au fur et à mesure de son développement, qu'elles soient respectueuses ou non de l'environnement. Il est possible d'observer que, par exemple, les rues sont inlassablement jonchées de détritiques en tout genre et que les hommes, les enfants y compris, passent à côté sans y prêter attention. Ils constituent pour eux le paysage quotidien. Il est indispensable de faire réaliser aux nouvelles générations que ces comportements ne sont profitables ni pour la faune, ni pour la flore, ni pour eux sur le long terme. Pour ce faire, un des rôles de l'Ecole est de permettre aux élèves « d'acquérir des connaissances et des

méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement et y agir de manière responsable »⁴. Ainsi, pour changer les comportements, il est indispensable que chaque personne possède un niveau de connaissances satisfaisant pour comprendre la complexité des problèmes environnementaux mais également des solutions existantes pour tenter d'y remédier. Lors de la phase de recherche de ce mémoire, une consigne a été donnée aux élèves : « dessinez des déchets ». Aucune explication n'avait été apportée, il s'agissait ici de collecter les représentations initiales des élèves. Ainsi, certains enfants avaient déjà entendu ce terme et ont été en mesure de dessiner une poubelle avec à l'intérieur une bouteille, des emballages, des déchets verts (feuilles d'arbre, fleurs) ou un camion poubelle avec une maison à côté. Puis, d'autres objets sont apparus tels qu'un ballon, une fusée, une poupée, un œil, les lettres de l'alphabet, des traits de couleurs, un chat ou des fantômes. De ce fait, les enfants, même s'ils vivent autour des déchets, que ce soit à la maison ou dans la rue, ne connaissent pas la signification de ce mot pourtant très présent autour de nous.

2.3 Des enfants responsables

Responsabiliser les élèves face à leurs agissements pourrait être un moyen de leur donner des connaissances suffisantes pour qu'ils puissent agir respectueusement pour l'environnement dans un monde qu'ils sont capables de comprendre. En appréhendant le milieu qui l'entoure, l'homme devrait avoir la faculté de le protéger. M. Coquidé (2019) ajoute qu'il s'agit donc de :

« [l]a recherche d'un avenir de qualité, impliquant la participation de chacun, [qui] passe par des actions de la vie quotidienne. Cet apprentissage de l'écocitoyenneté s'appuie sur [...] l'adoption de « bonnes pratiques » respectueuses envers l'environnement, sur le développement de valeurs partagées (responsabilité, solidarité, respect...) » (p.54).

L'EDD engage donc également l'apprentissage de valeurs importantes pour le développement des enfants en tant que citoyen, en tant qu'écocitoyen. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas d'un simple conditionnement des nouvelles générations mais que la capacité de compréhension est indispensable pour pérenniser les agissements et ainsi obtenir un développement de la société qui se dirige vers la durabilité.

⁴ Circulaire n°2004-110 du 8 juillet 2004

2.4 Le développement durable au cycle 1

Le terme d'Education au Développement Durable (EDD) n'apparaît pas en tant que tel dans les programmes de la maternelle pourtant, il y est bel et bien présent sous une forme différente. En effet, le jeune âge des élèves et leur développement cognitif ne le permettent pas d'analyser des comportements, de réfléchir, de raisonner et d'agir directement. Ils ont besoin de l'aide de leur enseignant pour les sensibiliser, tout d'abord, à la notion d'environnement. De ce fait, les programmes font référence aux notions « d'environnement » et de « sensibilisation ». Le nouveau Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020 indique clairement dans sa rubrique « Découvrir l'environnement », dans le domaine 5 intitulé « Explorer le monde », que

« [l']exploration des milieux permet d'interroger les gestes du quotidien, de faire prendre conscience aux élèves d'interactions simples, de les initier à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportement sur l'environnement, etc.) ».

Puis, dans la sous-partie « Découvrir le monde vivant », le texte officiel stipule que « [les] questions de la protection du vivant et de son environnement sont abordées dans le cadre d'une découverte de différents milieux, par une initiation concrète à une attitude responsable ». De plus, dans la rubrique « Echanger et réfléchir avec les autres » du domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », le Bulletin Officiel indique qu'

« [il] y a là de multiples occasions d'installer durablement chez l'enfant une culture du respect de la nature et de sa diversité, en prolongeant ces pratiques par des activités liées aux pratiques de la vie courante témoignant du respect de l'environnement (limitation et tri des déchets, plantations dans l'école, réalisations en arts plastiques, etc.) ».

En tout, le terme d'« environnement » est cité neuf fois dans le BO du cycle 1. Il est alors possible de constater que la notion d'environnement est présente sous diverses formes (géographie proche et plus éloignée, la biodiversité, les déchets, les paysages...) et qu'elle occupe une place importante dans les apprentissages des élèves de maternelle.

2.5 Une culture commune

Dès leur jeune âge, les enfants de maternelle sont capables d'acquérir de bonnes habitudes de vie bien que ce soit par une simple imitation, car, comme l'affirme M Coquidé (2019),

« Le développement cognitif des jeunes élèves ne permet pas d'envisager avec eux la mise en place d'une démarche d'éducation au développement durable » (p.50).

En effet, l'éducation au développement durable demande la mise en œuvre d'une grande faculté d'abstraction et d'une pensée fondée sur l'analyse et l'argumentation. Néanmoins, est visée la réalisation d'une culture partagée autour de thèmes centraux et fondamentaux.

La création d'une culture commune liée à la protection de l'environnement relève d'imitations consécutives. De ce fait, l'enseignant peut s'appuyer sur différents procédés liés à la pensée symbolique, définie par Piaget comme ce qui serait la faculté de se représenter la réalité à l'aide de concepts abstraits tels que les mots ou les gestes, pour sensibiliser les élèves à l'environnement.

Tout d'abord, l'imitation se développe très tôt chez l'enfant et lui permet de se mettre à la place d'un autre personnage facilement, à l'instar du jeu de « papa – maman ». Cela corrobore l'idée qu'ils ont la capacité de reproduire les gestes qu'ils sont amenés à observer quotidiennement. En effet, certains de ces comportements sont reproduits spontanément puisque leurs parents, qu'ils prennent pour modèle, les effectuent. Ils sont alors en mesure de les reproduire dans le jeu symbolique⁵ mais sans forcément y mettre du sens.

Par le dessin l'enseignant peut aussi avoir accès à la représentation mentale que se fait un enfant d'une notion.

Enfin, le langage, qui est directement rattaché à la pensée de l'élève, lui permet de s'exprimer sur une notion telle qu'il la perçoit. C'est un procédé complexe qui demande un étayage conséquent de la part de l'adulte pour l'aider à s'exprimer sur un sujet (apprentissage du vocabulaire, explication de certaines notions complexes...).

Ainsi, de nombreuses activités peuvent être mises en place pour permettre à l'enfant de comprendre l'importance de notre environnement dans leur vie future mais, l'un des moyens les plus parlants et indispensables à l'élaboration de pensées et de connaissances chez les jeunes élèves demeurent la conscientisation de leurs gestes.

⁵ Piaget, 1947. Pour Piaget, la notion de jeu symbolique signifie la capacité, que développe l'enfant, d'utiliser ce qui est conceptuel pour ne plus vivre dans l'immédiateté. Le réel est modifié grâce à la fonction symbolique de concepts abstraits (gestes, mots). Le langage devient l'élément essentiel qui est développé grâce aux activités d'imitations différées et aux jeux symboliques (dessin par exemple).

3 L'écologie dans la littérature de jeunesse

Les auteurs écrivant sur l'écologie sont présents depuis bien plus longtemps que le terme lui-même. Dès le XVII^{ème} siècle, la littérature européenne voit naître des ouvrages mettant en exergue le lien étroit entre l'homme et la nature (*El Fabulario* de S. Mey (1613), les contes des frères Grimm). Puis, ce mouvement littéraire s'est majoritairement développé aux Etats-Unis à cause de l'industrialisation au cours du XIX^{ème} siècle. La France n'a pas échappé à cette nouvelle vague. Sa littérature se modifie, passant de textes inculquant la morale à des textes ayant la volonté de sensibiliser à la protection de l'environnement. De nouveaux thèmes font ainsi leur apparition dans des ouvrages développant le personnage héroïque de l'enfant sauveur.

3.1 L'éco-littérature

En France, la littérature évolue en fonction de la société. Effectivement, la Troisième République⁶ impose :

« une certaine idée de la littérature qu'elle met, pour l'essentiel, au service de la morale laïque. En effet, la morale, objet didactique transversal, est enseignée à l'école [...] au moyen de livres de lecture [...], de manuels » (C. Puidoyeux (2018), p.17).

Dans sa lettre aux instituteurs⁷, Jules Ferry écrit que :

« la morale laïque sera celle des « honnêtes gens », aptes à discerner le bien du mal, et des « bon[s] citoyen[s] » capables de « mettre [cette] morale en action », grâce à la connaissance des droits et devoirs institués dans le cadre de la République » (cité par C. Puidoyeux, 2018, p.17).

La littérature de jeunesse est alors clairement dirigée vers une découverte de valeurs, transmises par les enseignants à leurs élèves, visant le développement d' « honnêtes gens » (p.17). Il est donc question d'inculquer une morale aux enfants pour faire d'eux de bonnes personnes pour l'époque.

Ensuite, au cours du XX^{ème} siècle, la place de l'écologie et la prise de conscience des problèmes environnementaux s'accroissent progressivement en littérature. Après la Seconde

⁶ Septembre 1870 – juillet 1940

⁷ Ecrite en 1883

Guerre Mondiale, le roman scout valorise la nature en la faisant apparaître comme un lieu propice à l'enfance et à l'aventure.

3.2 Naissance d'un nouveau genre

C. Puidoyeux (2018) affirme que :

« [f]ace à la dérégulation de la vie personnelle et sociale, aux désastres écologiques et aux menaces des divers extrémismes idéologiques, surgit la crainte de l'avenir et l'inquiétude du sens » (p.19). Ainsi, la peur liée au futur surgit et « la valeur de l'être l'emporte sur celle du non-être et [...] cet être, fragile et menacé, exige la responsabilité de ceux qui prennent conscience de sa valeur et de son sens » (C. Puidoyeux (2018), p.21).

La littérature change pour devenir un support de sensibilisation pour provoquer une prise de conscience chez les lecteurs. La morale, qui était enseignée à l'aide de la littérature, a été remplacée par la volonté de sensibiliser les élèves à partir des revendications rayonnant des textes pour développer une prise de conscience relative à l'humanité et à l'avenir.

Majoritairement à partir des années 1980, divers thèmes font leur apparition dans la littérature tels que la pollution, la destruction, la maladie ou encore les catastrophes écologiques. Ces sujets sont alors utilisés sous diverses formes de façon récurrente (poésies, essais, romans, albums). Ce nouveau courant devient donc une littérature engagée et tente de transmettre de nouvelles valeurs. La littérature de jeunesse n'échappe pas à cette vague écologique. Dans les ouvrages destinés aux plus jeunes, l'adulte deviendrait le modèle à ne plus suivre car il serait responsable de la destruction de son environnement. Ainsi, l'objectif est d'encourager l'enfant à faire mieux que les générations précédentes en l'aidant à percevoir la fragilité de notre planète.

3.3 Les enjeux de l'éco-littérature

Il est important de mettre en exergue des textes qui pourraient diriger les enfants vers une conduite responsable pour obtenir un rapport plus harmonieux avec l'environnement.

Il semble que l'éco-littérature occupe un rôle dénonciateur face à des agissements irrespectueux et dangereux pour l'avenir. De plus, elle permettrait d'expliquer et de faire prendre conscience aux enfants que la nature est fragile et que sans leur protection, elle est en péril. Pour ce faire, leur donner des informations et leur faire expérimenter les nuisances

que l'homme produit semble être un pas vers la conscientisation des enfants. Dans l'album étudié pour cette recherche, les enfants peuvent appliquer ce qu'ils constatent dans le livre (les animaux sont dérangés par tous les déchets) à la réalité lorsqu'ils viennent à l'école par exemple (les déchets par terre qui vont nuire à la faune). Ils peuvent alors comprendre que le déchet qu'ils voient au sol va déranger un animal, un crapaud ou une rainette peut-être. Une action de ramassage de déchets, prévue en milieu de séquence, leur permettra de voir l'ampleur de la tâche. En effet, les enfants ont, dans un premier temps, répondu à la question suivante : « Y a-t-il beaucoup de déchets dans la nature ? », les réponses ont majoritairement été orientées vers le non. Juste avant la sortie, la même question leur a été posée, les réponses étaient bien différentes. Ceci est donc un pas vers la conscientisation des élèves et vers la sensibilisation à la protection de l'environnement.

L'éco-littérature tente donc d'inculquer de nouvelles valeurs aux enfants pour qu'ils puissent agir en faveur de la protection de la nature et de leur environnement. Changer les façons de penser, modifier les comportements et pérenniser des agissements respectueux semblent donc être au cœur de l'éco-littérature. A. Vits (2019-2020) et E. Gobbe-Mévellec (2020) sont d'avis que les espoirs sont placés en l'enfant pour qu'il puisse être en capacité de faire mieux que les générations précédentes et qu'il entrevoie le lien étroit et fragile qui existe entre l'homme et la nature. Les histoires contenues dans la littérature de jeunesse sont composées, d'après E. Gobbe-Mévellec (2020), de connaissances scientifiquement prouvées mises en scène dans des faits simples et accessibles au public pour rendre responsable l'enfant et développer chez lui ce que A. Vits (2019-2020) nomme le « sentiment de la nature » (p.101). Cela consiste alors à aider l'enfant à déplacer son attention vers la nature et sa protection en l'acculturant scientifiquement de connaissances introduites dans une littérature accessible aux plus jeunes. Ainsi, protéger c'est connaître et comprendre.

3.4 L'enfant dans l'éco-littérature

Dans la littérature de jeunesse, l'enfant est souvent perçu comme proche de la nature, il est le reflet de l'innocence. Depuis quelques années, l'apparition progressive d'albums destinés aux jeunes enfants met en lumière un nouveau rôle : celui de sauver le monde de demain. Les adultes étant incapables de le faire par eux-mêmes, les albums mettent en scène des nouveaux héros, qu'A. Vits (2019-2020) caractérise d' « enfants sauveurs » (p.105), qui sont les seuls à pouvoir accomplir une tâche presque insurmontable. Ils représentent l'espoir de tout un peuple mais aussi l'avenir du monde.

3.4.1 Le rôle de l'enfant

A. Vits (2019-2020) affirme que

« [l]e succès des héros témoigne de la justesse de leur cause : la défense de l'environnement et la foi en la vie. C'est parce que ces héros croient en la protection de l'environnement et en le respect de la vie qu'ils parviennent à sauver le monde, ce qui valide leurs combats » (p.71).

Ainsi, s'ils parviennent héroïquement à accomplir la tâche qui leur incombe dans chacune des œuvres de l'écolittérature c'est car leur cause est juste et mérite d'être menée à son terme. Cette idée met alors en exergue la volonté de transmettre au lecteur que s'il désire être traité, lui aussi, en héros, il a pour devoir d'agir et de protéger une nature fragile sans défense.

Néanmoins, il est important de souligner que l'enfant ne peut pas sauver la planète seul. Des valeurs de solidarité sont transmises pour lui faire comprendre qu'il a besoin de s'unir avec ses pairs pour percevoir le problème environnemental, y trouver des solutions et agir pour protéger la nature.

« Ce n'est qu'en s'unissant et en mettant à profit les forces de chacun que les enfants [...] font bouger les choses. La crise écologique est globale, et l'engagement pour sauver le monde doit l'être aussi » (A. Vits (2019-2020), p.72).

La protection de la planète demande alors une cohésion de la part des enfants pour qu'ils puissent mener à bien leur mission. Ainsi, l'objectif est alors de conscientiser les jeunes élèves à cet impératif environnemental, non de les conditionner.

3.4.2 L'éco-littérature : un rôle moralisateur ?

Auparavant, les livres destinés aux enfants avaient pour rôle de les éduquer pour qu'ils deviennent des adultes responsables et étaient voués à engendrer de la peur pour ceux qui ne respectaient pas les règles. La société attendait d'eux qu'ils se comportent comme de vrais adultes à en devenir. Ainsi, il était possible de lire dans des ouvrages tels que *Lectures sur la morale pour les tout petits*⁸ (première moitié du XX^{ème} siècle) :

« L'enfant qui maltraite les animaux est un méchant : il n'a pas de cœur. Il y a une loi qui condamne à la prison les polissons qui martyrisent les animaux domestiques » (morale 9), ou encore, « Les enfants malpropres sont mal vus partout. [...] Personne

⁸ *Lectures sur la morale pour les tout-petits*, à l'usage des écoles maternelle et des divisions élémentaires des écoles primaires, Ancienne Librairie Furne, Editeurs Combet & Cie.

ne cherche à leur être agréable. On les trouve grossiers, parce que c'est une grossièreté que de se présenter à quelqu'un sans avoir bien fait sa toilette » (morale 6).

Le rôle de ces livres était bien d'effrayer les enfants pour qu'ils se comportent de la façon souhaitée.

Néanmoins, comme nous l'avons énoncé précédemment, dans l'éco-littérature, il est attendu de l'enfant qu'il ne se comporte pas comme l'adulte car ce dernier est le responsable de la détresse dans laquelle se trouve la planète. Cette nouvelle littérature de jeunesse cherche donc à éduquer le jeune pour qu'il n'agisse pas comme la personne qu'il considère pour modèle. Ainsi, les livres et les albums, mettant en valeur l'écologie et la protection de l'environnement, souhaitent « faire réagir [les enfants d'aujourd'hui] pour qu'il y ait encore des enfants demain » (A. Vits (2019-2020), p.28). Le rôle des enfants est alors mis en valeur car ils représentent l'avenir. A l'aide d'histoires et de personnages sympathiques, la transmission de valeurs de respect n'est cependant pas écartée. Derrière l'histoire simple et haletante de *Dégoûtant*⁹, la notion du problème environnemental est clairement définie à l'aide des déchets qui nuisent à la faune. L'enfant réalise alors que s'il abandonne ses emballages dans la nature, la pollution qu'ils engendreront pourra détruire la vie sauvage. Le but est donc de convaincre l'élève que ce comportement n'est pas acceptable et que cela lui demande de trouver des solutions pour y remédier.

Ainsi, la littérature de jeunesse aspire à développer chez ses lecteurs un sentiment de respect envers la nature mais aussi d'appartenance à une communauté ayant un objectif commun : la protection de l'environnement.

⁹ Antoine Guilloppé (2010)

PROBLEMATIQUE

Il convient alors de dégager la problématique de notre étude et d'énumérer les hypothèses soulevées dans ce travail.

Pour rappel, l'outil privilégié mis en valeur dans ce mémoire est l'album de jeunesse car il permet l'acculturation des jeunes élèves de maternelle à l'écrit. Il est un support idéal car il permet la mise en relation entre les illustrations, très présentes, et le texte écrit, pouvant ainsi favoriser la compréhension de l'histoire. Comprendre fait appel à plusieurs compétences. Il s'agit en effet de faire des liens entre le texte et les images de l'album, entre les personnages et leurs agissements, et d'appréhender les relations de causalités et de temporalités. A cette fin, la lecture à voix haute par le médiateur-lecteur provoque une ouverture vers l'écrit pour les non-lecteurs. L'apprentissage de représentations mentales peut ainsi prendre appui sur les illustrations, mais aussi sur les échanges langagiers spontanés entre pairs et entre les élèves et leur enseignant. L'oral est une dimension indispensable au développement de compétences d'interprète chez le jeune enfant. Il est nécessaire de lui accorder une place privilégiée pour permettre à l'élève de formuler des interprétations possibles et de les confronter avec celles de ses pairs, à l'aide du rappel récit. Pour qu'un élève comprenne, une simple lecture n'est pas suffisante, un étayage conséquent est indispensable. En effet, la décentration de l'enfant, l'accès au langage, la coopération interprétative et la construction d'une image mentale sont des termes clefs qu'il est crucial de ne pas négliger pour apprendre à comprendre.

Depuis l'apparition du terme de « développement durable », l'idée de sensibiliser les élèves à la protection de leur environnement et de leur enseigner des valeurs relatives à l'enseignement moral et civique (respect, solidarité, responsabilité) occupe une place de plus en plus importante dans les programmes. L'objectif étant de faire prendre conscience aux élèves de l'urgence dans laquelle se trouve notre planète pour les aider à construire de nouvelles habitudes de vie plus respectueuses de l'environnement, et ainsi faire d'eux les écocitoyens de demain. A travers la littérature de jeunesse, l'éducation à l'environnement pour les jeunes enfants semble à portée de main. En effet, à l'aide d'histoires simples et de personnages sympathiques, la dénonciation de problèmes environnementaux devient alors possible. Les enjeux sont alors de sensibiliser les enfants à leurs pratiques du quotidien afin de développer chez eux des conduites responsables pour qu'alors ils puissent comprendre, agir et pérenniser leurs actions.

Il semble alors intéressant de s'interroger sur la question suivante : « **comment envisager l'utilisation d'un album pour construire la notion de protection de l'environnement à**

travers les interactions langagières en moyenne section ? (cas de l'album *Dégoûtant* d'A. Guilloppé) ».

Nous formulerons différentes hypothèses pouvant répondre à notre problématique, qui seront validées ou invalidées après analyse des résultats de la recherche :

- Le racontage de l'histoire du livre avant la lecture favoriserait les interactions langagières et le développement de vocabulaire plus complexe ;
- La succession des séances de compréhension provoquerait des déplacements discursifs importants (raconter, justifier, expliciter) ;
- La succession des séances de compréhension engendrerait l'apparition du champ lexical de l'éducation à l'environnement (nature, déchets, pollution, protéger...) ;
- Les interactions langagières permettraient la mise en exergue de l'identification de déchets, de leur origine et de leur impact sur l'environnement.

CADRE METHODOLOGIQUE

Dans le cadre méthodologique, quatre grandes parties seront développées. Dans un premier temps, il s'agira de présenter le cadre de mise en œuvre du projet avec la valorisation de l'école et de la classe ainsi que les partenaires du projet. Puis, dans un deuxième temps, le projet de sensibilisation à travers les déchets sera explicité avec le choix de la thématique retenue, les termes du programmes utilisés, les domaines intervenant, la présentation de l'album étudié en classe et la mise en œuvre de la démarche. Ensuite, dans un troisième temps, le dispositif de recueil de données sera décrit. Le choix des groupes suivis seront explicités dans une quatrième partie. Pour terminer, les outils d'analyse seront énoncés avec la mise en exergue des observables, des grilles d'observables, de l'évolution de la compréhension des élèves et de la progression de la construction de la notion d'environnement.

1 Présentation du cadre de mise en œuvre du projet

Ce projet s'inscrit dans une volonté de sensibiliser les élèves de moyenne section à l'environnement à travers des actions concrètes autour des déchets.

1.1 L'école et la classe

Le projet a été mis en œuvre dans une classe de petite et moyenne section de maternelle à l'école Paul Vaillant Couturier de Bègles (33130), en Gironde, dans l'académie de Bordeaux. L'école est située dans un quartier résidentiel à proximité du centre de ville de Bordeaux. Elle accueille des enfants issus de milieux sociaux mixtes. Elle dénombre 140 enfants âgés de 3 à 6 ans.

Les élèves de moyenne section ont eu l'occasion, l'année dernière, de faire des sciences avec leurs enseignants respectifs (élevage de chenilles, plantations). L'établissement a inscrit, depuis 2015, les sciences à son projet d'école. Ainsi, les élevages sont généralisés dans toutes les classes avec l'observation des cycles de reproduction afin de favoriser la maîtrise des langages et de renforcer les compétences langagières (acquisition d'un vocabulaire spécifique, utilisation du langage pour apprendre à décrire, structuration du temps, développement des capacités d'observation, développement de l'intérêt pour les animaux observés grâce aux soins prodigués, respect de la vie animale). L'aménagement et l'entretien du jardin sont également annoncés avec la découverte de la notion du vivant, le respect des

lieux communs, des espaces extérieurs et des plantations partagées. La construction d'une culture scientifique commune est souhaitée.

La classe est composée de 29 élèves : 6 de petite section (3 filles / 3 garçons) et 23 de moyenne section (7 filles / 16 garçons). Le groupe classe est très hétérogène puisque, parmi les enfants de moyenne section, certains élèves ont eu 4 ans en décembre alors que d'autres ont fêté leur 5 ans en janvier. Il n'y a pas d'élève en situation de handicap, deux élèves ont un grand retard du point de vue des apprentissages, notamment au niveau du langage.

1.2 Les partenaires du projet

L'école possède de nombreux partenaires (la mairie de Bègles, les parents d'élèves, le RASED...) mais, dans le cadre du projet, la classe s'est inscrite aux Juniors du Développement Durable. C'est un dispositif, organisé par Bordeaux Métropole, qui met en relation les écoles avec des associations pour aider les enseignants à sensibiliser les élèves à l'écocitoyenneté. Des personnes qualifiées interviennent dans les classes pour mener à bien des projets avec les enfants autour de divers parcours pédagogiques : le changement climatique, la biodiversité, la cohésion sociale et solidarité, le bien-être et la santé, la production et consommation responsables. Dans le cadre du projet, la biodiversité a semblé être le parcours le plus adapté. L'action, entièrement financée par Bordeaux Métropole, se déroule sur quatre demi-journées avec, à la clef, une journée de valorisation où tous les enfants prenant part aux Juniors du Développement Durable pourront se rencontrer autour des projets qu'ils auront menés tout au long de l'année scolaire. Cette année, j'ai décidé de collaborer avec la Fédération de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques de la Gironde (FDAAPPMA 33¹⁰) pour sensibiliser les élèves à leur environnement proche. En effet, l'école est située tout près d'un étang dont ils ne sont pas familiers alors qu'ils passent à côté chaque jour. Effectivement, au début de l'année scolaire, j'avais posé la question : « quels animaux peuvent vivre ici ? ». Des réponses telles que des crocodiles, des baleines, des requins, des girafes étaient apparues. J'ai donc pensé que faire intervenir la FDAAPPMA 33 était un bon moyen d'éduquer les élèves à la faune se trouvant près de chez eux et ainsi les sensibiliser à sa protection.

¹⁰ Fédération Départementale des Associations Agréées de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de Gironde.

2 Présentation du projet de sensibilisation à travers les déchets

Le projet s'est déroulé sur quatre semaines sur les périodes trois et quatre, à raison d'une semaine sur deux. Les objectifs du projet sont multiples : développer des compétences interprétatives pendant la lecture d'un album, favoriser les interactions langagières entre les pairs et construire la notion d'environnement pour sensibiliser les élèves à sa protection.

Le projet a débuté le mardi 15 décembre 2020 après-midi avec la collecte des représentations initiales des élèves concernant les déchets. Le sujet n'avait pas été abordé, la notion de déchets n'avait pas été énoncée. Les élèves ont simplement eu la consigne de dessiner ce qui, pour eux, constituaient des déchets. Puis, après les vacances de Noël, le lundi 11 janvier 2021 matin, les élèves ont découvert l'histoire de *Dégoûtant* d'A. Guilloppé à travers le premier racontage.

2.1 Thématique retenue

Parmi les thèmes proposés dans le cadre de l'Education au Développement Durable¹¹, la classe s'est déjà engagée auprès des JDD¹² et de la FDAAPPMA 33 pour entreprendre un travail concernant la biodiversité dans les milieux aquatiques proches de l'école. C'est pour cela que l'album, qui a été choisi pour cette recherche, se déroule au bord d'un étang car ce milieu sera étudié par les élèves tout au long de l'année scolaire. Je souhaitais alors un sujet qui vienne compléter celui que nous traitons déjà avec les JDD et qui s'adosse à la protection du milieu naturel. Ainsi, les déchets semblaient être un bon moyen de faire découvrir aux enfants la fragilité de notre biodiversité proche. Ainsi, le pôle *réduire – réutiliser – recycler* semblait approprié et entrain dans ma volonté de conscientiser les élèves aux dangers que nos gestes produisent sur l'environnement. Ce projet s'articule autour de la construction de la notion d'environnement et des déchets et de leurs impacts sur la faune sauvage.

Nous menons en classe un projet de sciences qui vient compléter cette séquence de littérature (cf. annexe 7). Les objectifs sont alors les suivants : amener les élèves à réfléchir sur des solutions permettant de réduire les déchets dans la classe, jeter les déchets dans les bonnes poubelles pour qu'ils puissent être recyclés, utiliser nos déchets autrement pour constater la transformation de certains déchets et leurs différentes utilisations. Les élèves sont invités à prendre conscience que des petits gestes peuvent être extrêmement bénéfiques pour

¹¹ Pour rappel, il s'agit de la biodiversité, l'évolution des paysages, la gestion des environnements et réduire – réutiliser – recycler.

¹² Juniors du Développement Durable.

l'environnement et cela met en valeur des actions positives plutôt qu'uniquement négatives et moralisatrices (jeter les déchets dans la nature ce n'est pas bien).

De ce fait, tout ce projet s'articule autour d'une approche sensible et émotionnelle. Protéger la nature, c'est agir pour que nous puissions nous épanouir dans les meilleures conditions avec une faune et une flore en équilibre.

2.2 Un projet intégrant plusieurs domaines

Dans ce projet, deux domaines, extraits du nouveau Bulletin Officiel du cycle 1 (2020), entrent en jeu :

- Domaine 1 : *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions* ;
- Domaine 5 : *Explorer le monde*.

Parmi chaque domaine, différentes compétences peuvent être mises en exergue car elles seront travaillées lors du projet (cf. *annexe 1*). Chaque objectif de séance s'inscrit dans l'un de ses domaines pour permettre l'élaboration des compétences et des connaissances.

- Domaine 1 : *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*.
 - ✓ Séances 1 et 12 : recueillir les connaissances de élèves à l'aide du dessin.
 - ✓ Séances 2 à 5 : écouter de l'écrit et comprendre, faciliter la compréhension de l'histoire avant la lecture à l'aide du racontage, expliciter l'histoire avec des mots simples.
 - ✓ Séances 6 à 8 : raconter l'histoire, échanger et réfléchir avec les autres.
 - ✓ Séances 10 et 11 : transposer la fiction de l'album à la réalité, échanger et réfléchir avec les autres autour des gestes du quotidien.
- Domaine 5 : *Explorer le monde*.
 - ✓ Séances 1 à 12 : s'approprier du vocabulaire lié aux amphibiens et au développement durable.
 - ✓ Séances 1 et 12 : élaborer la définition de « déchets ».
 - ✓ Séances 2 à 8 : utiliser du vocabulaire de façon adaptée, se questionner sur la provenance des déchets.
 - ✓ Séance 8 : construire la notion de déchet, se questionner sur la quantité de déchets dans la nature.
 - ✓ Séance 9 : effectuer une action de ramassage de déchets pour se rendre compte qu'il est possible d'agir dans son environnement, découvrir son environnement proche, développer des gestes éco-responsables.

- ✓ Séance 10 : lier la fiction de l'album à la réalité de la sortie.
- ✓ Séance 11 : valider l'idée que les déchets proviennent des hommes et qu'ils sont néfastes pour l'environnement.

2.3 Présentation de l'album étudié

L'album choisi s'intitule *Dégoûtant* d'Antoine GUILLOPPE et illustré par Glen CHAPRON. Il est publié aux éditions Glénat Jeunesse en 2010. Il comporte 25 pages divisées en 13 doubles-pages.

L'histoire débute dans un étang et raconte celle d'Arno le crapaud qui est amoureux de Linette la rainette. Il décide donc d'aller lui déclarer sa flamme. Alors qu'il commence son discours, Linette le coupe et lui demande d'où peut bien provenir cette mauvaise odeur. Il s'agit d'un bidon d'essence rouillé qui flotte à côté d'eux. Ils se déplacent pour s'installer sur un rocher. Alors qu'Arno débute sa tirade, le papier d'emballage d'un gâteau au chocolat vient se coller sur son visage. Il ne peut toujours rien avouer à Linette et il lui propose alors d'aller discuter sous un peuplier, dans un champ. Arno reprend son discours mais, tout à coup, une canette tombe sur sa dulcinée. Affolé, Arno la prend dans ses bras et lui caresse le front. Linette lui demande de lui avouer ce qu'il comptait lui dire avant que toute cette pollution ne les détruise. Arno avoue à Linette qu'il l'aime et ils s'embrassent.

La narration est à la troisième personne avec ajout de dialogues. Les phrases sont relativement courtes et contiennent des assonances¹³. Plusieurs champs lexicaux sont développés : les amphibiens, les déchets, la saleté. De plus, les images sont redondantes au texte, ce qui facilite la compréhension de celui-ci (cf. *l'analyse à priori en annexe 8*).

2.4 Mise en œuvre de la démarche

Le projet dénombre douze séances (cf. *annexe 2*) et compte différentes phases permettant à l'élève de construire la notion d'environnement à l'aide de la compréhension de l'album *Dégoûtant* d'Antoine Guilloppé et des interactions langagières des élèves.

1. Tout d'abord, il est demandé aux élèves de **dessiner les déchets** qu'ils connaissent, aucun élément de réponse n'est apporté. Cela permet de diviser les élèves en deux groupes : ceux qui appréhendent la notion, et ceux pour qui tout reste à découvrir. Ce

¹³ « - Eh bien **non**, en voilà des **façons** ! Dis carrément que je sens le poisson !

- Mais **non**, **mon bougon**Mais tu ne trouves pas que ça ne sent pas **bon** ? insiste Linette.
- Si, mais ce n'est pas une **raison**. Regarde, c'est sûrement ce **bidon** ! » (p. 5 de l'album).

recueil des conceptions initiales est le reflet direct de la réflexion des élèves, il peut être considéré comme une évaluation diagnostique de la notion.

2. Puis, les **racontages de l'histoire** (cf. annexe 6) se déroulent en classe entière. Il y a deux racontages différents : le premier comprend des éléments explicatifs présents dans les illustrations mais absents dans le texte écrit, le deuxième ne raconte que ce qui est dit dans le texte de l'album. Ces racontages aident les élèves à lever les difficultés de l'écrit (les inférences par exemple ou les dialogues). J'ai décidé de narrer le premier racontage deux fois car il est relativement long et il dispose de nombreux éléments qui ne peuvent pas tous être assimilés après seulement une écoute. Le deuxième racontage n'a lui été entendu qu'une fois. Après ces moments d'écoute, les élèves sont invités à s'exprimer librement, tout en respectant les tours de parole, à propos de ce qu'ils viennent d'entendre. L'enseignant leur pose quelques questions pour les encourager à apporter des explications sur ce qu'ils avancent. L'objectif est d'aller progressivement vers une activité de rappel de récit. Les conduites discursives passent d'un échange spontané à une première approche de la narration et de l'explicitation. De plus, les dires des élèves transcrivent la construction de leur représentation mentale.
3. Ensuite, les multiples **lectures de l'album** avec l'observation simultanée des illustrations permettent d'affiner davantage les représentations mentales des élèves et donc leur compréhension de l'histoire. Les images peuvent aider les enfants à apporter du sens à ce qu'ils entendent.
4. A la suite des trois premières étapes, **les élèves sont divisés en quatre groupes** : deux groupes hétérogènes, deux groupes homogènes. Ces groupes sont composés à partir du travail de compréhension qui a été fait depuis le début du projet, mais aussi des connaissances préalables sur les élèves et sur leur niveau global. Ainsi, dans les groupes homogènes, « les grands parleurs » ont été mis ensemble, des élèves « petits et moyens parleurs » également. Puis, dans les groupes hétérogènes, les enfants ont été mélangés en fonction de leur compréhension et de leur débit de parole.
5. Le travail explicite sur **le rappel de récit** débute à l'aide des images de l'album. Il est demandé aux élèves, qui sont par groupe, de raconter l'histoire du livre à l'aide des illustrations. Ils ont donc la possibilité de narrer ce qui est inscrit dans le texte, mais aussi d'apporter des éléments explicatifs, présents dans les images, qu'ils connaissent grâce au premier racontage de l'histoire. Ensuite, certaines images sont affichées au tableau. Lorsque l'enseignant lit, les élèves n'ont pas la possibilité de voir les illustrations. Il leur est

demandé d'écouter attentivement le texte pour en retirer des informations qui leur permettront de reconnaître l'image du livre affichée au tableau. Lorsqu'ils s'expriment, les enfants sont incités à expliquer leur choix et à le justifier. Puis, ils sont sollicités pour le rappel de récit avec deux supports : les masques illustrant les personnages de l'album (Arno et Linette) et les déchets (canette, papier d'emballage de chocolat), ensuite, le théâtre de l'album avec les marottes du crapaud et de la rainette ainsi que les accessoires.



FIGURE 1. MASQUES DES PERSONNAGES



FIGURE 2. THEATRE DE L'ALBUM AVEC LES MAROTTES ET LES ACCESSOIRES.

6. Une fois que l'histoire est connue et relativement bien comprise des élèves, **quelques questions** portant sur la compréhension globale, puis, plus précises, leur sont posées.

Puis, ils sont interrogés sur leur vision de leur environnement concernant la présence, en plus ou moins grande quantité, des déchets. Ils sont invités à raconter leurs expériences et à expliciter leur point de vue. La question suivante leur est notamment posée : « est-ce qu'il y a beaucoup de déchets dans la nature ? ». Les élèves s'expriment librement sur le sujet. Il s'agit de l'élaboration d'hypothèses traitant de la présence ou non de déchets lors de notre promenade autour de l'école.

7. Une **sortie ramassage de déchets** est organisée pour répondre au questionnaire cité précédemment. Les élèves sont munis de gants et de seaux et vont se promener près de l'école et autour d'un étang pour constater la quantité de déchets qu'il est possible de trouver. Cette sortie permet de faire découvrir l'environnement proche des élèves, notamment l'étang.
8. De retour en classe, des **liens sont faits entre ce qui a été vu lors de la sortie et l'album**. Les élèves, en groupes, sont invités à trier les déchets selon leur nature (bouteilles en plastiques, canette, papiers...). Ainsi, les enfants découvrent, qu'en plus de trouver les déchets présents dans le livre, leur environnement regorge d'autres débris en tout genre. Les questions suivantes leur sont alors posées : « qui a mis tous ces déchets dans la nature ? Qu'est-ce que ça produit sur la nature ? ». Les enfants sont sensibilisés aux dépôts sauvages et aux conséquences que cela peut avoir sur la faune et la flore qu'ils connaissent.
9. Pour valider ou invalider les dires des élèves, **l'album est lu dans son intégralité**, avec les phrases concernant l'origine des déchets, en groupes. Ainsi, les enfants sont confortés dans l'idée que ces objets sales proviennent bien de l'homme et qu'ils peuvent polluer l'environnement en dérangeant, en blessant ou en tuant la faune et la flore sauvages.
10. Les élèves arrivent alors à la conclusion finale que jeter des déchets dans la nature peut avoir un grave impact sur l'environnement. Pour clore le projet, il est demandé aux enfants la même consigne que la première phase : dessiner les déchets qu'ils connaissent. Ainsi, ce **relevé de connaissances finales** mettra en exergue ce que les élèves ont acquis au cours du projet. Il est attendu d'eux qu'ils illustrent les divers déchets qu'ils ont rencontrés mais aussi l'impact qu'ils peuvent avoir sur l'environnement (pollution, destruction). Une dictée à l'adulte est indispensable pour collecter les idées des élèves.

3 Présentation du dispositif de recueil de données

Pour collecter les données qui permettent de constater les progrès des élèves au niveau de la compréhension de l'album, de l'élaboration des interactions langagières et de la construction de la notion d'environnement, je me suis appuyée sur plusieurs procédés.

Tout d'abord, j'ai expliqué aux élèves que j'allais les enregistrer à l'aide de mon téléphone dès que nous travaillerons sur l'album. Ils ont été très enthousiastes et m'ont expressément demandé de pouvoir s'écouter parler. Nous avons alors convenu qu'à la fin du projet, nous écouterons le tout premier enregistrement après le racontage 1. Nous pourrions ainsi comparer les connaissances des élèves après la première écoute de l'histoire et celles à la fin du projet. De plus, ces enregistrements m'ont également permis de constater l'évolution du vocabulaire des élèves ainsi que les changements des conduites discursives au cours des échanges langagiers libres après chaque racontage ou lecture.

Puis, la première et dernière séances du projet permettent une comparaison directe des connaissances des élèves : les dessins portant sur les représentations des déchets. La dictée à l'adulte a également permis la mise en exergue de l'évolution des connaissances des élèves. Dans la séance 1, les connaissances n'étaient pas clairement déterminées, les représentations étaient confuses ou ne traitaient pas du sujet. Puis, lors des dessins de la séance 12, les élèves pourront représenter des déchets clairement définis dans un environnement précis et explicite.

4 Choix des groupes suivis

Les deux groupes observés sont des groupes homogènes avec des enfants considérés comme « petits parleurs » dans le premier et « grands parleurs » dans le second. Il est intéressant d'observer les différences qu'il existe entre ces deux groupes au niveau des conduites langagières et de la compréhension. Je me suis alors questionnée sur la compréhension que pouvaient avoir les élèves considérés comme « petits parleurs » : une prise de parole assurée conduit-elle à une meilleure compréhension d'une histoire lue ?

Il est alors opportun de comparer les dires de ces deux groupes pour tenter de répondre à cette interrogation.

5 Présentation des outils d'analyse

Pour analyser les résultats obtenus au cours du projet, il est possible de s'appuyer sur les lectures des articles scientifiques liés à la compréhension.

5.1 Les observables

Les attendus de fin de cycle à développer lors du projet sont au nombre de quatre :

- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis pour être compris.
- Observer son environnement proche.

Ces compétences sont divisées en sous-critères (cf. *annexe 1*).

Ces attendus et compétences sont développés lors des différentes phases du projet (cf. *pp. 28 à 31 du mémoire*).

5.2 Les grilles d'observables

Pour faciliter l'examen des résultats, j'ai élaboré des grilles d'observables qui font référence à des grilles existantes (académie d'Orléans¹⁴). De ce fait, l'évolution de la compréhension des élèves grâce aux transcriptions des séances et la progression de la construction de la notion d'environnement sont mises en exergue.

La première grille (cf. *annexe 3*) s'intitule *L'oral : écouter de l'écrit et comprendre*. Elle a été élaborée à partir des informations extraites lors des lectures de V. Boiron et C. Tauveron autour des réactions au cours de la lecture, de la capacité à remettre en mots l'histoire, de l'identification des émotions des personnages et des éléments du récit permettant la compréhension.

Par exemple, pour l'entrée : « Identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ou les illustrations », on peut attendre des élèves qu'ils comprennent pourquoi Arno est fâché quand Linette lui coupe la parole. L'entrée est validée pour VIC quand il affirme en séance 8 du groupe 1 (cf. *annexe 18*) :

¹⁴ https://www.ac-orleans-tours.fr/dsden37/mission_maternelle37/une_ecole_bienveillante_et_exigeante/grilles_dobservables_proposees_par_le_pole_maternelle/

16. VIC : oui / linette coupe la parole / c'est pas gentil / Arno il est **fâché** /

La deuxième grille (cf. annexe 4), *L'oral : échanger et réfléchir avec les autres*, met en avant des éléments du programme de maternelle pour constater l'évolution des élèves du point de vue langagier. Il est alors possible de noter des prises de parole plus ou moins élaborées avec l'utilisation ou non du vocabulaire appris de façon adaptée et des connecteurs logiques mettant en évidence des connections dans la compréhension du récit écrit.

Par exemple, il est possible d'affirmer que HEL a validé l'entrée : « Employer un vocabulaire appris en classe (les amphibiens, les déchets) et l'utiliser de façon adaptée » en séance 8 du groupe 2 (cf. annexe 19) :

74. HEL : c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens / {*en pointant l'image du livre que nous avons photocopiée pour l'afficher dans la classe*} ça c'est des grenouilles / ça c'est des tritons / ça c'est des rainettes / ça c'est des crapauds / ça c'est une salamandre / salamandre / tritons / tritons / tritons / têtards / rainette / crapauds /

La troisième grille (cf. annexe 5), *L'oral : comprendre et apprendre : raconter*, énumère les différents éléments constitutifs du rappel de récit selon S. Cèbe et R. Goigoux. Il s'agit de composants lexicaux principaux favorisant le racontage de l'histoire par les élèves.

ZIY semble avoir validé l'entrée : « alterner récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues en nommant le personnage » lors de la séance 8 du groupe 2 (cf. annexe 19) lorsqu'il dit :

24. ZIY : après il dit bonjour / Linette répond bonjour / {*avec une voix grave*} Linette je voulais te dire que /

La dernière grille (cf. annexe 6), *Sensibiliser à l'environnement*, s'appuie sur les connaissances visées et sur une volonté d'éduquer les élèves à l'environnement en s'adossant aux recherches de M. Coquidé et A. Vits pour aider les enfants à prendre conscience de l'enjeu environnemental pour faire d'eux des enfants responsables.

Par exemple, SOA valide l'entrée : « connaître l'origine des déchets : les hommes » en séance 11 (cf. annexe 22) lorsqu'il affirme :

161. SOA : c'est les hommes qui polluent la Terre partout /

Ces grilles sont remplies au fur et à mesure de l'avancée de la séquence mais aussi des propos des élèves.

5.3 *L'évolution de la compréhension des élèves*

Après le premier racontage, il est attendu des élèves qu'ils remobilisent leur mémoire pour extraire les mots qu'ils ont entendu et compris. Il est possible d'entendre le nom des personnages et le lieu où l'histoire se situe. Progressivement, au cours des racontages et des lectures, l'enfant construit son image mentale au fur et à mesure qu'il développe le sens de l'histoire. Laisser les élèves s'exprimer librement après chaque moment d'écoute permet à l'enseignant de situer le niveau de compréhension de chacun des enfants. Ainsi, toutes ces informations peuvent être trouvées dans les dires des élèves et dans ceux de l'enseignant car, comme cela a été mentionné précédemment, le rôle de ce dernier est d'adapter ses interventions et ses questionnements en fonction de ce que disent les enfants. Alors, des questions plus poussées et précises sont le reflet d'une compréhension plus développée.

De ce fait, il est attendu des élèves :

- Qu'ils identifient les deux personnages principaux : Arno et Linette ;
- Qu'ils identifient et caractérisent le lieu : un étang ;
- Qu'ils perçoivent les intentions d'Arno : déclarer son amour à Linette ;
- Qu'ils saisissent le problème : des déchets empêchent Arno de s'exprimer où qu'il aille ;
- Qu'ils assimilent la notion de « dégoûtant » à celle des déchets ;
- Qu'ils prennent conscience du problème environnemental : où que puissent aller les personnages, ils rencontrent toujours des déchets ;
- Qu'ils comprennent d'où proviennent les déchets : des humains ;
- Qu'ils se rendent compte de l'impact des déchets sur l'environnement : ils nuisent aux animaux.

(cf. Annexe 3 : *L'oral : Ecouter de l'écrit et comprendre*)

5.4 *La progression de la construction de la notion d'environnement*

L'un des objectifs de ce projet est de faire découvrir à l'élève la notion d'environnement, de lui faire comprendre son fonctionnement et son utilité ainsi que la nécessité de le protéger.

Ainsi, voici les étapes de construction de cette notion au cours de la séquence :

1. L'environnement constitue l'entourage habituel de l'élève : tout ce qui est autour de chaque individu constitue son environnement, qu'il soit naturel, rural ou urbain. Ainsi, l'école peut être perçue comme l'environnement des élèves.

2. La nature : à l'aide du livre étudié en classe, les élèves découvrent que l'environnement des animaux est la nature.
3. Un impact sur les êtres vivants : l'environnement constitue donc le lieu de vie des êtres vivants. Dans la nature, les animaux naissent, se nourrissent, se reproduisent. Elle est donc un élément important pour eux. La pollution apportée par l'homme met en danger les animaux. Ils peuvent être gênés, blessés et tués.
4. La nécessité de protéger l'environnement : il est important d'aider à conserver l'environnement pour le bien-être de tous. Le rôle de l'homme est de protéger la nature car il est le seul responsable de sa destruction. Le grand nombre de déchets abandonnés par l'homme montre le besoin d'agir. La sortie ramassage de déchets du projet met en évidence la fragilité de la nature et sa destruction par les humains.

ANALYSE ET RESULTATS DE L'ETUDE

Dans cette partie du mémoire, l'analyse et les résultats de l'étude seront divisés en quatre sous-parties. Dans un premier temps, il s'agira d'analyser le projet en rappelant les objectifs, le déroulement de l'étude, puis d'analyser la compréhension de l'album, l'évolution des interactions langagières et la dimension environnementale. Puis, dans un deuxième temps, les résultats de l'étude seront mis en exergue à l'aide du rappel des hypothèses émises et du retour sur ces dernières. Ensuite, une partie discussions mettra en avant l'intérêt des groupes choisis, de la sortie ramassage de déchets et du rôle de l'écolittérature. Pour terminer, un retour sur les choix mis en place dans le projet sera effectué.

1 Analyse de l'étude

Dans cette partie, les objectifs et le déroulement du projet seront rappelés, puis, une analyse des manifestations de la compréhension des élèves et une analyse de la dimension environnementale seront effectuées. Le projet vise à répondre à la problématique de départ qui est : **comment envisager l'utilisation d'un album pour construire la notion de protection de l'environnement à travers les interactions langagières en moyenne section ?**

1.1 Objectifs

Les objectifs étaient d'amener les élèves à développer des compétences d'interprète et des connaissances relatives à l'environnement pour qu'ils puissent appréhender leur milieu quotidien et ainsi mieux le protéger.

Pour cela, quatre hypothèses ont été testées :

1. Le racontage de l'histoire du livre avant la lecture favoriserait les interactions langagières et le développement de vocabulaire plus complexe ;
2. La succession des séances de compréhension provoquerait des déplacements discursifs importants (raconter, justifier, expliciter) ;
3. La succession des séances de compréhension engendrerait l'apparition du champ lexical de l'éducation à l'environnement (nature, déchets, pollution, protéger...) ;
4. Les interactions langagières permettraient la mise en exergue de l'identification de déchets, de leur origine et de leur impact sur l'environnement.

Il s'agit alors d'intégrer ces paramètres dans une séquence d'apprentissage afin d'analyser leur pertinence pour atteindre l'objectif fixé : répondre à la problématique.

1.2 Déroulement du projet

Le détail de chaque séance permet de mettre en exergue les notions empruntées aux chercheurs qui ont permis la construction du projet.

1.2.1 Séance 1 : recueil des conceptions initiales des élèves sur la notion de « déchets »

Sans avoir donné d'informations sur la notion de « déchets », j'ai demandé aux élèves de dessiner ce qui, selon eux, se cachait derrière ce mot. Cette pratique visait à se rapprocher des propos de Piaget qui affirme que le dessin permet d'avoir accès à la représentation mentale des enfants.

J'ai ensuite demandé aux élèves de m'indiquer ce qu'ils avaient dessiné grâce à la dictée à l'adulte.

1.2.2 Séances 2 et 3 : racontage 1 et racontage 2 de l'histoire

Ces séances ont pour but de tester la première hypothèse et d'aider les élèves à valider les entrées de la grille d'observables « l'oral, échanger et apprendre : raconter » (*cf. annexe 5*).

J'ai élaboré ces deux séances pour expérimenter les propos de V. Boiron concernant le racontage et ceux de S. Cèbe et R. Goigoux autour de la construction de la représentation mentale d'un récit.

Le racontage 1 (*cf. annexe 9*), grâce aux reformulations orales, aide les élèves à lever les difficultés écrites du texte avant la première lecture. Les éléments explicatifs présents apportent une première mise en relation entre le texte et les illustrations. La compréhension est facilitée et le début d'une image mentale peut être engendré. Le racontage 2 (*cf. annexe 9*), avec uniquement les éléments présents dans le texte écrit du livre, prépare les élèves au contenu sémantique de l'écrit. Ainsi, dès la première lecture, ils seront capables de mettre en relation des éléments des images avec le texte. L'apport progressif d'informations est présent pour aider les élèves à développer davantage leur image mentale de l'histoire. Une première représentation mentale est construite avec tous les éléments essentiels du texte. La lecture

du livre avec les images permettra d'ajuster leur représentation mentale et développer davantage leur compréhension de l'histoire.

Par exemple, dans le racontage 1, l'élément explicatif prouvant que c'est bien le bidon qui sent mauvais grâce à la présence des mouches est énoncé. Dans le racontage 2, il n'y figure pas car ce n'est pas écrit dans le récit.

Puis, lors de la séance 2, la construction de la notion d'« étang » permet de figer le lieu de l'histoire pour la stabilité de l'image mentale. Les élèves, même sans connaître ce qu'est un crapaud ou un rainette (même si beaucoup connaissent le crapaud) peuvent s'imaginer que les personnages seront des animaux vivants autour de ce milieu. Ils font donc appel à leurs connaissances personnelles.

1.2.3 Séances 4 et 5 : lecture de l'album

Ces séances ont pour but de participer à tester la deuxième hypothèse.

J'ai élaboré ces deux séances pour expérimenter les propos de C. Tauveron concernant la création d'un espace de parole libre où les élèves peuvent exprimer leurs réactions, leurs émotions, leurs doutes et leur point de vue, ceux de V. Boiron autour des bienfaits de la lecture dramatisée et ceux de C. Tauveron liés à l'observation des images facilitant la lecture.

Lors de chaque lecture, je veille à retirer du récit les phrases indiquant l'origine des déchets car je souhaite que les élèves la découvre grâce aux connaissances qu'ils vont acquérir et à leur réflexion (*cf. annexe 10*). Trouver cette information par eux-mêmes représente un pas important vers la sensibilisation à l'environnement.

La première lecture du livre est la confrontation directe entre la représentation mentale construite par les élèves avec les illustrations du livre. Il est important de laisser les élèves construire une interprétation collective pour ne pas entraver leur compréhension. Ils ont besoin d'exprimer leur avis, leurs doutes. Ceci permet à l'enseignant de situer le niveau de compréhension de chaque enfant. Les multiples lectures suivies des échanges langagiers permettent d'affiner la compréhension des élèves. Le vocabulaire utilisé devient de plus en plus précis ainsi que les tournures de phrases plus complexes.

Lors de la séance 5, un questionnement concernant les personnages et la chronologie permet d'appréhender les premiers éléments nécessaires au rappel de récit. Cette remise en mémoire collective de l'histoire aide les élèves à mettre en mots leur représentation mentale.

1.2.4 Séance 6 : rappel de récit avec des images séquentielles

Cette séance a pour but de participer à tester les hypothèses 2 et 3.

J'ai élaboré cette séance pour me rapprocher des propos de S. Cèbe et R. Goigoux concernant la mise en mots de l'histoire lors du rappel de récit grâce à la construction de l'image mentale et du tri et de l'organisation des informations importantes pour élaborer un propos cohérent, ceux de V. Boiron indiquant que le rappel de récit permet d'avoir accès à ce que les élèves comprennent et de créer une coopération interprétative, ceux de S. Van Der Linden affirmant que la mise en relation des images avec le texte aide à la compréhension.

Le rappel de récit à partir des images séquentielles donne l'occasion à l'élève de « reconstruire » la chronologie de l'histoire pour tenter de mettre en avant les liens de causalité et de temporalité. Ainsi, les compétences liées à la compréhension se développent progressivement.

Le vocabulaire et les phrases employés dans le livre sont réutilisés par les enfants, dans un contexte correct, lors de leur rappel de récit.

Puis, j'ai demandé aux élèves de chercher l'image, affichée au tableau, de ce que je venais de lire de l'album. Dans ce cas, l'élève ne peut pas mémoriser le contenu du texte pour chaque image (dans le livre, il y a 13 doubles-pages). Il lui faut utiliser l'image mentale qu'il s'est construite pour tenter de mettre en relation ce qu'il entend avec ce qu'il peut voir. La demande, venant de l'enseignant, concernant la justification et l'argumentation de l'illustration pointée provoque chez l'élève l'utilisation de conduites discursives différentes. En effet, l'élève n'entre plus dans la catégorie de la narration mais dans celle de la justification/argumentation. Le vocabulaire employé sera différent, il se servira de ce qu'il a entendu pour justifier son choix. Il prendra donc en compte le texte écrit et en tirera des informations pour argumenter son point de vue. La confrontation entre les différentes idées des élèves peuvent s'avérer être très intéressante du point de vue de la construction du sens.

1.2.5 Séances 7 et 8 : rappels de récit et premier questionnaire sur l'origine des déchets

Ces séances ont pour but de participer à tester les hypothèses 2 et 3.

J'ai élaboré ces deux séances pour expérimenter les recherches des chercheurs citées dans le paragraphe précédent, les propos de Piaget concernant le jeu symbolique, ceux d'A. Vits indiquant la nécessité de faire réfléchir les élèves pour qu'ils puissent prendre conscience du besoin d'agir.

Les multiples lectures du livre permettent une appropriation du contenu (texte et illustrations) par les élèves. Les temps d'échange permettent aux élèves de se questionner sur les inférences du texte (cf. annexe 12 : transcription de la séance 3).

- 98. KEY : ils se moquent ils ont pas d'amoureuse / les copains de Linette et d'Arno / elle est fâchée ou pas Linette /
- 99. VAL : non Linette elle est jamais fâchée /
- 100. KEY : moi je suis fâché /
- 101. ARME : mais non c'est Linette /
- 102. ARM : c'est le crapaud qui est fâché je sais pas pourquoi /
- 103. MAR : c'est pas lui qui sent mauvais / c'est le bidon /

De ce fait, la compréhension de l'histoire s'affine progressivement, la représentation mentale des enfants également.

La théâtralisation de l'histoire à l'aide des masques des personnages lors de la séance 7 provoque l'entrée dans le jeu symbolique de l'imitation. Elle permet de voir le niveau de compréhension des élèves avant le rappel de récit abstrait à l'aide des marottes en séance 8.

Les conduites discursives évoluent progressivement vers la narration (cf. annexe 29 : comparatif des propos des élèves concernant les conduites langagières entre les séances 2 et 8).

A partir de la séance 8, les élèves ont accès aux masques et aux accessoires librement dans la classe pendant les temps de jeux et d'autonomie. Le rappel de récit à l'aide des marottes devient abstrait car les élèves projettent l'histoire, et leur compréhension, sur des objets qui représentent les personnages de l'album. Ainsi, les conduites discursives changent. Avec les marottes, l'élève entre dans la narration, il ne peut plus s'assimiler au personnage et cela lui demande d'ajouter des phrases explicatives pour narrer l'histoire car les actions sont moins explicites que lorsqu'il les mimait.

Séance 7 groupe 2 (cf. annexe 17) :

- 176. MAR : {fait des bonds de crapaud} bonjour /
- 177. HEL : bonjour Arno ///

Séance 8 groupe 2 (cf. annexe 19) :

- 9. JUL : {en manipulant les marottes} y a Arno qui saute /
- 10. PE : pour aller où /
- 11. JUL : bah voir Linette /

Lors de la séance 8, le recueil des connaissances des élèves à l'aide d'un questionnement sur la quantité de déchets qu'il est possible de trouver dans la nature engendre les premières formulations d'hypothèses. Cela permet aux élèves de faire le lien entre la lecture et la réalité.

1.2.6 Séance 9 : sortie ramassage des déchets

Cette séance a pour but de participer à tester les hypothèses 3 et 4.

J'ai élaboré cette séance pour rendre réel les propos d'A. Vits qui affirme qu'il est indispensable d'avoir conscience du danger pour pouvoir agir de façon adaptée et de développer chez les enfants ce qu'elle nomme le « sentiment de la nature ».

Avant la sortie, j'ai de nouveau posé la question aux élèves concernant la quantité de déchets qu'ils allaient pouvoir trouver à l'extérieur de l'école. Le premier questionnement lors de la séance précédente a poussé les élèves à être plus attentifs à ce qui les entourait. De ce fait, ce second questionnement a pour but d'adapter ou non les hypothèses qu'ils ont formulées concernant la quantité de déchets qu'il est possible de trouver dans la nature.

Cette sortie permet de rendre actifs les élèves et de rendre le lien entre l'album et la réalité encore plus perceptible car nous allons nous rendre dans l'environnement de l'album, c'est-à-dire au bord d'un étang. Il s'agit ici de vérifier les hypothèses émises par les élèves lors de la séance précédente. Faire agir l'élève aide à une meilleure conscientisation et une meilleure compréhension. De plus, cette sortie leur permet de découvrir l'environnement proche des élèves.

1.2.7 Séance 10 : liens entre le réel et le livre

Cette séance a pour but de participer à tester les hypothèses 3 et 4.

Les travaux de recherche sur lesquels je me suis basée pour créer cette séance sont identiques au paragraphe précédent.

La mise en relation des déchets trouvés lors de la sortie avec ceux présents dans le livre permet de faire comprendre aux élèves qu'il est possible de trouver une multitude de déchets dans la nature. De plus, les enfants découvrent que d'autres déchets auraient pu entraver la déclaration d'Arno. Les élèves comprennent pourquoi les personnages de l'album affirment que tous ces déchets sont dégoûtants (il faut les manipuler avec des gants, ils sont sales, ils sentent mauvais). Ils se mettent donc à la place des personnages et comprennent leur ressenti.

Puis, les élèves tentent de tirer des conclusions, avec les connaissances qu'ils ont accumulées, sur l'origine des déchets et sur l'impact qu'ils peuvent avoir sur l'environnement. Leurs hypothèses sont validées ou invalidées lors de la séance suivante avec la lecture intégrale de l'album.

1.2.8 Séance 11 : lecture complète de l'album avec validation ou invalidation des hypothèses sur l'origine des déchets

Cette séance a pour but de participer à tester les hypothèses 3 et 4.

J'ai élaboré cette séance pour me rapprocher des recherches de V. Boiron concernant la construction d'expériences pour les élèves et d'une culture commune.

La lecture intégrale permet de valider ou d'invalider les hypothèses des élèves concernant l'origine et l'impact des déchets sur l'environnement et les animaux grâce aux phrases précédemment supprimées de l'album. Lors de cette lecture, le terme de « pollution » est évoqué par l'un des personnages. Les élèves pourront donc essayer de définir ce terme avec ce qu'ils ont appris.

Après la lecture, leur poser de nouveau la question sur l'origine et l'impact des déchets sur l'environnement permet d'institutionnaliser et d'affiner leurs réponses. Les conduites discursives seront alors davantage orientées vers l'explicitation et l'argumentation.

1.2.9 Séance 12 : relevé des conceptions finales sur la notion de « déchets »

Il s'agit de la même séance que réalisée au tout début de ce projet. L'objectif est de constater l'avancement de la pensée de l'élève concernant la construction de la notion de « déchets ». De ce fait, comme Piaget l'affirme, le dessin est en relation directe avec la représentation mentale de l'enfant. Ces dessins permettent donc d'avoir accès à ce que l'élève a compris de la notion.

1.3 Analyse

Les diverses manifestations de la compréhension de l'album chez les élèves et de la dimension environnementale seront abordées dans cette partie.

1.3.1 Les manifestations de la compréhension de l'album

En s'appuyant sur les recherches citées dans la partie théorique, les manifestations de la compréhension de l'histoire par les élèves peuvent être déclinées selon différents axes : d'abord par la convocation des connaissances personnelles des élèves, puis, lors des échanges langagiers, enfin, lors des rappels de récit.

1.3.1.1 Convocation des connaissances personnelles des élèves

Selon V. Boiron (2014) et A. Vits (2019-2020), il est indispensable que les lectures se situent proches de l'univers de référence des élèves et que ces derniers puissent les rapprocher de leur propre expérience personnelle. Ces éléments sont particulièrement visibles dans la transcription de la séance 2 du projet (cf. annexe 11). Au cours du racontage, les élèves interviennent spontanément pour faire part de leur expérience personnelle :

- 5. PE : linette est assise sur une feuille / elle a une fleur rose sur son oreille // Arno parle à linette / Arno lui dit bonjour ↑ / et linette lui répond // Arno veut parler à linette / il a quelque chose d'important à lui dire // mais linette lui coupe la parole ↑ /
- 6. VAL : pourquoi ↑ /
- 7. PE : {ton du dégoût} elle demande si c'est Arno qui sent mauvais ↑ //
- 8. ZIY : c'est comme JIJ il m'a piqué la parole à moi /

L'élève entend un propos qui lui rappelle une situation qu'il a lui-même vécu. L'expérience partagée donne à ZIY l'impression qu'on a parlé à sa place, qu'il aurait pu dire la même chose. Il a l'impression « qu'on lui a volé les mots de sa bouche avant qu'il n'ait pu les prononcer ». Prendre conscience que les autres pensent la même chose que lui est une expérience qui relève d'une certaine frustration, encore compliquée à assumer pour ZIY et pour d'autres. Ceci lui permet de comprendre le contexte. De plus, l'assimilation de ce qui est entendu avec une situation connue permet à l'élève de mobiliser des connaissances qui lui permettent de lever certaines difficultés liées au vocabulaire.

- 32. PE : Arno veut toujours dire quelque chose d'important à linette / mais / raté ↑ / une canette tombe sur la tête de linette /
- 33. ALB : c'est quoi une canette /
- 34. ZIY : une canette ça ressemble un peu à un papier mais après on peut le déchirer /
- 35. RES : une canette c'est comme une canette de coca /
- 36. ARM : moi j'ai des canettes de coca à ma maison / et j'ai / aussi des canettes où y a du jus d'orange et de // de pomme // ou du jus de fruit dedans /

Ces discussions permettent aux élèves d'appréhender l'action et de lever l'obstacle de la compréhension d'un mot. Grâce à l'explication de certains enfants, le reste du groupe peut rapprocher également le mot canette d'une image mentale parlante. Ceci aide à la construction d'une représentation mentale de l'objet évoqué.

Ces éléments liés à l'expérience personnelle des élèves sont perceptibles tout au long du projet car ils permettent le point d'ancrage de la construction de la compréhension mais aussi l'explicitation de certaines situations de la classe. Dans la transcription de la séance 3 (cf. annexe 12), un élève rapproche une situation de la classe à une qu'il a déjà vécue :

136. PE : les autres / venez avec moi / nous sommes les spectateurs / alors qu'est-ce qu'on doit faire /
137. ZIY : on doit pas parler /
138. JUL : on doit regarder /
139. HEL : oui on se tait /
140. PE : oui / c'est difficile pour eux de jouer devant nous alors on ne doit pas les déranger /
141. RES : i peuvent nous aider aussi /
142. PE : oui on a le droit d'aider les copains /
143. JUL : et même moi avec ma maman j'ai rentré dans un endroit où y avait un monsieur qui racontait à des gens /
144. PE : il racontait une histoire /
145. JUL : oui /
146. PE : tu as parlé fort pendant que le monsieur racontait /
147. JUL : non i fallait pas parler / il fallait pas faire de bruit /
148. PE : voilà on doit faire pareil quand les copains jouent l'histoire // à vous de jouer /

La situation que JUL a vécue lui permet de comprendre les raisons pour lesquelles on lui demande d'agir et de percevoir que les règles de la classe sont applicables aussi à l'extérieur.

De plus, les élèves peuvent également mettre en relation l'histoire qu'ils entendent avec des lectures antérieures. Ceci leur permet de lier certains éléments entendus avec des situations déjà abordées et connues dans des histoires précédentes. Ceci est visible dans les séances 2 (cf. annexe 11) et 3 (cf. annexe 12).

Séance 2 :

14. PE : l'essence / ça sert à faire rouler les voitures // et il y a des mouches qui volent au-dessus du bidon / c'est forcément ça qui sent mauvais /// Arno et linette déclarent que c'est dégoûtant / beurk ↑ //
15. TOUS : beuuuurk ↑ //
16. PE : alors Arno propose d'aller discuter plus loin /
17. ZIY : c'est comme la moufette qu'elle sent pas bon /
18. RES : ah oui c'est vrai ça //

Les élèves ZIY et RES font référence à une lecture personnelle dont le personnage principal est une moufette¹⁵. Ils rapprochent donc l'expression « sentir mauvais » de cet animal.

Séance 3 :

4. PE : quelqu'un ne s'en souvient pas / alors je vais vous la raconter encore cette histoire / mais avant / est-ce que vous vous souvenez de ce qu'il y a sur cette photo / {PE montre la photographie de l'étang}
5. HEL : ça c'est le lac /
6. RES : oui le lac comme dans le machin /
7. ARM : non c'est un étang /
8. VAL : oui c'est comme un lac mais c'est un étang avec des crapauds /
9. PE : oui ARM c'est un étang / c'est comme un lac / mais un étang c'est l'homme qui l'a creusé /
10. VAL : oui avec une pelle /
11. ZIY : une pelle c'est pour faire des trous /
12. PE : oui l'homme a fait un grand trou et il a rempli le trou avec de l'eau / un lac c'est la nature qui a fait le trou toute seule / l'homme n'a pas creusé /
13. GAB : l'étang c'est de l'eau et autour des arbres comme le lac de Bobo l'éléphant /

¹⁵ *Lucie la moufette qui pète quand elle rit* de V. Ty (2018)

L'élève GAB fait référence à une lecture que nous avons faite en classe qui s'intitule *Le Machin* de Stéphane Servant (2006). L'histoire se déroule près d'un lac avec l'un des personnages qui est Bobo l'éléphant. GAB lie donc l'image qu'il se représente d'un lac avec celle d'un étang, un nouveau mot, ce qui est tout à fait correct.

1.3.1.2 Les échanges langagiers

Selon C. Tauveron, il est important de créer des espaces de paroles libres où les enfants peuvent exprimer leurs réactions, leurs émotions, leurs questions ou encore leurs doutes en toute sécurité, sans jugement quelconque. De plus, V. Boiron (2006) corrobore l'idée que c'est dans les dires des élèves que se dessine la construction progressive du sens, notamment entre les pairs et avec l'enseignant.

De ce fait, j'ai voulu laisser la possibilité à mes élèves de s'exprimer librement tout en respectant les règles d'écoute pour que ce soit le plus productif possible. De plus, j'ai tenté de m'adapter au mieux aux dires de mes élèves pour les questionner en me basant sur ce qu'ils énonçaient et non sur ce que je voulais qu'ils me disent. Je faisais donc en sorte d'encourager mes élèves à argumenter, à justifier et à expliquer. Ainsi, spontanément, les élèves tentaient d'explicitier leurs propos et, s'ils n'y parvenaient pas, des camarades pouvaient leur venir en aide sans que je les sollicite. Cette liberté de parole a développé chez les enfants une sorte de solidarité bienveillante pour ne pas laisser un enfant « en difficulté ».

Lors de la séance 6 (*cf. annexe 15*), les images de l'album sont affichées au tableau et je demande aux élèves de me montrer l'image qui correspond à ce que je lis. Un élève montre alors l'image correcte mais ne parvient pas à expliciter son choix. L'aide que lui apportent ses camarades va lui permettre de réussir à surmonter son blocage pour aboutir à une justification.

- 139. RAP : {montre l'image avec le doigt}
- 140. PE : comment tu sais que c'est cette image /
- 141. RAP : je sais pas
- 142. PE : quand j'ai lu / qu'est-ce que j'ai raconté /
- 143. KRI : du chocolat /
- 144. MAR : le papier de chocolat qui va sur les narines de Arno /
- 145. PE : oui bravo MAR / et cette image / elle montre quoi RAP /
- 146. RAP : le papier i va sur la tête de Arno /
- 147. PE : ah oui / je pense que c'est la bonne image alors bravo RAP /

De plus, cet apport de connaissances à plusieurs peut s'apparenter à ce que V. Boiron (2006) nomme la « coopération interprétative ». Cette collaboration permet de construire une

interprétation commune et de tenter de trouver des explications, notamment sur la provenance du bidon que rencontrent les personnages de l'album lors de la séance 6 (*cf. annexe 15*).

26. HEL : c'est peut-être ce bidon-là / un bidon se rapproche d'eux / dessus y a écrit essence / je crois qu'ils l'ont lancé dans l'eau le bidon /

27. VAL : peut-être que c'est un camion qui avait des bidons / mais le camion il a eu un accident sur le pont / et le bidon est tombé dans l'eau / et après le bidon il a coulé / et après il a flotté jusqu'à Arno et Linette /

Certains élèves s'appuient ensuite sur ces dires pour reformuler l'idée, montrant ainsi que cette interprétation a été validée. Lors de la séance 7 du groupe 2 (*cf. annexe 17*) :

39. ZIY : le bidon est tombé dans l'eau et après il va couler /

40. RES : qui va couler /

41. ZIY : bah le bidon /

Néanmoins, il est possible de constater que cette interprétation sur la provenance du bidon n'est pas encore assimilée par tous les élèves car RES questionne encore son camarade.

1.3.1.3 La mise en mots de la compréhension

Selon les dires de V. Boiron (2014), le rappel de récit permet d'avoir accès à ce que les élèves comprennent. Il s'agit donc, d'après S. Cèbe et R. Goigoux, d'une mise en mots possible à partir de la représentation mention qu'ont créée les élèves en fonction de ce qu'ils ont entendu et compris de l'histoire.

De ce fait, pour favoriser la construction de cette image mentale, j'ai mis en place, au cours du projet, différentes étapes.

Tout d'abord, les divers racontages successifs ont permis aux élèves de s'approprier l'histoire en identifiant les personnages principaux et les liens de causalité implicites en m'écoutant raconter (V. Boiron 2010). L'intérêt d'avoir raconté l'histoire aux élèves en ajoutant des informations explicatives qui ne sont pas présentes dans le texte écrit de l'album (racontage 1 : *cf. annexe 9*) est de permettre de soulever certains implicites qui ne pourraient être compris qu'avec des connaissances pré-requises. Ainsi, les liens de causalité deviennent davantage perceptibles pour les élèves. Il est notamment possible de le constater avec le questionnement « comment sait-on que c'est bien le bidon qui sent mauvais ? ». Sans l'information que ce sont les mouches survolant le bidon qui l'indique, les enfants n'auraient pas pu faire le parallèle entre le bidon et la notion de dégoûtant. Dès la séance 5 (*cf. annexe 14*), lors du premier rappel de récit collectif, la notion des mouches intervient dans le discours des élèves :

25. ALB : oui / en fait / la rainette linette et bin / elle coupe la parole aussitôt parce qu'elle demande si c'est Arno qui sent mauvais et après linette elle dit c'est surement le bidon là-bas / le bidon qui flotte /
 26. VAL : le bidon tout rouillé /
 27. MAR : l'essence ça sent mauvais /
 28. SOA : des fois y a des mouches ça sent mauvais / i mettent de la bave dessus sur les bidons /

Il est possible de constater que le rappel de récit s'enrichit car il y a des ajouts d'informations. Lors de la séance 8 du groupe 1 (cf. annexe 18), les mouches permettent d'expliquer le fait que la mauvaise odeur soit à l'origine du bidon.

25. PE : bravo ARM // comment on sait que c'est le bidon qui sent mauvais /
 26. ARM : c'est les mouches qui sont dessus /
 27. PE : ah bon les mouches sentent mauvais /
 28. OLI : oui /
 29. VIC : non c'est le bidon /
 30. TAR : la des mouches dessus / les mouches ça vole où ça sent pas bon /

De ce cas, et à de nombreuses reprises dans les rappels de récit des élèves, ces derniers utilisent des reprises extraites des racontages mais aussi des lectures dramatisées et des illustrations de l'album. Ceci est visible dans la transcription de la séance 8 du groupe 2 (cf. annexe 19).

9. JUL : {en manipulant les marottes} y a Arno qui saute /
 10. PE : pour aller où /
 11. JUL : bah voir Linette /
 12. ZIY : il va rendre visite à sa flamme /

	éléments issus des racontages
	éléments issus des lectures
	éléments issus des illustrations

[...]

16. ZIY : il va voir Linette pour dire bonjour /
 17. PE : et lui dire quoi d'autre /
 18. RES : il est amoureux /
 19. PE : oui / c'est ça / Arno va déclarer sa flamme à Linette en lui disant qu'il est amoureux d'elle /
 20. ZIY : oui et Linette elle est assise sous un peuplier /
 21. PE : ah bon /
 22. HEL : non elle est assise superbement verte /
 23. JUL : sur une feuille /
 24. ZIY : après il dit bonjour / Linette répond bonjour / {avec une voix grave} Linette je voulais te dire que /
 25. VAL : mais la belle l'interrompt aussitôt / c'est toi qui sens mauvais comme ça / et bien non / en voilà des façons / dit carrément que je sens le poisson / mais non mon bougon / mais tu ne sens pas que ça sent mauvais //
 26. PE : c'était super VAL / bravo /
 27. ZIY : regarde peut-être derrière toi / c'est peut-être ce gros bidon /
 28. VAL : c'est peut-être ce gros bidon /
 29. JUL : il y a même une bouteille à côté /
 30. ZIY : c'est peut-être ce gros bidon /
 31. PE : comment on sait /
 32. ZIY : il flotte jusqu'à Arno et Linette /
 33. RES : les mouches /
 34. PE : pourquoi il y a des mouches /
 35. RES : les mouches ça aime ce qui sent pas bon /
 36. HEL : y a des mouches sur le bidon / ça veut dire qui sent pas bon /
 37. PE : ah oui je comprends mieux / donc c'est forcément ce bidon qui sent mauvais /
 38. JUL : oui et la bouteille aussi peut-être /
 39. PE : ah oui peut-être aussi /
 40. HEL : y a écrit essence /
 41. RES : sur le bidon c'est écrit essence /

Dans cet extrait, il est possible de constater que les élèves, pour construire leur mise en mots de l'histoire, empruntent des éléments des racontages du texte écrit de l'album mais aussi des illustrations. Les lectures dramatisées par l'enseignant provoquent également la différenciation des voix des personnages lors des dialogues. ZIY change d'intonation de voix pour indiquer que le personnage qui parle est Arno (intervention 24). Comme V. Boiron l'indique dans ses recherches de 2010, la théâtralisation du texte écrit par l'enseignant permet bien de rendre compréhensible certains aspects du texte, notamment les dialogues et les implicites.

Les illustrations de l'album jouent également un rôle important dans la compréhension car, selon C. Tauveron, elles sont un atout pour faciliter la lecture. J'ai donc décidé de consacrer une séance à la lecture de ces images (séance 6, cf. *annexe 15*) pour me rapprocher des dires d'A. Rabatel (2001-2002) qui affirme que faire verbaliser les élèves à partir des images permet de les faire entrer dans « l'univers du récit », de mettre en mots les inférences et d'entrer dans l'écrit. De plus, cela a permis de mettre en relation le texte avec les images, comme l'indique S. Van Der Linden. Les éléments des illustrations ont été utilisés par les élèves lors des rappels de récit et ont mis en exergue la progression de leur compréhension à travers les justifications qu'ils ont énoncées.

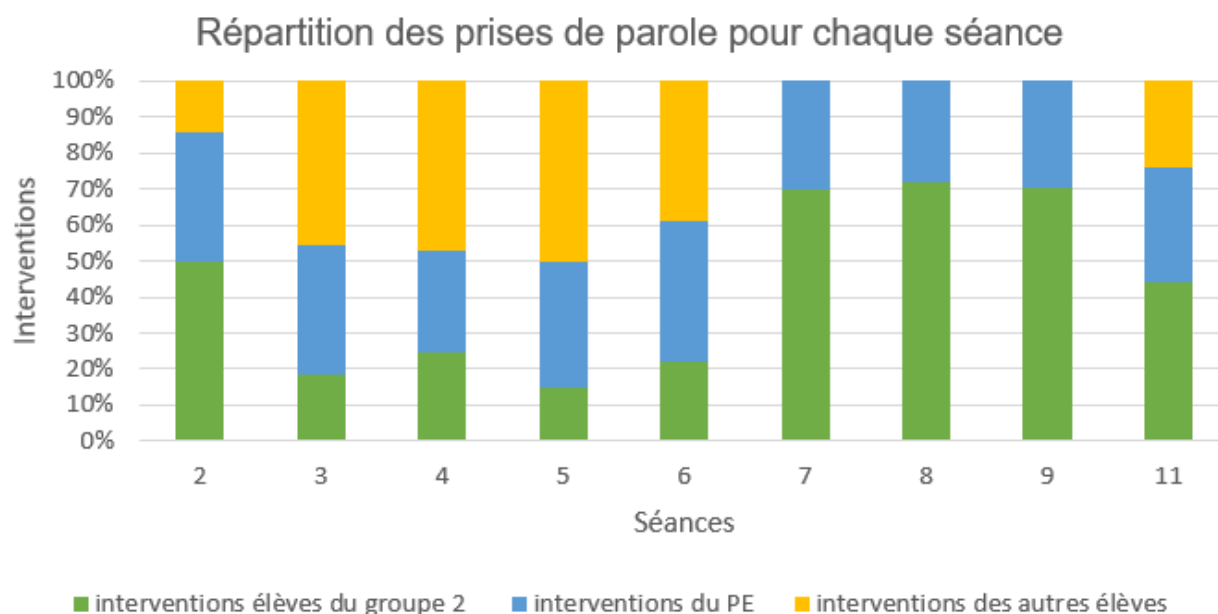
De ce fait, il est opportun d'affirmer que mes élèves ont majoritairement acquis des compétences d'interprète car, à travers le rappel de récit, ils ont écouté un récit, ont compris des informations, les ont triés et organisés en un tout cohérent (S. Cèbe, R. Goigoux) pour en rapporter les éléments essentiels (V. Boiron 2014).

1.3.2 L'évolution des interactions langagières

L'évolution des élèves est perceptible à l'aide de deux critères : le nombre de prises de parole des élèves et le contenu de leurs propos.

1.3.2.1 Le nombre de prises de parole

La situation de communication entre les pairs et avec l'enseignant a évolué au cours des séances. En effet, à l'aide de l'annexe 25 répertoriant les interventions des élèves de chaque groupe et du PE, j'ai obtenu le graphique ci-dessous mettant en exergue le pourcentage des interventions des élèves du groupe 2, considéré comme les « grands parleurs » de la classe, et des miennes, celles du PE, en fonction des séances.



Des séances 3 à 6, la modalité est collective, les élèves sont en classe entière. Il est possible de constater que le pourcentage des prises de parole du PE sont supérieures à celui des élèves, ce qui est relativement normal car il s'agit des séances de racontages et de lectures. En séance 2, les interventions des élèves sont plus importantes que celles du PE car les enfants réagissent beaucoup au premier racontage et se questionnent sur les termes employés par l'enseignant. Puis, à partir de la séance 7, le pourcentage des interventions des élèves du groupe 2 augmentent considérablement du fait qu'ils soient en groupe. Néanmoins, on constate que la situation de communication entre les élèves est bien plus active, les interventions du PE chutent. Les élèves osent davantage entrer en communication, les discussions entre pairs sont plus longues.

1.3.2.2 Le contenu des propos des élèves

Puis, la longueur des énoncés oraux des élèves évoluent. En effet, lors de la séance 2 (cf. annexe 11), VIC, élève du groupe 1, produit des prises de paroles longues mais qui ne sont pas réellement organisées. :

156. VIC : en fait / en fait / en fait / j'ai vu un chigum / j'ai vu un chigum / j'ai vu un chigum par terre avec maman et moi quand on était parti on a vu un chigum par terre / c'est pas bien ça / non /

Effectivement, il est possible de constater que les phrases contiennent beaucoup de répétitions des mêmes mots, l'idée n'avance pas réellement. VIC semble « se perdre » dans sa phrase.

Lors de la séance 8 du groupe 1 (cf. annexe 18), les prises de parole de VIC ont évoluées. Elles sont plus courtes mais mieux formulées. L'idée que veut mentionner VIC est tout de suite compréhensible et ses dires sont clairs.

96. VIC : moi quand j'étais à ya poubelle j'ai vu des déchets /

97. PE : tu as vu des déchets dans la poubelle /

98. VIC : non y zétaient par terre alors que les poubelles è zétaient à côté /

L'évolution au niveau de la construction des idées et de la formulation des phrases est perceptible chez VIC et chez la majorité des élèves. L'acquisition des élèves concernant les phrases prononcées est visible dans la grille d'observables « l'oral, échanger et réfléchir avec les autres » (cf. annexe 4).

Ensuite, je me suis appuyée sur les dires des élèves en séance 2 et je les ai comparés aux propos de ces mêmes élèves en séance 8 du groupe 2, qui constitue la dernière séance de compréhension. Il m'a semblé pertinent d'analyser les propos des mêmes enfants pour voir la progression effectuée.

De ce fait, à l'aide du tableau comparatif des propos des élèves concernant les conduites langagières entre les séances 2 et 8 (cf. annexe 26), il est possible de constater les faits suivants :

- En séance 2 (cf. annexe 11), les dires des élèves étaient orientés vers des conduites langagières autour du décrire, du contredire, du questionner et du répondre. Des explications n'ont été apportées que par deux élèves lors de deux prises de parole.

23. TOUS : beuuuurk /

24. ZIY : c'est dégoûtant /

25. ARME : moi j'aime le chocolat //

Expérience perso

26. PE : Armo a le visage rempli de chocolat / alors / Armo et linette décident d'aller discuter plus loin / dans un champ /

27. VAL : il va avoir des orages /

28. PE : ils s'installent sous un peuplier / un peuplier c'est un arbre /

29. ZIY : un arbre et après on est tout en haut de l'arbre et après on peut grimper /

décrire

30. PE : ils sont au pied de l'arbre / en bas /

31. ZIY : ah oui /

32. PE : Armo veut toujours dire quelque chose d'important à linette / mais / raté ↑ / une canette tombe sur la tête de linette

33. ALB : c'est quoi une canette /

Questionner

34. ZIY : une canette ça ressemble un peu à un papier mais après on peut le déchirer /

Répondre

35. RES : une canette c'est comme une canette de coca /

36. ARM : moi j'ai des canettes de coca à ma maison / et j'ai / aussi des canettes où y a du jus d'orange et de // de pomme // ou du jus de fruit dedans /

37. PE : la canette / elle tombe sur linette / aïe ↑ / c'est dégoûtant déclarent Armo et linette /

38. TOUS : beuuuurk /

39. ZIY : il va encore de plusse en plusse loin /

40. PE : alors / Armo prend linette

41. ZIY : dans ses bras /

Expérience perso

- En séance 8, la majorité des interactions sont orientées vers le contage. L'explication et la justification sont plus présentes. La situation de communication est ancrée car du propos 53 à 77 l'enseignant n'intervient pas, seuls les élèves discutent entre eux lors du rappel de récit.

53. VAL : y a un bâton de fleur / une bouteille / et le bidon /
 54. ZIY : i disent c'est dégoûtant /
 55. MAR : allons plutôt dans un champ / **Narrer**
 56. ZIY : non d'abord dans le rocher / et splash / un petit papier de chocolat /
 57. RES : un petit papier / non / un grand papier d'emballage de chocolat /
 58. ZIY : vient s'écraser sur le nez du petit Arno /
 59. VAL : sur les narines du pauvre Arno /
 60. MAR : à l'odeur de chocolat /
 61. VAL : c'est dégoûtant /
 62. HEL : Arno enlève le papier de chocolat de sa bouche / et / rainette dit / allons plutôt dans un champ si tu veux bien // sous un peuplier / Arno / essaie tant bien que mal / de terminer ce qu'il voulait vouer / **Reformuler**
 63. VAL : avouer /
 64. HEL : ma rainette / depuis le temps que l'on se connaît / j'ai / j'ai souvenir te dire /
 65. RES : j'ai toujours voulu te dire /
 66. HEL : que /
 67. VAL : une canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
 68. HEL : une canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
 69. ZIY : comme ça /
 70. HEL : Arno prend / prend / la pauvre rainette dans ses pattes / **Contredire**
 71. ZIY : dans ses bras /
 72. HEL : non dans ses pattes // le caresse le front / depuis le temps que l'on se connaît / euh / mais que t'es mignon mon apollon / qu'est-ce que tu voulais me dire / les deux amoureux / les deux amoureux s'embrassent /
 73. VAL : Arno lui dit je t'aime /
 74. HEL : c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens / {en pointant l'image du livre que nous avons photocopiée pour l'afficher dans la classe} ça c'est des grenouilles / ça c'est des tritons / ça c'est des rainettes / ça c'est des crapauds / ça c'est une salamandre / salamandre / tritons / tritons / tritons / têtards / rainette / crapauds /
 75. ZIY : crapaud /
 76. HEL : eh les gamins vous verrez un jour / dit / dit / vous verrez bien / dirent les amoureux visqueux /
 77. ZIY : et c'est fini /
 78. PE : bravo vous avez très bien raconté / vous n'avez rien oublié / bravo les enfants /

Les conduites langagières ont évolué, les propos des élèves ont basculé de la description à la narration, du questionnement à l'apport d'explications et de précisions (cf. annexe 26).

1.3.3 La dimension environnementale

Dans cette partie, nous expliciterons la construction de la notion de « dégoûtant » par les élèves, puis, les champs lexicaux liés à l'environnement seront mis en avant. Enfin, nous aborderons l'évolution de l'identification et de l'origine des déchets par les enfants.

1.3.3.1 La notion de « dégoûtant »

Il est possible de se poser la question suivante : de quoi dépend la construction de la notion de « dégoûtant » ? C'est un terme relativement familier qui est à la portée des élèves. Pour

définir cette notion, je me suis appuyée sur l'album¹⁶ et sur la séquence de sciences (cf. annexe 7) notamment avec la sortie de ramassage de déchets et les expériences scientifiques.

Les élèves n'ont pas eu de difficulté à assimiler la notion de « dégoûtant » avec le bidon car beaucoup avait déjà fait l'expérience de la mauvaise odeur de l'essence. Cela s'est avéré plus compliqué pour le papier de chocolat et pour la canette. Ces deux contenants renferment de la nourriture qu'ils aiment particulièrement. Avant la sortie de ramassage de déchets, lorsque les élèves entendaient l'association du chocolat avec la notion de « dégoûtant », un ou plusieurs enfants commentaient en disant qu'eux adoraient le chocolat, et ceci dès le tout premier racontage lors de la séance 2 (cf. annexe 11).

22. PE : raté ↑ / encore une fois / il ne peut rien dire à linette / {*en insistant comme si le papier avait des difficultés à se décoller*} il décolle le papier plein de chocolat de son visage / et Arno et linette déclarent / c'est dégoûtant ↑ /

23. TOUS : beuuuurk /

24. ZIY : c'est dégoûtant /

25. ARME : moi j'aime le chocolat //

Ceci est visible jusqu'à la séance 8 du groupe 1 (cf. annexe 18). Les élèves tentent même de trouver une explication à cette association.

36. ARM : un papier d'emballage à l'odeur de chocolat /

37. TAR : c'est dégoutant /

38. OLI : c'est dégoutant /

39. VIC : beuuuurk c'est dégoutant /

40. PE : qui dit que c'est dégoutant /

41. RAP : Arno et linette /

42. TAR : Arno et linette /

43. OLI : j'adore le chocolat /

44. PE : moi aussi j'adore le chocolat / pourquoi ils disent ça /

45. TAR : peut-être le chocolat est pas bon /

46. PE : peut-être /

47. RAP : moi j'aime que le chocolat au lait / peut-être que c'est du chocolat pas au lait /

48. PE : du chocolat noir /

49. RAP : oui /

50. PE : peut-être // on continue /

De ce fait, la sortie ramassage de déchets a permis de fixer la notion de « dégoûtant ». En effet, les enfants ont réalisé qu'il n'était pas possible de ramasser les déchets directement avec ses mains mais qu'il fallait mettre des gants car ils sont très sales. De plus, après le retour à l'école, nous avons stocké les déchets dans un coin de la classe. Mon objectif était de faire comprendre aux élèves que ce qu'ils avaient ramassé sentaient mauvais, comme cela est mentionné dans notre album *Dégoûtant*. Ceci a bien fonctionné car, très vite, des mouches se sont invitées en classe. Ceci a bien confirmé également que les mouches aiment voler au dessus de ce qui ne sent pas bon. De plus, lors de la séance 10, que je n'ai pas pu enregistrer

¹⁶ *Dégoûtant* d'A. Guilloppé

car nous étions en extérieur, les élèves ont trié les déchets et ont trouvé des papiers d'emballage de chocolat. J'en ai profité pour leur demander : « avez-vous envie de manger le chocolat qui est à l'intérieur de l'emballage ? ». Evidemment, la réponse a été non. Les élèves ont donc répondu que le papier était très sale et ils ont pu comprendre le point de vue d'Arno et Linette et leur association du chocolat avec la notion de « dégoûtant ». Il en a été de même avec la canette. Nous avons trouvé des canettes très sales qui ne leur ont pas donné envie d'aller boire à l'intérieur.

1.3.3.2 Les champs lexicaux de l'environnement

L'album¹⁷ a permis d'aborder avec les élèves un vocabulaire spécifique lié aux animaux (crapaud, rainette, amphibien, batracien), un vocabulaire relatif aux déchets (bidon rouillé, un papier gras à l'odeur de chocolat, canette, pollution) et un vocabulaire lié au lieu (étang, rocher, champ, peuplier).

De ce fait, les racontages 1 et 2 ont permis d'explicitier certains termes, les lectures en ont mis en exergue d'autres. L'objectif lors des lectures était d'inciter les élèves à tenter de comprendre le vocabulaire inconnu ensemble, sans l'intervention de l'enseignant pour le définir, ce qui guidait uniquement les enfants. Ceci est visible lors de la séance 4 (*cf. annexe 13*) qui constitue la première lecture de l'album.

- 54. PE : c'est dégoutant / s'écrient les deux batraciens /
- 55. VAL : c'est quoi les batraciens /
- 56. PE : c'est qui les batraciens /
- 57. ALB : c'est rainette et Arno /
- 58. KEY : c'est rainette et Arno /

Il est possible de constater que les élèves parviennent à faire des liens entre ce qu'ils connaissent de l'histoire et ce qu'ils entendent.

Le vocabulaire plus scientifique des animaux a été développé dans la séquence de sciences pour faciliter la compréhension des élèves. Au coin sciences, les élèves ont accès à des « cartes vocabulaire » avec le mot écrit et l'image du mot. L'assimilation du vocabulaire est visible à partir de la séance 8 pour le groupe 2 par exemple (*cf. annexe 19*) lorsque HEL nomme les batraciens, les copains d'Arno et Linette, présents sur une illustration de l'album que nous avons dans la classe.

¹⁷ *Dégoûtant* d'A. Guilloppé

74. HEL : c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens / {en pointant l'image du livre que nous avons photocopiée pour l'afficher dans la classe} ça c'est des grenouilles / ça c'est des tritons / ça c'est des rainettes / ça c'est des crapauds / ça c'est une salamandre / salamandre / tritons / tritons / tritons / têtards / rainette / crapauds /

75. ZIY : crapaud /

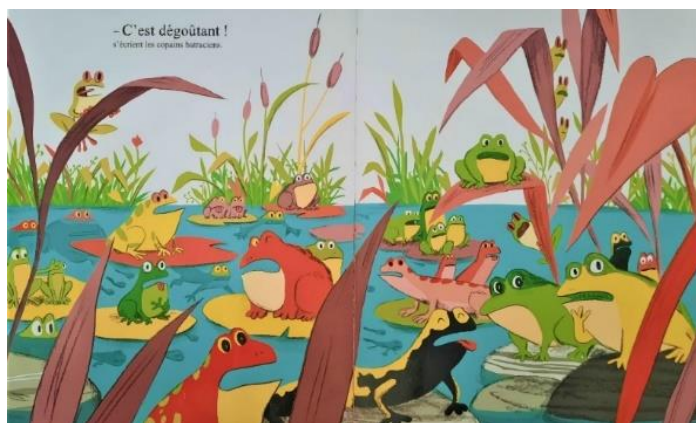


FIGURE 3. PAGES 23 ET 24 DE L'ALBUM *DEGOUTANT* DE A. GUILLOPPE

De plus, la première mention de la notion de « déchet » apparaît lors de la séance 2 (cf. annexe 11) lorsqu'un élève y fait référence. Il est possible d'imaginer qu'il ait fait le lien entre la séance 1 de relevé des conceptions initiales du terme « déchet » avec l'histoire racontée. Puis, d'autres élèves se joignent à lui pour définir ce terme qui leur est familier.

- 167. ZIY : moi je jette / j'ai deux poubelles / je jette tous les déchets à la poubelle /
- 168. PE : qu'est-ce que tu jettes / tu répètes /
- 169. ZIY : je jette les déchets dans la poubelle /
- 170. ARME : des déchets /
- 171. PE : c'est quoi des déchets /
- 172. ALB : c'est des trucs qui faut jeter à la poubelle /
- 173. PE : quels trucs /
- 174. SOA : c'est des trucs qui faut jeter à la poubelle /
- 175. MAR : la canette c'est un déchet /

Néanmoins, lors de la séance 3, le terme n'est pas mentionné, ce qui dénote qu'il n'a pas été retenu par les élèves de la classe. Il sera ensuite dit une fois par ALB en séance 4 (cf. annexe 14) en intervention 168 lorsqu'elle associe la notion de « beurk » avec les déchets. Cette association avec les déchets peut être interprétée comme une première réaction triviale, psycho-affective et familière. En séance 5, le terme sera mentionné une fois, en séance 6, quatre fois par quatre élèves différents. Puis à partir de la séance 7, le terme sera utilisé de plus en plus régulièrement et spontanément par les élèves avec des éléments caractérisant ce déchet (il faut le jeter à la poubelle). Ceci montre une appropriation progressive du vocabulaire (cf. annexe 24).

1.3.3.3 L'identification de l'origine des déchets et de leur impact sur l'environnement

J'ai, dans un premier temps, supprimé les phrases de l'album qui font référence à l'origine des déchets pour que les élèves puissent trouver par eux-mêmes d'où ils proviennent. De ce fait, l'objectif était de faire réfléchir les enfants et de les guider vers une conscientisation progressive des actes que nous pouvons réaliser par habitude. Il s'agissait de se rapprocher des propos d'A. Vits qui affirment que la capacité de comprendre ce qui nous entoure engendre l'aptitude d'agir. Une fois leur compréhension de l'histoire et du vocabulaire stabilisée, les élèves ont pu utiliser leur capacité cognitive pour se questionner, notamment sur l'identification, l'origine et l'impact des déchets.

Tout d'abord, la séance 1 a permis de relever les conceptions initiales des élèves concernant la notion de déchet. Il est possible de constater que de nombreuses poubelles ont été dessinées, pratiquement chez tous les élèves. Lorsque j'ai donné la consigne, certains élèves ont tout de suite fait le parallèle avec la poubelle car ils connaissaient déjà le terme « déchet ». Les autres enfants de la classe ont entendu et ont, eux aussi, dessiné une poubelle. Néanmoins, il est facile de constater la réelle compréhension du terme en analysant les déchets qu'ils ont crayonné dans cette poubelle (des fantômes, une fusée, un œil mort, un chat...). Parfois, les enfants étaient dans l'incapacité de nommer ce qu'ils avaient dessiné. Il est possible d'en conclure que la notion de « déchet » n'était pas connue pour la majorité des élèves (*cf. annexe 23*). Puis, lors de la séance 12, lors du relevé des conceptions finales, les dessins sont plus élaborés, les enfants sont en mesure de nommer ce qu'ils ont tracé. Les représentations des objets s'avèrent davantage ressemblantes au réel car les élèves ont pris appui sur les déchets des expériences scientifiques de la classe. Ainsi, la majorité des déchets dessinés ont été trouvés durant la sortie de ramassage.

L'identification des déchets construite, il était plus aisé de se questionner sur leur origine et sur l'impact qu'ils pouvaient avoir. Dès le début du projet, les élèves ont déterminé les humains comme provenance des déchets sans vraiment les nommer. Il savait pertinemment qu'ils ne venaient pas des animaux ni du ciel comme nous aurions pu l'imaginer. D'abord, les élèves se sont identifiés comme étant à l'origine de cette pollution en rapprochant le récit de leur expérience personnelle. Ceci est visible dans la séance 5 (*cf. annexe 14*) après le premier rappel de récit.

47. VIC : en fait moi j'ai un gâteau de chocolat mais il est mangé /

48. PE : le gâteau a été mangé oui /

49. SOA : par qui /

50. PE : par qui d'après vous /

51. RES : par VIC /

52. PE : VIC a mangé un gâteau au chocolat / mais / dans le livre / qui a mangé le gâteau au chocolat /

53. VIC : à ma maison /

54. RES : oui VIC il a mangé le gâteau et le papier s'est collé sur Arno /

55. PE : peut-être alors /

Puis, à la fin du projet, en séance 11 (*cf. annexe 22*), les élèves sont capables d'affirmer la provenance précise des déchets.

160. VIC : ça pollue c'est pas gentil les déchets /

161. SOA : c'est les hommes qui polluent la Terre partout /

Ceci dénote de l'évolution de la réflexion et de la compréhension des élèves car, comme SOA, les élèves de la classe sont aptes à identifier l'origine des déchets mais aussi l'effet qu'ils produisent, c'est-à-dire polluer.

L'appréhension des élèves de l'impact que peuvent avoir les déchets sur l'environnement, et particulièrement sur les animaux s'est construite progressivement. Dans un premier temps, leur inquiétude ne se référait qu'au contexte de l'album. Selon eux, les déchets dérangent Arno et Linette, les personnages de l'album, comme dans la séance 5 (*cf. annexe 14*).

78. PE : oui la canette // comment ça s'appelle ces objets /// qui s'en souvient //

79. MAR : des déchets /

80. PE : oui ce sont des déchets // ces objets on ne s'en sert plus alors on doit les mettre où /

81. RES : à la poubelle /

82. MAR : dans la poubelle /

83. VAL : i faut pas les mettre par terre /

84. PE : bravo c'est tout à fait ça / pourquoi il ne faut pas les mettre par terre /

85. ALB : ça embête Arno et Linette /

86. ARM : et les copains aussi /

87. KEY : oui ça fait mal à Linette aussi /

Ensuite, au cours des échanges et après la sortie ramassage de déchets, les élèves ont développé une réflexion plus approfondie et ont fait l'expérience de la nuisance que peuvent avoir les déchets sur un animal avec des escargots que les enfants ont trouvés dans des morceaux de plastique. Cela les a particulièrement touchés, ce sont des animaux qu'ils connaissent et dont ils apprennent à s'occuper car nous avons une escargotière dans la classe. Ils ont été inquiets de voir ces escargots malades et ont tout de suite voulu les sauver pour les soigner. C'est à ce moment que tous les élèves ont compris que les déchets ne faisaient pas que déranger les animaux, ils pouvaient aussi leur nuire en les blessant ou en les tuant. La différence entre les propos des enfants dans la séance 5 et la séance 11 (*cf. annexe 22*) est considérable.

151. PE : oui le plastique / très bien / je crois qu'on a tout dit / c'est bien / [...] si on avait laissé tous ces déchets dehors /

152. TAR : ça aurait fait mal à / à / les animaux /

153. RAY : les animaux / un ti peu mal /

154. MAR : i peuvent mourir /

155. VAL : i peuvent vomir aussi /

156. ALB : ça fait mal aux animaux parce qu'on a trouvé des escargots dans les déchets et ils étaient malades /

157. ZIY : oui on a soigné les escargots /

158. ARM : on les a mis avec nos escargots de la classe /

159. RES : maintenant i sont guéris /

160. VIC : ça pollue c'est pas gentil les déchets /

161. SOA : c'est les hommes qui polluent la Terre partout /

2 Résultats de l'étude

Dans cette partie, les hypothèses émises concernant les résultats de la recherche feront l'objet d'un rappel. Elles seront ensuite validées ou invalidées en fonction des transcriptions des séances.

2.1 Rappel des hypothèses

Les hypothèses sur lesquelles se basent le projet sont les suivantes :

1. Le racontage de l'histoire du livre avant la lecture favoriserait les interactions langagières et le développement de vocabulaire plus complexe ;
2. La succession des séances de compréhension provoquerait des déplacements discursifs importants (raconter, justifier, expliciter) ;
3. La succession des séances de compréhension engendrerait l'apparition du champ lexical de l'éducation à l'environnement (nature, déchets, pollution, protéger...) ;
4. Les interactions langagières permettraient la mise en exergue de l'identification de déchets, de leur origine et de leur impact sur l'environnement.

2.2 Retour sur les hypothèses

2.2.1 Hypothèse 1

Comme cela a été démontré précédemment, les racontages effectués par l'enseignant ont permis aux élèves d'identifier les personnages principaux car dès la séance qui suit les racontages (la séance 4 (*cf. annexe 13*)), plusieurs élèves sont capables de reconnaître les personnages qui se trouvent sur la couverture du livre sans les avoir jamais vus. Je leur ai montré la couverture en leur demandant de rapprocher les connaissances qu'ils avaient de l'histoire de *Dégoûtant* et des personnages, obtenues lors des racontages, pour en déduire qu'il s'agissait de l'album. Ils les identifient grâce à leurs traits caractéristiques, notamment Linette qui a une fleur à l'oreille.

1. PE : aujourd'hui les enfants je vous ai apporté un nouveau livre / c'est un album parce qu'il y a de grandes images // d'après vous / quelle histoire il peut raconter /
2. VAL : celui avec le chapeau on dirait un crapaud /
3. ARME : et la guenouille vête c'est la rainette /
[...]
13. ARM : moi je vois bien Arno le crapaud / il est là {en montrant sur la couverture} /
14. HEL : ça c'est linette la rainette / elle a une fleur à l'oreille /
15. ALB : c'est une toute petite grenouille /

VAL, ARME, ALB et HEL reconnaissent alors les personnages de l'histoire et explicitent les liens qui leur ont permis ces affirmations. Il est possible d'affirmer que les racontages favorisent les interactions langagières car les élèves osent entrer en communication pour partager leur point de vue. Les racontages permettent également aux élèves de soulever des implicites, par rapport au bidon et aux mouches, et cela engendre une conduite langagière qui s'oriente vers l'explication et la justification.

Néanmoins, mis à part l'appropriation de quelques mots de vocabulaire, les racontages ne permettent pas le développement direct de vocabulaire complexe car les termes de « batracien », « amphibien » ou « pollution » n'ont pas été abordés car cela semblait prématuré à ce stade.

2.2.2 Hypothèse 2

Pour tester cette hypothèse, je me suis appuyée sur les informations citées dans le mémoire dans la partie « 1.3 Analyse – 1.3.2.2 Le contenu des propos des élèves » (pp. 50-51).

Pour rappel, il a été démontré grâce au tableau comparatif des propos des élèves concernant les conduites langagières entre les séances 2 et 8 (*cf. annexe 26*) que les conduites langagières des élèves avaient évoluées. Les propos des élèves sont davantage orientés vers la narration, l'explication et l'apport de précisions (*cf. annexe 26*). Il est alors possible de constater que l'hypothèse selon laquelle la succession des séances de compréhension provoquerait des déplacements discursifs importants semble validée.

2.2.3 Hypothèse 3

A l'aide du tableau répertoriant le nombre de fois où un mot appartenant au vocabulaire de l'éducation à l'environnement a été utilisé par les élèves par séance, présent en annexe 24, il est possible d'affirmer que le champ lexical lié à l'éducation à l'environnement a réellement été utilisé par les élèves lors de la séance 11 (*cf. annexe 22*) , après la sortie ramassage de déchets en séance 9 et le tri des déchets en séance 10. De plus, les expériences scientifiques menées lors de la séquence de sciences ont aidé à enrichir le vocabulaire des élèves.

128. RES : maîtresse / quand on a fait la sortie / on a ramassé les déchets / on les a mis dans des seaux / on les a ramenés à l'école / on les a mis dans la poche poubelle dans la récré / on a trié les déchets / et on a pris un déchet / on l'a mis dans un verre pour le regarder disparaître /
129. PE : très bien /
130. RES : on a trié les bouteilles avec les bouteilles / les canettes avec les canettes /
131. RAY : les bouteilles en verre /
132. PE : et est-ce que tous les déchets se sont dégradés /
133. TOUS : nonnnnn /
134. PE : lesquels ne se sont pas dégradés /
135. ZIY : la bouteille /
136. VAL : la bouteille en plastique /
137. ALB : la canette /
138. KEY : le masque /
139. OLI : le masque /
140. JUL : la paille aussi maîtresse /
141. TAR : le papier de chocolat /
142. PE : très bien / quoi d'autre /
143. ZIY : ah oui le bouchon de bouteille qui est en verre /
144. VAL : le bouchon de bouteille de bière /
145. HEL : le gant aussi maîtresse là /
146. KRI : ça {montre le polystyrène}

Les séances de compréhension ont permis, uniquement à certains élèves, de s'approprier progressivement ce vocabulaire. Néanmoins, pour l'ensemble de la classe, ou une grande partie, ce champ lexical est passé du vocabulaire passif au vocabulaire actif après l'expérience de la sortie et de la confrontation des élèves avec la réalité de ces mots.

De ce fait, si l'on prend en compte la majorité de la classe et non des élèves isolés, l'hypothèse selon laquelle les séances de compréhension permettent de développer le champ lexical de l'éducation à l'environnement dans les interactions langagières des élèves semble invalidée.

2.2.4 Hypothèse 4

Cette hypothèse est validée grâce à la séance 11 (*cf. annexe 22*) lors de laquelle les élèves énumèrent les déchets qu'ils connaissent, leur origine et également l'impact qu'ils peuvent avoir sur l'environnement, notamment les animaux, et ceci pendant des échanges langagiers entre pairs et avec l'enseignant.

De ce fait, l'hypothèse selon laquelle les interactions langagières favorisent la mise en exergue de l'identification de déchets, de leur origine et de leur impact sur l'environnement est validée.

3 Discussions

Dans cette partie, les intérêts des groupes formés lors de l'étude, de la sortie ramassage de déchets et de l'écoblittérature seront abordés.

3.1 *L'intérêt des groupes*

Le premier intérêt de la formation de groupes est de donner la possibilité à tous les élèves de pouvoir s'exprimer. Le tableau des interventions des élèves (*cf. annexe 25*) montre qu'en classe entière, les prises de parole des enfants du groupe 1 sont quasiment inexistantes, hormis pour ARM et VIC qui entrent en communication régulièrement. Pour OLI, qui a pris la parole une fois entre les séances 2 et 6, elle tente timidement de s'exprimer lorsqu'elle est en groupe. Ceci dénote qu'en groupe classe, elle ne se sent pas à son aise. Le groupe 2 est composé d'enfants ayant davantage de facilité au niveau du langage. Le nombre d'interventions pour chaque élève de ce groupe est moins inégalitaire que dans le groupe 1 (groupe 2 séance 8 : ZIY : 22 interventions / MAR : 6 interventions – groupe 1 séance 7 : RAP : 46 interventions / OLI : 8 interventions).

De plus, en comparant deux groupes ayant un nombre de prises de parole inégal en groupe classe, je souhaitais savoir si la compréhension d'une histoire lue était meilleure chez un enfant ayant des facilités langagières. Il s'avère que ce n'est pas le cas car, lors des rappels de récit, le groupe 1 (groupe des « petits parleurs ») est parvenu à créer des liens logiques entre leurs propos et à reformuler l'histoire avec leurs propres mots, ce qui dénote d'une compréhension fine. Le groupe 2 (groupe des « grands parleurs ») comprend également l'histoire mais les dires lors des rappels de récit sont davantage juxtaposés et liés à la mémorisation des phrases du livre. De ce fait, mettre les élèves en groupe permet d'avoir accès à ce qu'ils comprennent grâce aux interactions langagières et d'affirmer que ce n'est pas parce qu'un enfant ne s'exprime pas que cela signifie qu'il ne comprend pas.

3.2 *L'intérêt de la sortie ramassage de déchets*

La sortie a permis aux élèves de valider ou non les hypothèses qu'ils avaient formulées sur la quantité de déchets qu'il était possible de trouver dans leur environnement. Le questionnement avant la sortie (« pensez-vous que l'on va trouver beaucoup de déchets dans la nature ? ») a engendré une première réflexion chez les enfants. Après avoir répondu négativement, presque tous les élèves ont été attentifs à ce qui se trouvaient autour d'eux dans la rue en venant à l'école. Juste avant la sortie, j'ai souhaité poser de nouveau cette question aux enfants pour constater l'évolution de leur réflexion. Dans chacun des groupes, les élèves ont changé d'avis et ont affirmé que nous allions trouver une grande quantité de déchets. La sortie a alors permis de confirmer ces hypothèses. Les enfants ont été stupéfaits de la quantité de déchets que

nous avons trouvé, soit 10,2 kg dans un rayon de 100 mètres autour de l'école. Cela leur a permis de prendre conscience que leur environnement était sale, fait qu'ils n'avaient pas remarqué jusque-là. Les parents également ont été touchés par cette action. Cette sortie a alors sensibilisé les enfants mais également leurs parents. Depuis la sortie, chaque matin et chaque soir, trois élèves de la classe prévoient dans leur cartable une paire de gants et un sac pour ramasser les déchets qu'ils croisent sur leur chemin.

De plus, comme cela a été affirmé précédemment, la sortie a permis aux élèves de lier une représentation du réel à un vocabulaire passif vu en classe. Les mots étant passés dans leur vocabulaire actif, les élèves ont pu s'exprimer avec plus d'aisance sur un sujet faisant appelle à une expérience vécue commune à toute la classe.

3.3 *L'écopittérature*

L'album *Dégoutant* d'A. Guilloppé fait partie du genre de l'écopittérature car il mêle à la fois la littérature de jeunesse et l'écologie. Il joue le rôle de dénonciateur face à des agissements irrespectueux envers la nature et envers les personnages du livre, des animaux. Il montre que l'environnement est en danger car l'un des personnages affirme que la pollution finira par les détruire. L'enfant découvre que l'homme est à l'origine de ce fléau. L'enfant n'est pas directement un personnage de l'histoire mais il peut tout de même être caractérisé d'« enfant sauveur », d'après les propos d'A. Vits, car il est le destinataire de cet album de jeunesse. L'objectif est alors de lui faire prendre conscience des risques qui existent pour les animaux pour l'aider à développer ce que M. Coquidé nomme « des « bonnes pratiques » respectueuses de l'environnement ». Il s'agit également de lui transmettre des valeurs telles que la responsabilité, la solidarité et le respect pour faire de lui un « écocitoyen ».

Le projet autour de cet album a permis de répondre à ses objectifs. En effet, plusieurs élèves de la classe ont développé ces valeurs citées ci-dessus : des enfants ramassent les déchets qu'ils croisent sur leur chemin, nous avons également mis en place dans la classe des poubelles de tri. Les élèves séparent consciencieusement le papier des autres déchets. Nous avons aussi contacté Bordeaux Métropole pour construire un composteur dans l'école. Dorénavant, à la cantine, les enfants font attention à ne pas jeter les déchets compostables dans la mauvaise poubelle pour que ces derniers puissent être réutilisés. Comprendre grâce à l'album, à des actions réalisées par les élèves et à des explications simples et claires ont permis aux enfants d'agir en faveur de l'environnement. Ils ont alors développé ce que A. Vits appelle « le sentiment de la nature ».

4 Retour sur les choix

Une réponse à la problématique sera apportée, les limites du projet ainsi que les modifications possibles seront abordées et la pratique professionnelle en classe sera analysée.

4.1 La problématique

Pour rappel, la problématique de la recherche est la suivante : comment envisager l'utilisation d'un album pour construire la notion de protection de l'environnement à travers les interactions langagières en moyenne section ? (cas de l'album *Dégoûtant* d'A. Guilloppé).

Dans ce projet, l'album *Dégoûtant* d'A. Guilloppé a été utilisé pour son côté attrayant, motivant et intéressant pour les élèves. Il permet la découverte de nouvelles notions liées à la protection de l'environnement à l'aide de personnages sympathiques. La récurrence de l'histoire permet de faire adhérer les enfants aux mésaventures des deux héros. De plus, le vocabulaire employé dans le récit est relativement complexe, ce qui donne l'opportunité d'analyser les termes de l'album pour les lier avec des connaissances scientifiques¹⁸ adaptées au niveau des élèves de moyenne section. A l'aide de cet album, les enfants découvrent de vraies notions scientifiques. Puis, de par son appartenance à la littérature de jeunesse, l'album développe chez l'élève des compétences d'interprète grâce à l'écoute de l'histoire lue mais également grâce aux interactions langagières qui en émanent. Les racontages, les lectures, les rappels de récit engendrent des conduites langagières variées telles que commenter, questionner, reformuler, préciser et narrer. Cet album apporte de multiples réactions chez l'auditeur, ce qui favorise les échanges entre pairs pour construire des interprétations communes. Enfin, cet ouvrage donne la possibilité de créer un lien direct entre son contenu et l'environnement proche des élèves. J'ai choisi ce livre car nous avons un étang proche de l'école. Le questionnement qui résulte de l'album est le suivant : *que pouvons-nous faire pour aider Arno et Linette, les personnages de l'histoire ?* Les réflexions qui s'ensuivent donne l'occasion à l'élève de se placer en tant qu'acteur de la protection de l'environnement. Ainsi, l'action provoque la construction d'une expérience commune à la classe, ce qui donne accès à une source inépuisable d'interactions langagières.

L'album *Dégoûtant* d'A. Guilloppé devient alors le fil conducteur du projet qui permet de sensibiliser les élèves de moyenne section à la protection de l'environnement grâce aux interactions langagières qui en résultent.

¹⁸ Les déchets polluent, les déchets ne se dégradent pas tous à la même vitesse, les amphibiens, la protection de l'environnement.

4.2 Les limites du projet et les modifications à apporter

Au terme de la mise en œuvre du projet, il est possible de mettre en exergue plusieurs biais à cette recherche.

Tout d'abord, ce fut un projet long dans le temps du fait de l'alternance des semaines avec mon binôme. J'ai alors constaté une certaine lassitude chez certains élèves concernant l'album. La motivation des élèves chutait et leur intérêt également alors qu'il aurait été judicieux de leur faire élaborer au moins un rappel de récit supplémentaire après la sortie et le tri des déchets pour constater l'évolution de leurs représentations. Auraient-ils apporté des informations supplémentaires à leur racontage ? Pour remédier à ce découragement, une lecture en réseau aurait pu être envisagée pour garder l'attention des élèves active.

Puis, j'ai pu constater la réticence de certains enseignants de mon école à mettre en œuvre l'éducation à l'environnement dans leur classe. De ce fait, la continuité du travail lors des prochaines années est compromise. Le projet que nous avons mené cette année avec ma classe aura-t-il un réel impact sur les élèves sur le long terme ? Cela n'est pas certain. Une enseignante de moyenne et grande section de l'école s'est joint au projet et souhaite le renouveler l'année prochaine mais cela représente un faible pourcentage d'élèves. Il aurait été intéressant de mener cette séquence dans le cadre du projet d'école et cela aurait peut-être assuré une continuité de travail lors des années suivantes.

4.3 La pratique professionnelle en classe

La mise en œuvre de ce projet, qui a été le plus important que j'ai mené cette année, a permis de dégager des résultats intéressants pour m'aider à progresser dans ma pratique professionnelle.

Tout d'abord, j'ai constaté qu'adapter son enseignement aux capacités des jeunes enfants n'était pas toujours simple. En effet, il est important de proposer des activités simplifiées mettant en jeu des connaissances complexes et de permettre aux élèves de comprendre ce qu'ils sont en train de construire. Cela nécessite donc une élaboration pensée au préalable de la part de l'enseignant en mettant en exergue la clarté cognitive et en préparant des consignes simples, claires et explicites pour les enfants.

Ensuite, en m'appuyant sur les recherches de V. Boiron concernant l'adaptation du questionnement de l'enseignant par rapport aux dires des élèves, je me suis efforcée de toujours être très à l'écoute de mes élèves pour prendre en compte leurs propos et ainsi adapter mes questions. C'est un exercice qui, au fur et à mesure du projet, m'a semblé plus

réalisable et tout-à-fait logique. J'ai alors dû apprendre à accepter que la séance ne se déroule pas exactement comme je l'avais prévu. J'ai trouvé cet aspect très formateur.

Enfin, j'ai été étonnée de constater le degré de réflexion qu'ont mes élèves de moyenne section à leur âge. Ils sont parvenus à avoir des pensées très intéressantes concernant l'environnement et les pratiques de l'homme. J'ai alors réalisé qu'il était possible de les faire réfléchir sur des sujets qui, au premier abord, pouvaient paraître trop compliqués pour leur âge. Je pense qu'il est nécessaire que ce soit des sujets qui attirent toute leur attention, comme ce fut le cas pour le projet de sensibilisation à l'environnement. A partir de cette constatation, j'ai commencé à proposer à mes élèves des activités plus réflexives.

Conclusion

Pour conclure, l'album est un outil indispensable pour développer des compétences d'interprète chez l'élève de moyenne section à travers les interactions langagières entre pairs et avec l'enseignant. Dès lors qu'il est adapté à l'âge de l'enfant, le livre de jeunesse traitant de l'écologie est le moyen privilégié pour sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement. Le rôle de l'album, et de l'enseignant, est d'apporter des connaissances aux élèves pour leur permettre de comprendre, à leur niveau, le monde qui les entoure et leur donner l'occasion d'agir. Le rôle moralisateur de l'écopédagogie, qui pouvait être initialement questionné, semble avoir été effacé par la volonté de conscientiser les élèves et de les aider à appréhender leur environnement quotidien plutôt que de les forcer à agir en faveur de la nature seulement car cela constituerait de « bonnes pratiques ».

Les quatre hypothèses formulées au début de la recherche ont fait l'objet d'analyses. En effet, la première (le racontage de l'histoire du livre avant la lecture favoriserait les interactions langagières et le développement de vocabulaire plus complexe) n'a été que partiellement validée. La deuxième (la succession des séances de compréhension provoquerait des déplacements discursifs importants (raconter, justifier, expliciter)) a, quant à elle, été validée. La troisième (la succession des séances de compréhension engendrerait l'apparition du champ lexical de l'éducation à l'environnement (nature, déchets, pollution, protéger...)) a été invalidée. Pour terminer, la quatrième (les interactions langagières permettraient la mise en exergue de l'identification de déchets, de leur origine et de leur impact sur l'environnement) a été entièrement validée.

La sensibilisation des élèves de maternelle à l'éducation à l'environnement est importante pour former les citoyens de demain et de ce fait, leur donner les premières connaissances indispensables à la protection de leur propre environnement. Il est alors important de se poser la question suivante : « en quoi l'écopédagogie favorise-t-elle la décentration de l'élève de maternelle ? »

Bibliographie & sitographie

BOIRON V., (2014) « Raconter et lire des récits de fiction : effets comparés sur la compréhension d'élèves de maternelle », *Repères* n°50 pp. 83-104 (consulté le 20/12/2020 sur le lien <https://journals.openedition.org/reperes/778#tocto1n5>)

BOIRON V., (2012). « La compréhension du récit de fiction en petite section : développement, apprentissage et perspectives didactiques », dans *Le français aujourd'hui* 2012/4 (n°179), pp. 67-84, consulté le 21/12/2020 sur le lien <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-4-page-67.htm>

BOIRON V., (2010). « Lire des albums de littérature de jeunesse à l'école maternelle : quelques caractéristiques d'une expertise en actes », *Repères* n°42, consulté le 07/12/2020 sur le lien <https://journals.openedition.org/reperes/254>

BOIRON V., (2006). « Le développement de l'enfant apprenti interprète : interactions adulte-texte-enfants à l'école maternelle », *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, pp. 11-25, consulté le 04/01/2021 sur le lien https://www.persee.fr/doc/AsPDF/dsedu_1296-2104_2006_num_15_1_1074.pdf

CEBE, S. GOIGOUX, R. (2012). « Comprendre et raconter : de l'inventaire des compétences aux pratiques d'enseignement », dans *Le français aujourd'hui* 2012/4 (n°179), pp. 21-36 consulté le 11/01/2022 sur le lien <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-4-page-21.htm>

COQUIDE, M. (octobre 2019). « Sensibiliser au développement durable en maternelle ? », *Dossier thématique : L'éducation à l'environnement et au développement durable École changer de cap*, pp. 50-56 consulté le 28/12/2020 sur http://www.ecolechangerdecap.net/IMG/pdf/dossier_ecole_ddurable.pdf#page=50

DEMOUGIN, F. ELBAZ C., GASTINEAU N., (2006). « Le texte fantôme: lecture littéraire en maternelle », *7èmes Rencontres des chercheurs en Didactique de la Littérature*, IUFM de Montpellier, 6 au 8 avril 2006 consulté le 07/01/2020 sur le lien <http://perso.ens-lyon.fr/jean-charles.chabanne/didlit/Demougin.pdf>

GOBBE-MEVELLEC E., (2020) « Éco-graphies. Écologie et littératures pour la jeunesse », Strenæ, consulté le 09/12/2020 sur le lien <https://journals.openedition.org/strenae/4167>

GUILLOPPÉ A., 2010. *Dégoûtant*, Editions Glenat Jeunesse,.

PUIDOYEUX, C. (2018). « Le « tournant éthique » de l'enseignement de la littérature : nouvel horizon ou demi-tour ? », *Repères N°58* , pp. 15-30, consulté le 13/01/2021 sur le lien <https://journals.openedition.org/reperes/1664>)

VAN DER LINDEN S., (2004). « L'album entre texte, image et support », *La revue des livres pour enfants* n°214, pp. 59-68, consulté le 06/01/2021 sur le lien http://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/PUBLICATION_5005.pdf

VITS, A. (2019-2020). « La problématique environnementale dans les romans francophones pour la jeunesse (2018-2019). Vers une conscientisation écologique », *Matheo*, pp. 1-97, consulté le 15/12/2020 sur le lien <https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/9398/4/A.deVits.La%20probl%C3%A9matique%20environnementale%20dans%20les%20romans%20francophones%20pour%20la%20jeunesse.pdf>

Lectures sur la morale pour les tout-petits, à l'usage des écoles maternelle et des divisions élémentaires des écoles primaires (année non mentionnée), Mairie de Paris, Ancienne Librairie Furne, Editeurs Combet & Cie.

Bulletin Officiel n°31 du 30 juillet 2020, Arrêté du 17-7-2020 et J.O. du 28-7-2020.

Sitographie + :

<http://juniorsdudd.bordeaux-metropole.fr/>

<https://www.peche33.com/education-environnement/>

Annexes

Table des annexes

ANNEXE 1 COMPETENCES DEVELOPPEES LORS DU PROJET	71
ANNEXE 2 SYNOPSIS DES SEANCES	73
ANNEXE 3 OBSERVABLES : L'ORAL, ECOUTER DE L'ECRIT ET COMPRENDRE	77
ANNEXE 4 OBSERVABLES : L'ORAL, ECHANGER ET REFLECHIR AVEC LES AUTRES.....	79
ANNEXE 5 OBSERVABLES : L'ORAL, COMPRENDRE ET APPRENDRE : RACONTER	81
ANNEXE 6 OBSERVABLES : SENSIBILISER A L'ENVIRONNEMENT	83
ANNEXE 7 SEQUENCE DE SCIENCES LIEE AU PROJET	85
ANNEXE 8 ANALYSE A PRIORI DE L'ALBUM	88
ANNEXE 9 TAPUSCRITS DES RACONTAGES 1 ET 2.....	91
ANNEXE 10 TAPUSCRIT DE L'ALBUM DEGOUTANT D'A. GUILLOPPE.....	92
ANNEXE 11 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 2.....	93
ANNEXE 12 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 3.....	97
ANNEXE 13 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 4.....	100
ANNEXE 14 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 5.....	104
ANNEXE 15 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 6.....	107
ANNEXE 16 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 7 GROUPE 1.....	113
ANNEXE 17 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 7 GROUPE 2.....	118
ANNEXE 18 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 8 GROUPE 1.....	123
ANNEXE 19 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 8 GROUPE 2.....	126
ANNEXE 20 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 9 GROUPE 1.....	129
ANNEXE 21 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 9 GROUPE 2.....	131
ANNEXE 22 TRANSCRIPTION DE LA SEANCE 11.....	132
ANNEXE 23 COMPARATIF DES DESSINS EN SEANCE 1 ET EN SEANCE 12 DE CERTAINS ELEVES...	137

ANNEXE 24	TABLEAU REPERTORIANANT LE NOMBRE DE FOIS OU UN MOT APPARTENANT AU VOCABULAIRE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT A ETE UTILISE PAR LES ELEVES PAR SEANCE	140
ANNEXE 25	TABLEAU DES INTERVENTIONS DES ELEVES DES DEUX GROUPES AU COURS DES SEANCES	140
ANNEXE 26	COMPARATIF DES PROPOS DES ELEVES CONCERNANT LES CONDUITES LANGAGIERES	141

➤ **Domaine 1 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :**

L'oral :

- Oser entrer en communication :
 - ✓ Prendre la parole pour répondre à une question ;
 - ✓ Endosser des postures de locuteur/interlocuteur.
 - ✓ Coopérer en complétant, en ajoutant des éléments, en s'opposant aux propos de ses pairs.
- Comprendre et apprendre :
 - ✓ Raconter des actions vécues par le personnage central en manipulant le matériel à disposition ;
 - ✓ Raconter en faisant parler les personnages en utilisant des marottes ;
 - ✓ Rapprocher par les points communs, contraster par les points de différence ;
 - ✓ Justifier un comportement.
- Echanger et réfléchir avec les autres.
 - ✓ Elaborer des phrases avec un groupe nominal simple et un groupe verbal simple ;
 - ✓ S'emparer du vocabulaire donné en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ;
 - ✓ Utiliser des connecteurs logiques, temporels.

L'écrit :

- Ecouter de l'écrit et comprendre :
 - ✓ Montrer du plaisir à écouter des histoires ;
 - ✓ Identifier les éléments clés de l'histoire (personnages, actions, lieu...) ;
 - ✓ Identifier des informations susceptibles de répondre à un questionnement ;
 - ✓ Remplacer quelques scènes clés de l'histoire lue dans son scénario partiellement recomposé avec des images ;
 - ✓ Reformuler l'histoire avec ses propres mots (avec ou sans supports).

➤ **Domaine 5 : Explorer le monde :**

Découvrir le monde du vivant :

- ✓ Aider à découvrir, organiser et comprendre le monde qui entoure les élèves ;
- ✓ Formuler des interrogations ;
- ✓ Construire des relations entre les phénomènes observés ;
- ✓ Prévoir des conséquences ;
- ✓ Découvrir l'environnement : s'interroger sur les gestes du quotidien, s'initier à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportements sur l'environnement...).

ANNEXE 2 SYNOPSIS DES SEANCES

Séances	Dates	Description	Intérêts recherche
1	17/12/2020	Demander aux élèves de dessiner les déchets qu'ils connaissent. Aucun élément de réponse n'est apporté.	Recueil des conceptions initiales des élèves pour fournir un outil de comparaison avec la dernière séance (constater la construction de la notion de déchet en fin de séquence).
2	11/01/2021 12/01/2021	1. Racontage 1 de l'histoire sans la présence du livre. Des éléments explicatifs sont introduits (éléments présents dans les images mais pas dans le texte). Laisser les élèves parler librement. 2. Explication du terme « étang » avec l'illustration par une photographie (qu'est-ce que c'est ? qui y vit ?). Les élèves sont libres d'apporter les éléments qu'ils souhaitent. Les informations seront validées ou invalidées avec l'observation d'images documentaires en libre-service dans la bibliothèque. Observation des images en un temps différé.	Le racontage, grâce aux reformulations orales, aide les élèves à lever les difficultés écrites du texte avant la première lecture. Les éléments explicatifs présents apportent une première mise en relation entre le texte et les illustrations. La compréhension est facilitée et le début d'une image mentale peut être engendré. La construction de la notion d' « étang » permet de figer le lieu de l'histoire pour la construction de l'image mentale. Les élèves, même sans connaître ce qu'est un crapaud ou un rainette (même si beaucoup connaissent le crapaud) peuvent s'imaginer que les personnages seront des animaux vivants autour de ce milieu. Ils font donc appel à leurs connaissances personnelles. La discussion autour de ces connaissances permet de lever quelques conceptions et de répondre aux questions de certains élèves.
3	13/01/2021	1. Racontage 2 de l'histoire sans la présence du livre. Seul les éléments du texte sont présents dans le racontage. Laisser les élèves parler librement. 2. Apport des images de photos réelles d'un bidon d'essence, d'une canette, d'un papier d'emballage, d'un crapaud et d'une rainette. Discussion autour de ces éléments.	Le racontage, avec uniquement les éléments présents dans le texte écrit du livre, prépare les élèves au contenu sémantique de l'écrit. Ainsi, dès la première lecture, ils seront capables de mettre en relation des premiers éléments des images avec le texte. L'apport progressif d'éléments est présent pour aider les élèves à développer davantage leur image mentale de l'histoire. Une première représentation mentale est construite avec tous les éléments essentiels du texte. La lecture du livre avec les images permettra d'ajuster leur représentation mentale et développer davantage leur compréhension de l'histoire.
4	14/01/2021	1. Lecture du livre, en retirant les phrases concernant l'origine des déchets. Les images sont montrées au fur et à mesure de la lecture. Laisser les élèves parler librement.	Cette première lecture du livre est la confrontation directe entre la représentation mentale construite par les élèves avec les illustrations du livre. Il est important de laisser les élèves construire une interprétation collective pour ne pas entraver leur compréhension. Ils ont besoin d'exprimer leur avis, leurs doutes. Ceci permet à l'enseignant

			de situer le niveau de compréhension de chaque enfant.
5	15/01/2021	1. Lecture du livre, en retirant les phrases concernant l'origine des déchets. Les images sont montrées au fur et à mesure de la lecture. 2. Poser les questions suivantes aux élèves : <i>De qui ça parle ?</i> <i>Qu'est-ce qui se passe au début ?</i> <i>Et ensuite ?</i>	Les multiples lectures suivies des échanges langagiers permettent d'affiner la compréhension des élèves. Le vocabulaire utilisé devient de plus en plus précis ainsi que les tournures de phrases plus complexes. Le questionnement concernant les personnages et la chronologie permettent d'appréhender les premiers éléments nécessaires au rappel de récit. Cette remise en mémoire collective de l'histoire aide les élèves à mettre en mots leur représentation mentale.
6	25/01/2021 26/01/2021	1. Rappel de récit : montrer les illustrations du livre dans l'ordre chronologique, les élèves racontent l'histoire à partir des images. 2. Puis, afficher quelques images du livre au tableau. Lire l'histoire sans que les élèves puissent voir le livre. Demander aux élèves de pointer l'image lorsque le PE lit le passage. Leur demander d'expliquer et de justifier leur choix.	Le rappel de récit à partir des images séquentielles donne l'occasion à l'élève de « reconstruire » la chronologie de l'histoire pour tenter de mettre en avant les liens de causalité. Ainsi, les compétences liées à la compréhension se développent progressivement. Le vocabulaire et les phrases employés dans le livre sont réutilisés par les enfants, dans un contexte correct, lors de leur rappel de récit. Puis, demander à l'élève de chercher l'image de ce qui vient d'être lu est une tâche tout à fait différente de la première. Dans ce cas, l'élève ne peut pas mémoriser le contenu du texte pour chaque image (dans le livre, il y a 13 doubles-pages). Il lui faut utiliser l'image mentale qu'il s'est construite pour tenter de mettre en relation ce qu'il entend avec ce qu'il peut voir. La demande, venant de l'enseignant, concernant la justification et l'argumentation de l'illustration pointée provoque chez l'élève l'utilisation de conduites discursives différentes. En effet, l'élève n'entre plus dans la catégorie de la narration mais dans celle de la justification/argumentation. Le vocabulaire employé sera différent, il se servira de ce qu'il a entendu pour justifier son choix. Il prendra donc en compte le texte écrit, en tirera des informations pour argumenter son point de vue. La confrontation entre les différentes idées des élèves peut s'avérer être très intéressante du point de vue de la construction du sens.
7	27/01/2021 28/01/2021	1. Temps de langage : poser aux élèves les questions suivantes : <i>De qui ça parle ?</i> <i>Qu'est-ce qui lui arrive ?</i>	Les multiples lectures du livre permettent une appropriation du contenu (texte et illustrations) par les élèves. Les temps d'échange permettent aux élèves de se questionner sur les inférences du texte.

		<i>C'est quoi ces objets qui empêchent Arno de dire quelque chose d'important à Linette ?</i> <i>D'où viennent tous ces déchets ?</i> 2. Théâtralisation de l'histoire à l'aide des masques des personnages et des déchets.	Ainsi, la compréhension de l'histoire s'affine progressivement, la représentation mentale des enfants également. La théâtralisation de l'histoire à l'aide des masques permet l'entrée dans le jeu symbolique de l'imitation. Elle permet de voir le niveau de compréhension des élèves avant le rappel de récit abstrait à l'aide des marottes. Plus les élèves pourront jouer avec ces masques, plus leur rappel de récit se développera. Les conduites discursives évoluent progressivement vers la narration. Les élèves ont accès aux masques et aux accessoires librement dans la classe pendant les temps de jeux et d'autonomie.
8	29/01/2021 22/02/2021	1. Lecture du livre, en retirant les phrases concernant l'origine des déchets. 2. Demander aux élèves de raconter l'histoire à l'aide des marottes. 3. Recueillir les connaissances des élèves : <i>est-ce qu'il y a beaucoup de déchets dans la nature ?</i>	Le rappel de récit à l'aide des marottes devient abstrait car les élèves doivent projeter l'histoire, et leur compréhension, sur des objets qui représentent les personnages de l'album. Ainsi, les conduites discursives changent. Avec les marottes, l'élève entre dans la narration, il ne peut plus s'assimiler au personnage et cela lui demande d'ajouter des phrases explicatives pour narrer l'histoire car les actions sont moins explicites que lorsqu'il les mimait. Le recueil des connaissances des élèves à l'aide de ce questionnaire sur la quantité de déchets qu'il est possible de trouver dans la nature engendre la première formulation d'hypothèses. Cela permet aux élèves de faire le lien entre la lecture et la réalité.
9	25/02/2021	Sortie ramassage des déchets autour de l'école (dans l'environnement proche des élèves). Observer l'environnement pour répondre à la question : <i>est-ce qu'il y a beaucoup de déchets dans la nature ?</i>	Cette sortie permet de rendre actif les élèves et de rendre le lien entre l'album et la réalité encore plus perceptible car nous allons nous rendre dans l'environnement de l'album, soit au bord d'un étang. Il s'agit ici de vérifier les hypothèses émises par les élèves à la séance précédente. Faire agir l'élève engendre le pas vers une meilleure conscientisation. De plus, cette sortie leur permet de découvrir leur environnement proche.
10	26/02/2021	1. <i>Est-ce que nous avons vu les mêmes déchets que Linette et Arno ?</i> Oui / Non : vérification par la manipulation. Prévoir au moins 4 seaux vides (un par déchet du livre). Demander aux élèves de trier les déchets en les manipulant avec des gants.	La mise en relation des déchets trouvés lors de la sortie avec ceux présents dans le livre permet de faire comprendre aux élèves qu'il est possible de trouver une multitude de déchets dans la nature. De plus, les enfants découvrent que d'autres déchets auraient pu entraver la déclaration d'Arno. Les élèves comprennent pourquoi les personnages de l'album que tous ces déchets sont dégoûtants (il faut le manipuler avec des

		2. <i>Est-ce qu'ils ont raison Arno et Linette de trouver les déchets dégoûtants ?</i> <u>Réponse attendue</u> : Oui, car il faut les manipuler avec des gants sinon on s'en met plein les mains. Il faut se laver les mains après avoir touché un déchet. Les déchets sentent mauvais et sont très sales. 3. <i>Qui a jeté ces déchets dans la nature ?</i> 4. <i>Qu'est-ce que ça fait si on jette un déchet dans la nature ?</i> <u>Réponse attendue</u> : ça dérange les animaux, ça peut les blesser ou les tuer.	gants, ils sont sales, ils sentent mauvais). Ils se mettent donc à la place des personnages et comprennent leur ressenti. Puis, les élèves tentent de tirer des conclusions, avec les connaissances qu'ils ont accumulées, sur l'impact que peuvent avoir les déchets sur l'environnement. Leurs hypothèses seront validées ou invalidées lors de la séance suivante avec la lecture intégrale de l'album.
11	08/03/2021 09/03/2021	1. Lire le texte intégral du livre. Valider l'idée que les déchets proviennent des hommes et qu'ils sont néfastes pour l'environnement. 2. Définition du terme de « pollution » (l'homme qui jette des objets dans la nature). 3. <i>Qu'est-ce ça fait si on jette un déchet dans la nature ?</i> <u>Réponse attendue</u> : ça peut détruire la nature (tuer les plantes) et tuer les animaux.	La lecture intégrale permet de valider ou d'invalidier les hypothèses des élèves concernant l'origine et l'impact des déchets sur l'environnement et les animaux. Lors de la lecture, le terme de « pollution » est évoqué par l'un des personnages. Les élèves pourront donc essayer de définir ce terme avec ce qu'ils ont appris. Leur poser la même question que lors de la séance précédente permet, grâce à la lecture intégrale, d'affiner leurs réponses. Les conduites discursives seront alors davantage orientées vers l'explicitation et l'argumentation.
12	09/03/2021	Demander aux élèves de dessiner les déchets qu'ils connaissent. Donner exactement la même consigne qu'en séance 1.	Il s'agit de la même séance que réalisée au tout début de ce projet. L'objectif est de constater l'avancement de la pensée de l'élève concernant la construction de la notion de déchet et d'environnement naturel.

ANNEXE 3 OBSERVABLES : L'ORAL, ECOUTER DE L'ECRIT ET COMPRENDRE

L'oral : écouter de l'écrit et comprendre

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Ecouter de l'écrit et comprendre.	Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
Contexte	Lecture – Echanges langagiers
Critères	Réception de langage écrit pour en comprendre le contenu (album de littérature de jeunesse).

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Réagir, être actif au cours de la lecture : répéter, mimer, commenter, questionner, pointer sur l'image des éléments en lien avec le texte.																							
Reformuler l'histoire (ou une partie de l'histoire) avec ses propres mots (avec ou sans outils/supports).																							
Identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ou les illustrations.																							
Comprendre le contenu de l'album :																							
Identifier les deux personnages principaux : Arno et Linette.																							
Identifier le lieu : un étang.																							
Percevoir les intentions d'Arno : déclarer son amour à Linette.																							
Assimiler la notion de « dégoûtant » à celle des déchets.																							
Poser des questions pour essayer de comprendre.																							
Comprendre d'où proviennent les déchets : des humains.																							
Se rendre compte de l'impact des déchets sur l'environnement : ils nuisent aux animaux.																							

Grille remplie en classe à partir d'une tablette lors des prises de parole des élèves.

L'oral : écouter de l'écrit et comprendre

✓ Acquis
 ○ A essayé
 ✗ Ne sait pas, n'y arrive pas, ne veut pas essayer

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Ecouter de l'écrit et comprendre.	Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
Contexte	Lecture – Echanges langagiers
Critères	Réception de langage écrit pour en comprendre le contenu (album de littérature de jeunesse).

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Réagir, être actif au cours de la lecture : répéter, mimer, commenter, questionner, pointer sur l'image des éléments en lien avec le texte.	✓	✓	✓	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗	✓	✓	✗	✓	✓	✓	✓
Reformuler l'histoire (ou une partie de l'histoire) avec ses propres mots (avec ou sans outils/supports).	○	○	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓	✓	✓	○	✓	✓	✗	✗	○	✗	✗	✓	✗	✓	✓
Identifier les émotions des personnages en prenant appui sur les mots du texte ou les illustrations.	○	✓	✓	✓	✗	✓	✓	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	✗	○	✗	✗	✓	✗	✓	✓
Comprendre le contenu de l'album :																							
Identifier les deux personnages principaux : Arno et Linette.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Identifier le lieu : un étang.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Percevoir les intentions d'Arno : déclarer son amour à Linette.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Assimiler la notion de « dégoûtant » à celle des déchets.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Poser des questions pour essayer de comprendre.	○	✓	✓	✓	✗	✓	✓	✗	✓	✓	✓	○	✓	✓	✗	✗	○	✗	✗	✓	✗	✓	✓
Comprendre d'où proviennent les déchets : des humains.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Se rendre compte de l'impact des déchets sur l'environnement : ils nuisent aux animaux.	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	○	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓

ANNEXE 4 OBSERVABLES : L'ORAL, ECHANGER ET REFLECHIR AVEC LES AUTRES

L'oral : échanger et réfléchir avec les autres

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Échanger et réfléchir avec les autres.	S'exprimer et se faire comprendre dans un langage syntaxiquement correct et précis.

Contexte	Echanges langagiers
Critères	S'exprimer par des phrases grammaticalement correctes. Se faire comprendre et utiliser un vocabulaire précis.

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Elaborer des propositions ressemblant à des phrases. Phrases partielles.																							
Élaborer des phrases simples : avec un GS et un GV simples.																							
Enchaîner plusieurs phrases :																							
jusqu'à trois phrases juxtaposées																							
jusqu'à trois phrases coordonnées, articulées																							
plus de quatre phrases																							
Employer un vocabulaire appris en classe (les amphibiens, les déchets) et l'utiliser de façon adaptée.																							
Utiliser des connecteurs logiques, temporels ex : parce que, alors, tout à coup, ensuite, enfin, d'abord, après, pendant...																							

Grille remplie en classe à partir d'une tablette lors des prises de parole des élèves.

L'oral : échanger et réfléchir avec les autres

✓ Acquis
○ A essayé
✗ Ne sait pas, n'y arrive pas, ne veut pas essayer

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Échanger et réfléchir avec les autres.	S'exprimer et se faire comprendre dans un langage syntaxiquement correct et précis.
Contexte	Echanges langagiers
Critères	S'exprimer par des phrases grammaticalement correctes. Se faire comprendre et utiliser un vocabulaire précis.

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Arnel	Arnet	Aïcha	Victor C.	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Elaborer des propositions ressemblant à des phrases. Phrases partielles.					✓		✓					✓			✓	✓	✓	✓	✓		✓		
Élaborer des phrases simples : avec un GS et un GV simples.	✓	✓						✓															
Enchaîner plusieurs phrases :																							
jusqu'à trois phrases juxtaposées		✓					✓																
jusqu'à trois phrases coordonnées, articulées									✓	✓	✓												
plus de quatre phrases			✓	✓	✓	✓							✓	✓						✓		✓	✓
Employer un vocabulaire appris en classe (les amphibiens, les déchets) et l'utiliser de façon adaptée.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	○	✓	○	○	✓	○	✓	✓
Utiliser des connecteurs logiques, temporels ex : parce que, alors, tout à coup, ensuite, enfin, d'abord, après, pendant...			✓	✓		✓							✓	✓						✓		✓	✓

L'oral : comprendre et apprendre : Raconter.

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Comprendre et apprendre.	Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue
Contexte	Echanges langagiers – Rappel de récit
Critères	Utiliser le langage oral pour se construire les outils nécessaires pour raconter.

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Parler d'une histoire :																							
dire ce qu'il a retenu, ce qu'il a compris																							
parler des personnages																							
des événements																							
Raconter :																							
faire parler un personnage, les personnages (en utilisant les masques ou les marottes).																							
alterner récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues en nommant le personnage.																							
enchaîner les actions et les émotions des personnages pour retracer tout ou une partie de l'histoire.																							

Grille remplie en classe à partir d'une tablette lors des prises de parole des élèves.

L'oral : comprendre et apprendre : Raconter.

✓ Acquis
○ A essayé
✗ Ne sait pas, n'y arrive pas, ne veut pas essayer

Objectif(s) visé(s) :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Comprendre et apprendre.	Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue
Contexte	Echanges langagiers – Rappel de récit
Critères	Utiliser le langage oral pour se construire les outils nécessaires pour raconter.



	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Parler d'une histoire :																							
dire ce qu'il a retenu, ce qu'il a compris	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	○	○	✗	✓	✗	✓	✓
parler des personnages	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓
des événements	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	○	✓	○	✗	✓	✗	✓	✓
Raconter :																							
faire parler un personnage, les personnages (en utilisant les masques ou les marottes).	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗	○	○	✗	✓	✗	✓	✓
alterner récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues en nommant le personnage.	○	✓	✓	✓	○	✓	○	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	✗	○	○	✗	✓	✗	✓	✓
enchaîner les actions et les émotions des personnages pour retracer tout ou une partie de l'histoire.	○	✓	✓	✓	✓	✓	○	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	✗	✗	○	✗	✗	✓	✗	✓	✓

ANNEXE 6 OBSERVABLES : SENSIBILISER A L'ENVIRONNEMENT

Sensibiliser à l'environnement

Domaine :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Explorer le monde.	Observer son environnement proche.
Contexte	Lecture - Echanges langagiers – Rappel de récit
Critères	Utiliser le langage oral pour montrer l'évolution de la notion de protection de l'environnement.

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Identifier quelques déchets et les nommer.																							
Connaître l'origine des déchets : les hommes.																							
Connaître l'impact que peuvent avoir les déchets sur les animaux.																							
Utiliser un vocabulaire adapté dans des situations adaptées.																							
Découvrir son environnement proche (sortie ramassage de déchets).																							
Réaliser de petits gestes éco-responsables.																							

Grille remplie en classe à partir d'une tablette lors des prises de parole des élèves.

Sensibiliser à l'environnement

✓ Acquis
 ○ A essayé
 ✗ Ne sait pas, n'y arrive pas, ne veut pas essayer

Domaine :	Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :
Explorer le monde.	Observer son environnement proche.
Contexte	Lecture - Echanges langagiers – Rappel de récit
Critères	Utiliser le langage oral pour montrer l'évolution de la notion de protection de l'environnement.

	Keylann	Tarek	Alba	Helen	Krista	Armel	Armet	Aïcha	Victor	Soany	Jules	Eyvine	Ziyad	Marceau	Olivia	Jiji Dylan	Gabriel	Rayan	Dina	Raphaël	Nadejda	Reshad	Valentin
Identifier quelques déchets et les nommer. (✓/12)	6	8	12	12	5	11	4	7	9	10	9	8	11	12	3	5	7	11	7	12	3	13	12
Connaître l'origine des déchets : les hommes.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Connaître l'impact que peuvent avoir les déchets sur les animaux.	○	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	○	○	✓	✓	○	✓	○	✓	✓
Utiliser un vocabulaire adapté dans des situations adaptées.	○	○	✓	✓	○	✓	○	○	✓	✓	✓	○	✓	✓	○	○	○	○	○	✓	○	✓	✓
Découvrir son environnement proche (sortie ramassage de déchets).	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
Réaliser de petits gestes éco-responsables.	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

ANNEXE 7 SEQUENCE DE SCIENCES LIEE AU PROJET

Séances	Objectifs	Déroulement	Matériel	Vocabulaire
1 – Relevé des conceptions initiales des élèves.	Recueillir les conceptions initiales des élèves.	1. Demander aux élèves de dessiner un déchet sans leur donner d'éléments de réponse.	Feuilles blanches Feutres	Déchets Poubelle
2 – Racontage de l'histoire. 20' Demi-classe	Faciliter la compréhension de l'histoire avant la lecture. Vulgariser l'histoire avec des mots simples.	1. Racontage de l'histoire du livre <u>Dégoûtant</u> , Guilloppé.	Livre <u>Dégoûtant</u> , Guilloppé.	Crapaud Rainette
3 – Lecture du livre. 20' Classe entière	Comprendre un texte lu par l'adulte. Réfléchir ensemble pour répondre à des questions. Construction de la notion de déchet.	1. Lecture du livre <u>Dégoûtant</u> , Guilloppé (sans les phrases concernant les humains). 2. Langage : C'est quoi ces objets qui empêchent Arno de dire quelque chose d'important à Linette ? <i>Réponse attendue : ce sont des déchets.</i>	Livre <u>Dégoûtant</u> , Guilloppé.	Amphibien Batracien Peuplier Bidon Canette Déchets
4 – Questionnement sur l'origine des déchets. 20' Classe entière	Comprendre un texte lu par l'adulte. Réfléchir ensemble pour répondre à des questions. Construction de la notion de déchet.	1. Relecture du livre. 2. Recueil de connaissances des élèves : D'où peuvent venir tous les déchets que Arno rencontre ? Comment sont-ils arrivés là ? Est-ce qu'il y a beaucoup de déchets dans la nature ?	Livre <u>Dégoûtant</u> , Guilloppé.	Nature Détruire Danger Déranger

5 – Collecte des hypothèses des élèves. 20' En groupe (6 élèves)	Collecter les hypothèses issues de la réflexion des élèves.	Dictée à l'adulte des hypothèses des élèves sur la provenance des déchets et les raisons. <u>Réponses possibles :</u> <i>Des personnes / des enfants ont jeté les déchets par terre.</i> <i>Les déchets étaient dans une poubelle et ils se sont envolés.</i> <i>Les déchets tombent du ciel.</i> <i>Des grenouilles ont bu / mangé et ils ont jeté les emballages dans la nature.</i>	Livre <u>Dégoûtant</u>, Guilloppé.	
6 – Ramassage des déchets. ½ journée En groupe (6 élèves)	Effectuer une action de ramassage de déchets pour se rendre compte qu'il est possible d'agir dans son environnement proche. Développer des gestes éco-responsables.	Ramassage des déchets autour de l'école. Répondre à la question : Y-a-t-il beaucoup de déchets dans notre environnement proche ?	Seaux Gants	Ramasser Protéger Papier Plastique Emballage
7 – Expériences scientifiques. 35' Demi-classe	Faire réfléchir les élèves sur leurs gestes du quotidien. Etablir une expérience scientifique.	<u>Questionnement</u> : si on jette un déchet par terre, est-ce qu'il finit par disparaître ? Tester en classe avec les déchets ramassés. - Proposer le matériel. Demander aux élèves quelle expérience est possible pour répondre au questionnement. - Réalisation de l'expérience : mettre le déchet dans un grand gobelet. Chaque élève teste un déchet. - L'élève prend une photo du déchet au premier jour de l'expérience (avec la tablette numérique).	Fruits / Légumes / Feuilles mortes Emballages gâteaux Mouchoirs Papiers Verre Grands gobelets Tablettes numériques	Dégrader
8 – Observation. <i>Séance filée</i> <i>(2 à 3 semaines)</i> 10' par jour Individuelle	Observer l'évolution de son expérience. Faire preuve de patience. Réfléchir sur ce qui est perçu. Décrire ce qui est en train de se passer .	<u>A partir des observations quotidiennes</u> : que se passe-t-il ? Les élèves décrivent l'avancée de leur expérience. <i>Ils peuvent prendre leur expérience en photo tous les jours lors du temps d'accueil du matin. Les tablettes numériques seront laissées à leur disposition, sous la surveillance d'un adulte (PE ou Atsem).</i>	Appareils photos numériques	Disparaître Rapide Lent(e)

9 – Compte – rendu des expériences. 35' Classe entière <i>Les élèves avec le même objet comparent leur résultat et le décrivent à la classe.</i>	Décrire des photographies. Réfléchir ensemble. Trouver une explication à ce qui est obtenu. Développer la notion de temps long.	1. Observation des photographies : comparer la photo du premier jour avec l'expérience actuelle. Décrire l'évolution de l'expérience à l'aide des photographies. Décrire ce qui a changé ou non. 2. Répondre à la question : quels sont les déchets qui se dégradent vite ? <i>Réponses attendues :</i> <i>La pomme, la tomate et la courgette disparaissent. Les fruits et les légumes se dégradent vite.</i> <i>Les papiers peuvent se dégrader si on les mouille. Les emballages, bouteilles... n'ont pas disparu. Ils ne se dégradent pas. On ne sait pas s'ils se dégradent. Peut-être qu'il faudra très longtemps.</i> 3. Etayage : les déchets peuvent disparaître mais très lentement. <i>Exemple : L'emballage de gâteau aura disparu quand les élèves auront 105 ans...</i>		Disparaître Vite Longtemps
10 – Agir dans la classe. 25' Demi-classe	Faire réfléchir les élèves sur des actions simples à réaliser à l'école et à la maison. Introduire la notion de recyclage.	Que faire pour protéger l'environnement ? Que mettre en place dans l'école ? <i>Ne pas jeter les déchets dans la nature, poubelles de tri.</i> Comment on peut utiliser les fruits et légumes ? <i>Le compost.</i> C'est quoi le compost ? Visionner la vidéo sur TNI pour créer une réflexion collective autour de la vidéo. Qu'est-ce qu'on voit dans la terre ? Qu'est-ce qu'on fait avec ?	Sur le TNI, regarder la vidéo « Caillou fait du compost » : https://www.youtube.com/watch?v=YF6wsEjaOkk	Environnement Trier Poubelles Composteur Compost
11 – Agir dans la classe. 20' Demi-classe	Mettre en place des écogestes dans la classe.	Mise en place de poubelles de tri dans la classe : réfléchir à comment réaliser ces poubelles, comment les rendre visibles et compréhensibles.	2 grands cartons Sacs poubelles noirs Photos d'objets à recycler / à jeter	
12 – Agir dans l'école. 1 heure Demi-classe	Mettre en place des écogestes dans l'école.	Construire le composteur de l'école : suivre une fiche technique et coopération entre les élèves. <i>Au printemps : plantation de fleurs dans l'école avec le compost.</i>	Cartons / Papier journal Epluchures Composteur	
13 – Définition des déchets 15 minutes En groupe (6 élèves)	Recueillir les conceptions finales des élèves.	Demander aux élèves de dessiner des déchets. <i>Les dessins des élèves pourront être comparés aux premiers et ainsi la construction de la définition d'un déchet pourra être mise en valeur.</i>	Feuilles blanches. Feutres	

ANNEXE 8 ANALYSE A PRIORI DE L'ALBUM

Présentation générale	Titre	<u>Dégoûtant</u>
	Auteur	Antoine GUILLOPPE
	Illustrateur	Glen CHAPRON
	Edition	Glénat Jeunesse
	Genre littéraire	Album
	Nombre de pages	25
	Histoire	Arno le crapaud est amoureux de Linette la rainette. Il décide Alors d'aller lui déclarer sa flamme. Alors qu'il commence son discours, Linette le coupe et lui demande d'où peut bien provenir cette mauvaise odeur. Il s'agit d'un bidon d'essence rouillé qui flotte à côté d'eux. Ils se déplacent pour s'installer sur un rocher. Alors qu'Arno débute sa tirade, un papier d'emballage d'un gâteau au chocolat vient se coller sur son visage. Il ne peut toujours rien avouer à Linette. Arno propose à Linette d'aller discuter sous un peuplier dans un champ. Arno reprend son discours mais, tout à coup, un canette tombe sur Linette. Affolé, Arno prend Linette dans ses bras et lui caresse le front. Linette lui demande de lui avouer ce qu'il comptait lui dire avant que toute cette pollution de les détruise. Arno avoue à Linette qu'il l'aime et ils s'embrassent.
Type de narration		Narration à la 3 ^{ème} personne.
Explication de l'organisation temporelle et de l'organisation des lieux	<u>Couverture :</u> Les deux personnages principaux : Arno et Linette qui regardent des objets tombant du ciel. Lieu : au bord de l'étang Les déchets qui tombent du ciel : la canette, d'autres objets Titre : Dégoûtant – écriture avec une tâche à la place du « O ». <u>1ère double page :</u> Texte en haut à gauche. Présentation du personnage d'Arno. Il est en route pour aller voir Linette. Lieu : L'étang Travail sur le lac et l'étang <u>2ème double page :</u> Texte en haut à gauche. Personnages : Arno et Linette. Linette a une fleur et elle est verte. Elle est assise sur une feuille. Découverte de Linette au premier plan. Arno regarde Linette amoureuxment. Lieu : l'étang <u>3ème double page :</u> Texte : en haut à gauche. Personnages au premier plan. Arno retire son chapeau pour parler à Linette. Linette est en hauteur par rapport à Arno. Les personnages se regardent. Lieu : l'étang <u>4ème double page :</u> Texte : en haut à gauche. Personnages en arrière-plan. L'objet dégoûtant est au premier plan : un bidon d'essence. Des mouches volent au-dessus du bidon. On comprend que c'est lui qui sent mauvais (stéréotype). Les personnages semblent interloqués. Lieu : l'étang <u>5ème double page :</u> Texte : en haut à gauche. Vue du dessus.	

Les personnages sont sur des nénuphars, assis, à côté du bidon d'essence qui flotte. D'autres déchets flottent à côté (papiers, bouteille plastique). Des mouches volent au-dessus du bidon.

Lieu : l'étang.

6ème double page :

Texte : en haut à gauche.

Lieu : sur un rocher au bord de l'étang.

Personnages : Côte à côté au même plan (1er plan).

Un emballage vole et vient se coller sur le visage d'Arno. Le chapeau d'Arno s'envole.

Linette est stupéfaite.

7ème double page :

Texte : en haut à gauche.

Lieu : sur un rocher au bord de l'étang.

Personnages : Arno semble fâché, il lèche le chocolat qu'il a sous la bouche. Arno est au premier plan. Il a l'emballage de gâteau dans les pattes. Il vient de le retirer de son visage. Linette est en retrait, sur la droite d'Arno, elle a ramassé le chapeau d'Arno. Linette semble inquiète.

8ème double page :

Texte : en haut à droite.

Lieu : dans un champ, sous un peuplier.

Droite de la page : des troncs d'arbres.

Gauche de la page : les personnages au premier plan.

Personnages : Arno est face à nous. Il est angoissé. Il se tient les mains et son expression est mal à l'aise. Linette est de profile devant Arno. Elle écoute Arno.

9ème double page :

Texte en haut à droite.

Lieu : dans un champ, sous un peuplier.

Zoom 1 sur les personnages.

Une canette tombe sur Linette. On ne voit plus que deux pattes de Linette et sa fleur sur le sol.

Arno est inquiet.

10ème double page :

Texte : en haut à droite.

Lieu : dans un champ, sous un peuplier.

Zoom 2 sur les personnages.

Arno prend Linette dans ses bras, il ramasse la fleur. La canette est à côté des personnages.

Arno est inquiet, Linette regarde Arno.

11ème double page :

Texte : en haut à gauche.

Lieu : dans un champ, sous un peuplier.

Personnages : sur la page de droite, en arrière-plan, de dos. Ils s'embrassent.

Un cœur est au-dessus des personnages.

Notion d'intimité : le lecteur leur laisse un peu d'espace.

12ème double page :

Texte : en haut à gauche. « C'est dégoûtant ! » est écrit dans une police plus grande pour le mettre en valeur.

Lieu : l'étang

Personnages : des batraciens (crapauds, grenouilles, rainettes, salamandres, tritons) regardent vers nous. En réalité, ils regardent le couple d'amoureux. Les batraciens sont répartis dans toute la double page. Certains sont bouche bée, d'autres crachent, d'autres ferment un œil en tirant la langue. Un autre cache les yeux d'un copain à côté de lui.

13ème double page :

	1 seule page, à gauche. Texte : au centre en haut. Lieu : inconnu. Fond bleu uni. Personnages : Arno et Linette de dos mais retournés vers nous. Linette ferme les yeux et a sa main posée sur le visage d'Arno. Arno nous regarde fier. Un cœur jaune est dessiné au-dessus du couple.
Les personnages	Arno le crapaud Linette la rainette Les copains batraciens
Le stéréotype	Le grand garçon amoureux de la jeune fille fragile.
Emploi des pronoms	3^{ème} personne du singulier masculin / féminin lors de la narration. 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier lors des dialogues. Reprises pronominales avec des termes complexes (batraciens, amphibiens, les amoureux visqueux) pour reprendre les deux personnages.
Type de phrases	Phrases relativement courtes. Rimes très présentes : « - Eh bien non, en voilà des façons ! Dis carrément que je sens le poissonon ! - Mais non, mon non bougon ... Mais tu ne trouves pas que ça ne sent pas bon ? insiste Linette. - Si, mais ce n'est pas une raison. Regarde, c'est sûrement ce bidon ! ».
Organisation du texte	Phrase récurrente « C'est dégoûtant ! » : titre du livre. Langage familier utilisé par les élèves qui permettra à ces derniers de percevoir la notion de saleté et d'anormalité. Redondance de la situation : 1. Arno veut avouer son amour à Linette. 2. Un déchet l'en empêche. 3. Les personnages se déplacent.
Lexique	<u>Champ lexical des amphibiens</u> : batracien, visqueux, crapaud, rainette. <u>Champ lexical des déchets</u> : bidon, canette, papier gras. <u>Expressions</u> : mon bougon, mon apollon, sentir le poisson, des cochons, faire les yeux doux. <u>Champ lexical de la saleté</u> : dégoûtant, sentir mauvais, sentir le poisson, rouillé, être des cochons, un papier gras, canette, ne plus faire attention à rien, pollution, détruire.
Progression textuelle	Progression à thème linéaire.
Relation texte / image	Images redondantes au texte (les illustrations jouent un rôle descriptif pour certains passages du texte).
Dimension imaginaire et symbolique	Les animaux qui parlent. Les déchets abandonnés par les Hommes. Le rythme répétitif du texte (Arno veut avouer son amour à Linette mais un objet l'en empêche à plusieurs reprises) pousse l'enfant à imaginer ce qui va empêcher Arno d'avouer ses sentiments à Linette.
Implicite	Les déchets qui empêchent Arno de déclarer sa flamme à Linette ne tombent pas du ciel, ce sont bien les humains qui les ont jetés. Ce n'est pas mentionné clairement. Les phrases prononcées par Arno concernant les hommes sont étrangères à l'histoire.
Relation à l'expérience personnelle	Les déchets au sol rencontrés dans la nature lors de promenade ou en venant à l'école.

Racontage 1

Un matin, au bord d'un étang, Arno le crapaud va voir Linette, la jolie rainette verte. Arno est amoureux de Linette (*ton du secret*).

Linette est assise sur une feuille, elle a une fleur rose sur son oreille.

Arno parle à Linette. Arno lui dit bonjour et Linette lui répond. Arno veut parler à Linette, il a quelque chose d'important à lui dire. Mais Linette lui coupe la parole. Elle demande si c'est Arno qui sent mauvais. Arno est fâché, ce n'est pas lui qui sent mauvais, il ne sent pas le poisson. Linette insiste et elle demande ce qui ne sent pas bon.

Linette dit que c'est certainement le bidon qui flotte sur l'eau. C'est un bidon tout rouillé et dessus, il y a écrit : « Essence ». Ça sert à faire rouler les voitures. Des mouches volent au-dessus du bidon. C'est forcément ce bidon qui sent mauvais. Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant. Arno propose d'aller parler plus loin.

Linette et Arno vont sur un rocher. Quand Arno veut dire quelque chose d'important à Linette, un vieux papier d'emballage de chocolat vient se coller sur son visage. Raté ! Encore une fois il ne peut rien dire à Linette. Arno retire le papier de son visage.

Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant. Arno a le visage recouvert de chocolat. Arno et Linette décident d'aller discuter dans un champ.

Au bord du champ, ils s'installent sous un peuplier, c'est un arbre. Arno veut dire à Linette quelque chose d'important mais... Raté ! une canette tombe sur la tête de Linette. C'est dégoûtant déclarent Arno et Linette. Arno prend Linette dans ses bras. Il caresse le front de Linette. Linette lui murmure qu'il est beau (*en murmurant*) et elle lui demande ce qu'il voulait lui dire.

Arno avoue ce qu'il avait d'important à dire à Linette. Arno est amoureux d'elle. Alors, Linette embrasse Arno.

Les copains de Linette et Arno trouvent que c'est dégoûtant.

Arno et Linette se moquent des copains parce qu'ils n'ont pas d'amoureux ou d'amoureuse.

Racontage 2

Un matin, au bord d'un étang, Arno le crapaud va voir Linette. Arno est amoureux de Linette (*ton du secret*). Linette est assise sur une feuille.

Arno parle à Linette. Arno lui dit bonjour. Linette lui répond. Arno veut parler à Linette mais Linette lui coupe la parole. Elle demande si c'est Arno qui sent mauvais. Arno est fâché, il ne sent pas le poisson. Linette insiste et elle demande ce qui ne sent pas bon. Linette dit que c'est certainement le bidon qui flotte sur l'eau. Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant. Arno propose d'aller parler plus loin.

Linette et Arno vont sur un rocher. Quand Arno veut dire quelque chose d'important à Linette, un vieux papier d'emballage de chocolat vient se coller sur son visage. Raté ! Encore une fois il ne peut rien dire à Linette. Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant. Arno a le visage recouvert de chocolat. Arno et Linette décident d'aller discuter dans un champ.

Au bord du champ, ils s'installent sous un arbre. Arno veut dire à Linette quelque chose d'important mais...

Raté ! une canette tombe sur la tête de Linette. C'est dégoûtant déclarent Arno et Linette.

Arno caresse le front de Linette. Linette lui murmure qu'il est beau et elle lui demande ce qu'il voulait lui dire. Arno avoue ce qu'il avait d'important à dire à Linette. Arno est amoureux d'elle. Linette embrasse Arno.

Les copains de Linette et Arno trouvent que c'est dégoûtant. Arno et Linette, les amoureux, se moquent des copains parce qu'ils n'ont pas d'amoureux ou d'amoureuse.

Dégoûtant, Antoine Guilloppé et Glen Chapron

..... Phrase à retirer lors des lectures (excepté lors de la lecture intégrale en séance 11).

Par une belle matinée d'été, Arno le crapaud a décidé d'aller déclarer sa flamme à Linette la rainette. Elle est là, assise, superbement verte...

- Bonjour Linette, lui dit le crapaud.
- Bonjour Arno, lui répond la rainette.
- Je suis venu te dire que ...

Mais la belle verte l'interrompt aussitôt :

- C'est toi qui sens mauvais comme ça, Arno ?
- Eh bien non, en voilà des façons ! Dis carrément que je sens le poisson !
- Mais non, mon bougon... Mais tu ne trouves pas que ça ne sent pas bon ? insiste Linette.
- Si, mais ce n'est pas une raison. Regarde, c'est sûrement ce bidon !

En effet, un bidon tout rouillé se rapproche d'eux, flottant sur l'eau.

- C'est dégoûtant ! s'écrient les deux batraciens.
- **Ces hommes sont vraiment des cochons** ! Allons plus loin si tu veux bien, propose Arno.

Posé sur un rocher, il reprend la conversation :

- Linette, je suis venu te dire que ...

Soudain, un coup de vent dépose un énorme papier gras, à l'odeur de chocolat, sur les narines du pauvre Arno !

- C'est dégoûtant ! s'écrient les deux amphibiens.
- **Ces enfants sont vraiment inconscients** ! Allons plutôt dans un champ, suggère Linette.

Sous un peuplier, Arno essaie tant bien que mal de terminer ce qu'il voulait avouer !

- Ma Linette, depuis le temps que l'on se connaît, j'ai toujours voulu te dire que ...

Et voilà que, sans crier gare, une canette vient s'écraser sur la tête de Linette !

- C'est dégoûtant ! s'écrient les batraciens.
- **Ces êtres humains ne font plus attention à rien ! hurle Arno.**

Il prend dans ses pattes la pauvre rainette et lui caresse le front. Faisant les yeux doux, Linette lui murmure de sa voix pure :

- Comme tu es mignon, mon apollon ... **Toute cette pollution va finir par nous détruire.** Que voulais-tu me dire ?

Arno rougit et lui souffle un joli :

- Je t'aime !

Pour toute réponse, Linette embrasse son compagnon.

- C'est dégoûtant ! s'écrient les copains batraciens.
- Bande de gamins ! Un jour, vous verrez bien ! sourient les amoureux visqueux.

Légendes document de travail :

: propos des racontages

: vocabulaire de l'éducation à l'environnement

Questionner : conduites langagières

Transcription Séance 2 : racontage 1 de l'histoire

Effectuée le 11/01/2021

Modalité : classe entière

Durée : 17 min 30 sec

Objectif principal : faciliter la compréhension de l'histoire avant la lecture.**Enjeu de la séance** : commencer à développer une représentation mentale de l'histoire, lever les obstacles liés à la lecture.

1. PE : je vais vous raconter une histoire / il faut bien ouvrir ses oreilles en grand pour bien entendre et pour bien comprendre / essayez de vous faire le petit film dans la tête / vous pouvez fermer les yeux / tout le monde est prêt /
2. TOUS : ouiiiiii /
3. PE : un matin / au bord d'un étang / Arno le crapaud va voir Linette / la jolie rainette verte / (en chuchotant) Arno est amoureux de linette mais chut c'est un secret /
4. TOUS : (en chuchotant) chut il faut pas le dire / chuuuut /
5. PE : linette est assise sur une feuille / elle a une fleur rose sur son oreille // Arno parle à linette / Arno lui dit bonjour / et linette lui répond // Arno veut parler à linette / il a quelque chose d'important à lui dire // mais linette lui coupe la parole /
6. VAL : pourquoi /
7. PE : (ton du dégoût) elle demande si c'est Arno qui sent mauvais //
8. ZIY : c'est comme JIJ il m'a piqué la parole à moi /
9. PE : (avec une tête fâchée) Arno il est fâché // ce n'est pas lui qui sent mauvais / il ne sent pas le poisson // linette insiste / elle demande mais qu'est-ce que c'est qui ne sent pas bon comme ça / alors linette dit que c'est sûrement le bidon qui flotte sur l'eau / c'est un bidon qui est tout rouillé /
10. HEL : mais ça veut dire quoi rouillé /
11. VAL : rouillé c'est tout marron / la pluie est tombée dessus et c'est tout marron ///
12. PE : et il y a écrit dessus / essence /
13. ALB : hêêêêê /
14. PE : l'essence / ça sert à faire rouler les voitures // et il y a des mouches qui volent au-dessus du bidon / c'est forcément ça qui sent mauvais /// Arno et linette déclarent que c'est dégoûtant / beurk //
15. TOUS : beuuuurk /
16. PE : alors Arno propose d'aller discuter plus loin /
17. ZIY : c'est comme la moufette qu'elle sent pas bon /
18. RES : ah oui c'est vrai ça //
19. PE : Linette et Arno vont sur un rocher / mais / quand Arno veut dire quelque chose d'important à linette / un vieux papier d'emballage de chocolat vient se coller sur son visage / (faisant le geste) splash ↑ /
20. ZIY : (faisant le geste) splashhhh /
21. VAL : (faisant le geste) splashhhh /
22. PE : raté ↑ / encore une fois / il ne peut rien dire à linette / (en insistant comme si le papier avait des difficultés à se décoller) il décolle le papier plein de chocolat de son visage / et arno et linette déclarent / c'est dégoûtant ↑ /
23. TOUS : beuuuurk /
24. ZIY : c'est dégoûtant /
25. ARME : moi j'aime le chocolat //
26. PE : Arno a le visage rempli de chocolat / alors / Arno et linette décident d'aller discuter plus loin / dans un champ /
27. VAL : il va avoir des orages /
28. PE : ils s'installent sous un peuplier / un peuplier c'est un arbre /
29. ZIY : un arbre et après on est tout en haut de l'arbre et après on peut grimper /
30. PE : ils sont au pied de l'arbre / en bas /
31. ZIY : ah oui /
32. PE : Arno veut toujours dire quelque chose d'important à linette / mais / raté ↑ / une canette tombe sur la tête de linette /
33. ALB : c'est quoi une canette /
34. ZIY : une canette ça ressemble un peu à un papier mais après on peut le déchirer /
35. RES : une canette c'est comme une canette de coca /
36. ARM : moi j'ai des canettes de coca à ma maison / et j'ai / aussi des canettes où y a du jus d'orange et de // de pomme // ou du jus de fruit dedans /
37. PE : la canette / elle tombe sur linette / aïe ↑ / c'est dégoûtant déclarent Arno et linette /
38. TOUS : beuuuurk /
39. ZIY : il va encore de plusse en plusse loin /
40. PE : alors / Arno prend linette
41. ZIY : dans ses bras /

Expérience perso

Questionner Répondre

situation de communication

Expérience perso

décrire

Questionner

↓
Expérience perso

42. PE : dans ses bras / il caresse le front de linette (en mimant le geste) / et linette lui murmure / (en murmurant) qu'il est beau / et elle lui demande ce qu'il voulait lui dire // alors / Arno avoue ce qu'il avait d'important à dire à linette /
43. ZIY : c'est un secret /
44. HEL (en chuchotant) il est amoureux de linette /
45. PE : oui Arno est amoureux d'elle // alors linette embrasse Arno / elle lui fait un bisou // et les copains de linette et arno trouvent que c'est dégoûtant ↑ /
46. VAL : beuuurk
47. HEL : beuurk
48. ZIY : ahahah
49. ALB : quoi maîtresse qu'est dégoûtant / qu'est-ce qui est dégoûtant /
50. RES : ils ont fait un bisou là à la bouche / beuuurk /
51. ZIY : ah c'est dégoûtant /
52. TOUS : beuuurk //
53. PE : alors Arno et linette se moquent des copains parce que / eux / les copains / ils n'ont pas d'amoureuse // et voilà c'est la fin de l'histoire / qu'est-ce que vous en pensez / est-ce que quelqu'un veut dire quelque chose /
54. TOUS : c'est beuuurk //
55. RES : pour moi c'est que du beurk /
56. PE : ah bon / pourquoi / ARME /
57. ARME : en fait / moi / moi / mon frère y s'appelle Samuel et a cassé mon apate /
58. PE : d'accord ARME / est-ce que quelqu'un veut parler de ce que je viens de vous raconter /
59. ZIY : moi je veux di quèq chose /
60. PE : oui on t'écoute / parle bien fort pour que tout le monde t'entende /
61. ZIY : les copains de Arno et linette y disent tous beurk /
62. PE : et pourquoi ça /
63. ZIY : parce que y a quelque chose qui sent pas bon /
64. VAL : c'est le bidon /
65. PE : c'est quoi /
66. ZIY : un bidon c'est quelque chose dans une voiture /
67. VAL : non dans le bidon c'est pour faire marcher la voiture /
68. PE : marcher /
69. ALB : non rouler /
70. PE : oui / vous avez bien aimé cette histoire /
71. HEL : pour moi c'est que du beurk cette histoire /
72. PE : pourquoi /
73. HEL : pour moi c'est que du beurk parce que / parce que y a que des choses qui dit beurk /
74. ZIY : et aussi / et aussi / y a des chiens / et aussi y a des moutons qui fait caca /
75. PE : ah bon /
76. ZIY : oui ça sent pas bon et moi je vois / et aussi mon papa y dit qui a toujours des cacas de chiens et de chats /
77. PE : ah / c'est ça qui sent pas bon /
78. ZIY : oui c'est ça /
79. PE : qui se souvient de l'endroit où se passe l'histoire / je l'ai dit au début /
80. ZIY : moi je sais pu
81. RAP : je sais pas
82. RES : je sais pas
83. ALB : je crois que je sais mais je sais pu
84. HEL : un étang
85. PE : oui / dans un étang / c'est quoi un étang
86. TOUS : (les élèves ne savent pas)
87. PE : je vais vous montrer la photo d'un étang / c'est un étang mais il est petit sur la photo parce qu'un étang c'est très grand (montre la photographie) /
88. ALB : ah oui je savais /
89. PE : c'est quoi alors un étang /
90. VAL : c'est de l'eau avec des arbres /
91. PE : les arbres sont dans l'eau /
92. VAL : non /
93. ZIY : autour /
94. PE : ah oui autour /
95. ZIY : des arbres autour / autour de l'eau /
96. PE : il y a que des arbres /
97. RES : non de l'herbre /
98. HEL : de l'herbe /
99. ZIY : de l'herbre oui de l'herbre autour /
100. RES : des bâtons aussi /

prises de paroles
spontanées

QUESTIONNER
REPRENDRE

Expliquer

contredire

pas d'explication
non des
vocabulaire

DECRIRE photo
de l'étang

101. PE : des branches tu veux dire /
 102. RES : y a de l'eau / y a de la route /
 103. PE : ou ça /
 104. RES : là un peu de route /
 105. PE : ah oui c'est vrai /
 {des enfants se rapprochent}
 106. ZIY : eh y a du ciel /
 107. ALB : eh on voit plus très bien là /
 108. PE : d'accord / c'est très bien // et qu'est-ce qu'il y a dans l'eau /
 109. VIC : des herbes et des herbes /
 110. VAL : c'est pas calme dans l'eau /
 111. PE : qu'est-ce que ça veut dire /
 112. VAL : ça fait des vagues /
 113. ALB : y a des petites vagues avec le vent /
 114. PE : qui peut faire les petites vagues aussi ? /
 115. RES : on peut pousser l'eau ça fait des vagues /
 116. ARM : dans l'étang y a des toutes petites vagues comme ça {montre avec ses doigts} /
 117. VAL : à la mer y a des énormes vagues /
 118. ALB : y a des poissons /
 119. PE : où ça /
 120. ALB : beh dans l'étang /
 121. ARM : des crocodiles /
 122. HEL : c'est dans la mer les crocodiles /
 123. ARM : des crocodiles sans dents /
 124. ZIY : des mamans poissons / et un papa poisson
 125. GAB : des requins
 126. PE : des requins / vous êtes sûrs /
 127. ALB : non c'est dans la mer /
 128. PE : oui on le sait ça / les requins c'est dans la mer et l'océan /
 129. VAL : des pirates dans l'étang /
 130. SOA : mais non c'est dans la mer aussi / les pirates y zont des gros bateaux pour aller sur la mer / les gros bateaux ça peut aller sur la mer / les gros bateaux des pirates y zont des sous-marins qui leur permettent d'aller jusqu'au bout de la mer /
 131. PE : sur un étang il n'y a pas de bateau pirate mais des barques / c'est des petits bateaux /
 132. ALB : eh mon papa tu sais il a un canoë /
 133. RES : moi j'ai un bateau et mon bateau il partait très très vite /
 134. ZIY : sur l'étang y a un truc avec des abeilles dessus ça sent poulet /
 135. VAL : c'est le bidon / dedans ça sert à faire rouler les voitures /
 136. ALB : c'est l'essence /
 137. MAR : ça sent pas le poulet / ça sent mauvais / c'est les abeilles /
 138. RES : c'est les mouches / ça sent mauvais /
 139. PE : c'est les mouches qui sentent mauvais /
 140. VAL : non c'est le bidon avec l'essence qui sent mauvais /
 141. RES : maîtresse tu sais ma sœur elle aime bien sentir l'essence /
 142. VAL : il vaut mieux des voitures électriques / il faut pas faire le plein d'essence /
 143. PE : vous aviez plein de choses à dire / c'est super /
 144. ZIY : moi j'ai trouvé à dire beaucoup de choses /
 145. PE : bravo les enfants / vous avez bien écouté quand un copain parlait / on continuera demain /
 146. ALB : eh maîtresse /
 147. PE : oui ALB /
 148. ALB : tu sais la canette il faut pas la jeter par terre /
 149. ZIY : les policiers poubelle i prennent les gens et i mettent dans la prison /
 150. PE : pourquoi /
 151. ARM : sinon les autres i vont se fâcher /
 152. PE : qui va se fâcher /
 153. ARM : la police /
 154. SOA : si on jette par terre et que la police voit ça / si on jette par terre les canettes et que la police voit ça / la police met les enfants en prison / et mettent les menottes et la police ferme à clef / et y a des gens gentils qui met à la poubelle /
 155. VAL : nous on est des gens gentils nous / on va pas finir en prison /
 156. VIC : en fait / en fait / en fait / j'ai vu un chigum / j'ai vu un chigum / j'ai vu un chigum par terre avec maman et moi quand on était parti on a vu un chigum par terre / c'est pas bien ça / non /
 157. PE : pourquoi /

les animaux de l'étang

phrases juxtaposées

réaction

polluer = transgresser un interdit

Expérience perso.

158. VIC : il faut le jeter à la poubelle /
 159. EYV : moi veux paler maîtresse /
 160. PE : oui on écoute tous EYV / chut / vas-y EYV /
 161. EYV : en fait moi ma maman / ma maman / pas jeté pa terre / quand je me mouchais / apoué ma maman / pas pa terre / non / tout dans la poubelle / pas le mouchoir pa terre / dans la poubelle
 162. PE : tu t'es mouché avec un mouchoir EYV et maman a jeté le mouchoir à la poubelle /
 163. EYV : oui à la poubelle /
 164. ARME : dans ma maison a une poubelle / et moi / et moi / j'ai jeté tout seul / et dans ma maison y a dou poubelles /
 165. PE : il y a deux poubelles chez ARME // qu'est-ce que tu jettes dans les poubelles ? /
 166. ARME : quand je mange / je jette pas pa terre / je jette à la poubelle /
 167. ZIY : moi je jette / j'ai deux poubelles / je jette tous les déchets à la poubelle /
 168. PE : qu'est-ce que tu jettes / tu répètes /
 169. ZIY : je jette les déchets dans la poubelle /
 170. ARME : des déchets /
 171. PE : c'est quoi des déchets /
 172. ALB : c'est des trucs qui faut jeter à la poubelle /
 173. PE : quels trucs /
 174. SOA : c'est des trucs qui faut jeter à la poubelle /
 175. MAR : la canette c'est un déchet /
 176. PE : bravo / essayez de vous rappeler tous les mots qu'on a appris aujourd'hui / on les redira demain /

1^{ère} fois que le terme est mentionné

Transcription Séance 3 : racontage 2 de l'histoire

Effectuée le 13/01/2021

Modalité : classe entière

Durée : 14 min 40

Objectif principal : faciliter la compréhension de l'histoire avant la lecture.

Enjeux de la séance : commencer à développer une représentation mentale de l'histoire, lever les obstacles liés à la lecture.

1. PE : hier je vous ai raconté une histoire / est-ce que vous vous en souvenez /
2. TOUS : oui /
3. SOA : maitresse quelqu'un a dit non /
4. PE : quelqu'un ne s'en souvient pas / alors je vais vous la raconter encore cette histoire / mais avant / est-ce que vous vous souvenez de ce qu'il y a sur cette photo / {PE montre la photographie de l'étang}
5. HEL : ça c'est le lac /
6. RES : oui le lac comme dans le machin /
7. ARM : non c'est un étang /
8. VAL : oui c'est comme un lac mais c'est un étang avec des crapauds /
9. PE : oui ARM c'est un étang / c'est comme un lac / mais un étang c'est l'homme qui l'a creusé /
10. VAL : oui avec une pelle /
11. ZIY : une pelle c'est pour faire des trous /
12. PE : oui l'homme a fait un grand trou et il a rempli le trou avec de l'eau / un lac c'est la nature qui a fait le trou toute seule / l'homme n'a pas creusé /
13. GAB : l'étang c'est de l'eau et autour des arbres comme le lac de Bobo l'éléphant /
14. PE : très bien // vous connaissez le nom de ce qu'il y a en photo ici /
15. KEY : c'est un étang /
16. ARM : un crapaud /
17. SOA : un crapaud énorme /
18. VIC : c'est un crapaud énorme /
19. ALB : beurk un crapaud /
20. ARME : un capaud c'est comme la guenouille /
21. PE : le crapaud est plus gros que la grenouille /
22. HEL : tu peux nous montrer la photo de la grenouille maitresse sur ta tablette /
23. PE : oui / voilà une grenouille /
24. TOUS : une grenouille /
25. JUL : c'est pu petit la guenouille /
26. PE : oui la grenouille est plus petite que le crapaud // hier / est-ce que je vous ai dit que c'était une grenouille dans mon histoire /
27. ZIY : crapaud /
28. PE : Arno le crapaud et sa copine Linette // la rainette /
29. ALB : alors ça je m'en souvenais plus /
30. PE : alors voilà la photo d'une rainette / {montre la photographie}
31. ARME : maitresse c'est une guenouille /
32. PE : oui c'est une grenouille mais de quelle couleur elle est cette grenouille /
33. TOUS : verte /
34. PE : elle est toute verte /
35. HEL : une rainette toute verte /
36. ZIY : hein c'est une rainette /
37. SOA : regardez la petite grenouille verte c'est une rainette /
38. ARME : Linette elle est verte Linette /
39. PE : elle est de quelle couleur Linette /
40. TOUS : verte /
41. PE : je vous raconte l'histoire maintenant / ouvrez grandes vos oreilles / vous êtes prêts /
42. TOUS : ouiiii
43. PE : un matin / Arno le crapaud va voir Linette / la rainette /
44. ZIY : Linette

45. KEY : ah oui la rainette c'est Linette / moi je la connais /
46. PE : Arno est amoureux de Linette /
47. JUL : chuuut c'est un secret / {en chuchotant}
48. TOUS : {en chuchotant} chut /
49. PE : Linette est assise sur une feuille /
50. KEY : elle est assise dessus la feuille Linette /
51. PE : Arno parle à Linette / Arno lui dit bonjour et Linette lui répond /
52. KEY : elle dit bonjour /
53. PE : Arno veut parler à Linette mais Linette lui coupe la parole // elle demande si c'est Arno qui sent mauvais /
54. TOUS : beurk
55. PE : mais Arno est fâché / parce que ce n'est pas lui qui sent le poisson /
56. RES : c'est pas moi /
57. PE : Linette se demande ce qu'il ne sent pas bon / Linette dit que c'est sûrement le bidon tout rouillé qui flotte sur l'eau /
58. KEY : il flotte sur l'eau /
59. ARME : les mouches dessus /
60. PE : Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant /
61. TOUS : beuuuurk /
62. KEY : c'est dégoûtant beurk /
63. PE : alors Arno propose d'aller parler plus loin / Arno et Linette sautent sur un rocher // quand Arno veut dire quelque chose d'important à Linette / un vieux papier d'emballage de chocolat /
64. KEY : de chocolat /
65. PE : vient se coller sur son visage /
66. TOUS : splashhhh :
67. PE : raté / encore une fois il ne peut rien dire à Linette /
68. ALB : oh non /
69. PE : Arno et Linette déclarent que c'est dégoûtant /
70. TOUS : beurkkkk
71. GAB : c'est dégoûtant /
72. PE : Arno a le visage recouvert de chocolat /
73. KEY : beurk /
74. HEL : beurk /
75. KEY : c'est dégoûtant /
76. PE : Arno et Linette décident d'aller discuter dans un champ / au bord du champ / ils s'installent sous un peuplier /
77. ALB : c'est quoi un peuplier /
78. VAL : c'est un arbre /
79. ALB : ah oui /
80. PE : Arno veut dire à Linette quelque chose d'important / mais / raté //
81. KEY : raté /
82. PE : une canette tombe sur la tête de Linette / boum /
83. KEY : boum sur la tête de Linette /
84. PE : c'est dégoûtant déclarent Arno et Linette /
85. HEL : la canette c'est dégoûtant /
86. PE : alors / Arno caresse le front de Linette / et Linette lui murmure qu'il est beau {en murmurant} / Linette lui demande ce qu'il voulait lui dire /
87. KEY : il voulait lui dire quoi /
88. PE : Arno avoue ce qu'il avait d'important à dire à Linette /
89. RES : il est amoureux /
90. PE : Arno est amoureux d'elle / alors / Linette embrasse Arno /
91. TOUS : beurkk /
92. RES : sur la bouche c'est dégoûtant /
93. PE : les copains de Linette et Arno trouvent que c'est dégoûtant /
94. TOUS : beurk /
95. HEL : pourquoi /
96. OLI : parce que y a de la bave / beurk /
97. PE : alors / Arno et Linette / les deux amoureux / se moquent de leurs copains parce qu'ils n'ont pas d'amoureuse /
98. KEY : ils se moquent ils ont pas d'amoureuse / les copains de Linette et d'Arno / elle est fâchée ou pas Linette /
99. VAL : non Linette elle est jamais fâchée /
100. KEY : moi je suis fâché /
101. ARME : mais non c'est Linette /

102. ARM : c'est le **crapaud** qui est fâché je sais pas pourquoi /

103. MAR : c'est pas lui qui sent mauvais / c'est **le bidon** /

104. KEY : et **la poubelle** aussi /

105. RES : et **le bidon où on met l'essence** / ça sert à rouler /

106. PE : comment on sait que c'est le bidon qui sent mauvais /

107. **RES : parce que y a des mouches** /

108. **ALB : les mouches / elles adorent ce qui sent mauvais** /

109. **VIC : maîtresse le bidon i sent mauvais** /

110. PE : ah bon pourquoi / comment tu le sais /

111. **VIC : parce que i flotte dans l'eau / et il est tout rouillé c'est dégoûtant** /

112. ARME : maîtresse /

113. PE : oui ARME /

114. ARME : beh moi tu sais / moi / moi / ave ma maman / quand ave ma maman là-bas / et ape / et ape / moi j'ai pati un nouvel lac et je vois **des guenouilles** qui sautent /

115. PE : ARME tu as été voir un nouveau lac et tu as vu des grenouilles sauter // c'était peut-être Arno et Linette non /

116. ARME : ah nooon / **la guenouille** / la guenouille était comme ça {montre l'image de la grenouille marron} /

117. PE : la grenouille que tu as vu était marron /

118. ARME : oui /

119. ARM : maîtresse /

120. PE : oui ARM /

121. ARM : en fait moi / quand j'étais en train de pique-niquer dans la table dehors / bah chui sorti et j'ai vu **une grenouille** sauter /

122. PE : sur toi /

123. ARM : non à coté / la coquine /

124. KEY : maicresse j'ai levé le doigt /

125. PE : c'est très bien KEY / on t'écoute /

126. KEY : tu sais moi j'étais pas là /

127. PE : tu n'étais pas avec ARM /

128. KEY : non /

129. VIC : moi j'ai vu une guenouille bleue et splash sur mon visage / j'ai pas eu peur /

130. TAR : une fois tu sais j'ai vu au fond de l'eau /

131. PE : qu'est-ce que tu as vu au fond de l'eau /

132. TAR : j'ai vu un crabe / ça pince /

133. PE : c'était dans un étang /

134. TAR : non où y a des vagues /

135. VAL : c'est la mer /

136. PE : oui super / quels animaux vivent dans un étang /

137. GAB : en fait / i peut avoir des pitits poissons /

138. PE : oui des poissons /

139. ARME : de / de / des requins /

140. VAL : non c'est dans la mer / là où y a les pirates /

141. RES : non dans la plage /

142. PE : les requins vivent dans la mer ou dans l'océan // vous avez très bien travaillé et bien écouté / bravo / on continuera demain /

Transcription Séance 4 :
Première lecture de l'histoire

Effectuée le 14/01/2021

Modalité : classe entière

Durée : 20 min 35

Objectif principal : faciliter la compréhension de l'histoire avant la lecture.

Enjeux de la séance : commencer à développer une représentation mentale de l'histoire, lever les obstacles liés à la lecture.

1. PE : aujourd'hui les enfants je vous ai apporté un nouveau livre / c'est un album parce qu'il y a de grandes images // d'après vous / quelle histoire il peut raconter /
2. VAL : celui avec le chapeau on dirait un crapaud /
3. ARME : et la guenouille vête c'est la rainette /
4. PE : oui bravo / c'est quoi leur prénom alors /
5. ALB : Arno et Linette /
6. HEL : ah oui c'est le livre d'Arno et Linette / tu vas le lire maitresse /
7. PE : oui je vais vous lire l'histoire d'Arno et Linette / ouvrez bien grand vos oreilles pour bien tout entendre / il ne faut pas faire de bruit sinon vous n'allez pas entendre /
8. ARM : moi j'ai ouvert la porte de mes oreilles /
9. ZIY : moi aussi j'ai ouvrir /
10. PE : très bien / tout le monde a ouvert ses oreilles // voilà la couverture du livre avec le titre écrit dessus // il est écrit / dégoûtant /
11. TOUS : beurk
12. KRI : c'est quoi ce dégoûtant /
13. ARM : moi je vois bien Arno le crapaud / il est là {en montrant sur la couverture} /
14. HEL : ça c'est Linette la rainette / elle a une fleur à l'oreille /
15. ALB : c'est une toute petite grenouille /
16. HEL : mais on voit pas les oreilles de les grenouilles /
17. PE : c'est vrai /
18. ALB : maitresse est-ce que tu peux nous lire l'histoire /
19. PE : oui / je commence // par une belle matinée d'été / Arno le crapaud / a décidé d'aller déclarer sa flamme / à Linette la rainette /
20. ZIY : il est amoureux Arno /
21. VIC : il ferme les yeux /
22. KEY : regarde
23. PE : elle est assise là / superbement verte /
24. HEL : elle est assise sur une feuille /
25. KEY : mais elle est grande /
26. VAL : mais pourquoi elle est grande /
27. MAR : parce elle est tout près /
28. PE : elle est près de nous alors on la voit bien / bravo marceau /
29. SOA : pourquoi elle est grande /
30. RES : parce qu'elle est sur une feuille /
31. ALB : oui et aussi on la voit de tout près /
32. VAL : comme si on avait une grenouille dans la classe /
33. PE : bonjour Linette / lui dit le crapaud / bonjour Arno / lui répond la rainette / je suis venue te dire que // mais la belle rainette / l'interrompt aussitôt // c'est toi qui sens mauvais comme ça Arno / et bien non / en voilà des façons / dit carrément que je sens le poisson / mais non mon bougon / mais / tu ne trouves pas que ça sent pas bon / insiste Linette /

34. GAB : c'est le bidon
35. KEY : il est dégoûtant
36. ALB : oui c'est dégoûtant /
37. PE : si mais ce n'est pas une raison / regarde / c'est sûrement ce bidon / en effet / un bidon tout rouillé se rapproche d'eux / flottant sur l'eau /
38. TOUS : beuurk
39. HEL : dessus y a écrit essence /
40. KEY : il est grande /
41. HEL : ça va leur écraser /
42. KEY : non /
43. PE : le bidon va les écraser HEL /
44. HEL : ouiiii
45. KEY : nooon
46. ARM : là on les voit en plus petit /
47. VAL : c'est parce que c'est comme si on voyait le bidon de très près /
48. PE : le bidon il est très grand ou tout petit /
49. KEY : graaaand
50. ARM : c'est un grand
51. PE : il est énorme / et Arno et Linette /
52. VAL : tout petits
53. JUL : et bhe moi je le vois dépasser de l'eau /
54. PE : c'est dégoûtant / s'écrient les deux batraciens /
55. VAL : c'est quoi les batraciens /
56. PE : c'est qui les batraciens /
57. ALB : c'est rainette et Arno /
58. KEY : c'est rainette et Arno /
59. HEL : comment il a fait pour rouler jusqu'ici le bidon d'essence /
60. KEY : mais oui /
61. PE : ah oui c'est une bonne question // allons plus loin si tu veux bien / propose Arno // posé sur un rocher / il reprend la conversation / Linette / je suis venu te dire que / soudain / un coup de vent / dépose un énorme papier gras / à l'odeur de chocolat / sur les narines du pauvre Arno /
62. TOUS : splash
63. HEL : et son chapeau il s'en va
64. RES : son chapeau i va couler /
65. ARME : maitesse / Arno ilé tout caché /
66. KEY : Arno il est tout caché sur la serviette /
67. PE : sous la serviette /
68. VAL : ça c'est un papier de chocolat /
69. PE : c'est dégoûtant / s'écrient les deux amphibiens /
70. ALB : c'est quoi les amphibiens /
71. VAL : c'est quoi les amphibiens /
72. HEL : c'est les deux-là /
73. PE : qui ça /
74. HEL : c'est la rainette et le crapaud /
75. KEY : la rainette et le crapaud /
76. PE : allons plutôt dans un champ /
77. KEY : oh la la /
78. RES : c'est quoi un champ /
79. PE : on va voir sur l'image // regarde bien // sous un peuplier /
80. VIC : un arbre / un arbre /

81. PE : oui bravo // sous un peuplier / Arno essaie tant bien que mal de terminer ce qu'il voulait avouer / euh ma Linette / depuis le temps que l'on se connaît / j'ai toujours voulu te dire que
82. RES : un champ c'est pas dans l'étang maitresse /
83. PE : oui dans un champ c'est plat / on plante des graines pour que ça pousse /
84. RES : ah oui /
85. KEY : i dit quoi lui /
86. RES : ça commence par je t'aime /
87. ALB : que il est amoureux /
88. KEY : il est amoureux / ah oui /
89. PE : et voilà que sans crier gare / une canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
90. KEY : sur la tête de Linette /
91. PE : c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens /
92. ARME : c'est quoi /
93. KEY : elle est où Linette /
94. ALB : Linette elle est /
95. ARME : oh non / elle est cachée /
96. ALB : elle est en dessous /
97. PE : en dessous de quoi alba /
98. ALB : elle est en dessous de la canette /
99. GAB : elle est tout cassée /
100. KEY : fais voir maitresse /
101. HEL : c'est dégoûtant /
102. KEY : mais moi je vois ses mains je vois plus sa tête /
103. PE : oui c'est vrai KEY / la tête de Linette est sous la canette // je continue de lire / il prend dans ses pattes la pauvre rainette / il lui caresse le front / faisant les yeux doux / Linette lui murmure de sa voix pure / comme tu es mignon mon apollon // que voulais-tu me dire /
104. VAL: il a la fleur de Linette dans ses pattes /
105. KEY : mais il a pris sa fleur là /
106. ALB : c'est pas gentil /
107. PE : pourquoi Arno a la fleur de Linette dans ses pattes /
108. ALB : elle était à son oreille /
109. KEY : sa fleur / par terre /
110. HEL : Arno il la ramasse / et / elle la reprend Linette /
111. ALB : là elle est un peu triste ça se voit /
112. KEY : elle est toute triste oui /
113. ALB : le crapaud il est un peu triste aussi / il est pas très content /
114. PE : pourquoi /
115. ALB : son amoureux a mal à la tête /
116. PE : la canette a fait mal à Linette quand elle est tombée sur sa tête /
117. ALB : oui la pauvre /
118. KEY : c'est Linette le crapaud /
119. ARME : mais non c'est Linette la rainette et Arno le crapaud /
120. KEY : ah oui Linette la rainette /
121. PE : Arno rougit / et lui souffle un joli / {en chuchotant} je t'aime / pour toute réponse embrasse son compagnon /
122. HEL : on les voit en petit /
123. MAR : parce que ils sont loin /
124. KEY : ils sont loin /
125. VIC : i y a un cœur / y a un cœur /
126. PE : ça veut dire quoi /
127. VIC : ça veut dire / ça veut dire que i s'aiment /

128. HEL : ils se font des bisous /
129. ARM : sur la bouche /
130. KEY : un cœur rouge /
131. PE : attention je continue // c'est dégoûtant / s'écrient le copains batraciens /
132. ARME : eh où le crapaud /
133. ALB : où il est le crapaud /
134. HEL : y a plein de rainettes et d'Arno /
135. PE : ce sont leurs copains /
136. ALB : et où il est Arno le crapaud /
137. PE : est-ce qu'on les voit /
138. TOUS : non même pas /
139. PE : ils sont où /
140. KEY : on les voit pas /
141. HEL : dans le champ /
142. PE : eh oui / ils se font un bisou dans le champ / qui sont les batraciens qu'on voit ici /
143. ARM : ce sont les amis /
144. PE : oui / ce sont tous les copains de Linette et Arno // bande de gamins / un jour vous
verrez bien / souris les amoureux visqueux /
145. ALB : ils se moquent pas trop finalement /
146. ARM : si / ils rigolent / on le voit /
147. VAL : bande de gamins /
148. AMR : en fait y a un cœur jaune /
149. VIC : là i y a un cœur tout jaune /
150. RES : bande de gamins /
151. PE : oui ils se moquent de leurs copains parce qu'ils n'ont pas d'amoureux /
152. KEY : ah oui ils se moquent /
153. PE : qu'est- ce que vous pensez de l'histoire /
154. RES : c'est que du beurk /
155. VAL : c'est que du beurk /
156. ARM : c'est que du beurk /
157. PE : pourquoi /
158. ALB : c'est que du beurk parce qu'il dit c'est dégoûtant /
159. RES : le bisou c'est du beurk /
160. PE : vous aimez bien cette histoire /
161. ARM : oui /
162. ALB : non /
163. PE : pourquoi ARM / après tu nous diras pourquoi alba /
164. ARM : c'est rigolo /
165. PE : qu'est-ce qui te fait rire /
166. ARM : Arno et Linette /
167. PE : d'accord / pourquoi tu n'aimes pas alba /
168. ALB : parce que c'est que du beurk / les déchets / et le bisou c'est plein de bave c'est beurk
169. PE : d'accord / vous avez le droit de ne pas aimer // GAB tu aimes cette histoire /
170. GAB : oui /
171. PE : pourquoi /
172. GAB : je sais pas /
173. PE : d'accord / et toi OLI tu aimes cette histoire /
174. OLI : {ne répond pas}
175. PE : d'accord / on arrête là / on continuera demain /
176. HEL : on le lira encore /
177. PE : oui /

Transcription Séance 5 :

Deuxième lecture de l'album

Effectuée le 15/01/2021

Modalité : classe entière

Durée : 10 min 36

Objectif principal : écouter une histoire lue et comprendre.

Enjeu de la séance : se créer une image mentale de l'histoire.

1. PE : je vais vous poser quelques questions / mais avant / qu'est-ce qu'il faut faire avant de parler /
2. KEY : lever le doigt /
3. SOA : lever le doigt /
4. ARM : lever le doigt /
5. PE : oui il faut lever le doigt et on écoute les copains quand ils parlent // alors / vous êtes prêts /
6. TOUS : oui /
7. PE : de qui parle cette histoire /
8. ALB : d'Arno le crapaud /
9. SOA : c'est d'Arno et Linette /
10. PE : c'est qui Arno et Linette /
11. SOA : c'est des / il était amoureux d'elle /
12. HEL : c'est Arno qui est amoureux de Linette /
13. PE : très bien // SOA tu veux nous raconter un peu l'histoire /
14. SOA : oui / i disent c'est dégoûtant /// je veux plus raconter /
15. PE : d'accord / qui veut essayer de raconter / oui ARME / qu'est-ce qu'il se passe au début /
16. ARME : ehhh / apé / Arno se moque des copains /
17. PE : ah ça c'est à la fin de l'histoire / tu te souviens du début /
18. ARME : non /
19. PE : qui s'en souvient /
20. GAB : le crapaud / le crapaud / je sais plus /
21. PE : RES tu veux raconter /
22. RES : {fait non de la tête}
23. ALB : il fait le coquin RES aujourd'hui pour t'embêter maitresse /
24. PE : oui quel coquin / ALB tu te souviens de l'histoire /
25. ALB : oui / en fait / la rainette Linette et bin / elle coupe la parole aussitôt parce qu'elle demande si c'est Arno qui sent mauvais et après Linette elle dit c'est surement le bidon là-bas / le bidon qui flotte /
26. VAL : le bidon tout rouillé /
27. MAR : l'essence ça sent mauvais /
28. SOA : des fois y a des mouches ça sent mauvais / i mettent de la bave dessus sur les bidons /
29. PE : très bien / et après qu'est - ce qu'il se passe /
30. ALB : je sais plus /
31. SOA : moi je sais /
32. PE : oui vas-y SOA raconte nous /
33. SOA : y a un papier de chocolat qui se colle sur les yeux de Linette /

34. PE : de Linette /
35. ARME : non du crapaud /
36. SOA : d'Arno / un papier de chocolat / et après / et après / ils sont dans un / sur un champ / et là un truc tombe sur Linette /
37. PE : c'est quoi le truc /
38. ARM : une canette /
39. SOA : une canette tombe sur Linette / et après Arno caresse le front de Linette / et après / et après / Arno i dit / elle est amoureuse d'elle / et après i font un bisou sur la bouche /
40. TOUS : beurkkk /
41. SOA : et après / et après / i se moquent des copains d'Arno et de Linette /
42. VIC : oui c'est ça /
43. SOA : et après / et après i disent beurk /
44. PE : qui /
45. SOA : les copains /
46. ARME : c'est dégoûtant /
47. VIC : en fait moi j'ai un gâteau de chocolat mais il est mangé /
48. PE : le gâteau a été mangé oui /
49. SOA : par qui /
50. PE : par qui d'après vous /
51. RES : par VIC /
52. PE : VIC a mangé un gâteau au chocolat / mais / dans le livre / qui a mangé le gâteau au chocolat /
53. VIC : à ma maison /
54. RES : oui VIC il a mangé le gâteau et le papier s'est collé sur Arno /
55. PE : peut-être alors /
56. RES : ARME il a levé le doigt /
57. PE : oui vas-y armet /
58. ARME : les copains de crapaud i disent c'est dégoûtant /
59. PE : pourquoi /
60. ARME : parce que /
61. PE : parce que quoi /
62. ARME : le bisou /
63. HEL : maitresse tu dis toujours pourquoi /
64. PE : parce que je veux que vous m'expliquiez / je suis curieuse /
65. ALB : maitresse tu sais y a que du dégoûtant dans cette histoire /
66. PE : c'est quoi qui est dégoûtant /
67. RES : le bisou /
68. ALB : ça dit que du beurk /
69. VIC : il est tout rouillé /
70. PE : qu'est-ce qui est rouillé /
71. VIC : le bidon /
72. PE : oui c'est dégoûtant un bidon tout rouillé tu as raison /
73. ARM : le papier plein de chocolat c'est dégoûtant /
74. VIC : le papier tout de chocolat i sent pas bon pour moi mais je vais le manger un bout de petit gâteau /
75. JUL : une bouteille /
76. PE : oui la bouteille à côté du bidon /
77. ARM : et la canette aussi /
78. PE : oui la canette // comment ça s'appelle ces objets /// qui s'en souvient //
79. MAR : des déchets /
80. PE : oui ce sont des déchets // ces objets on ne s'en sert plus alors on doit les mettre où /

- 81. RES : à la poubelle /
- 82. MAR : dans la poubelle /
- 83. VAL : i faut pas les mettre par terre /
- 84. PE : bravo c'est tout à fait ça / pourquoi il ne faut pas les mettre par terre /
- 85. ALB : ça embête Arno et Linette /
- 86. ARM : et les copains aussi /
- 87. KEY : oui ça fait mal à Linette aussi /
- 88. PE : c'est vrai / les déchets dérangent Arno et Linette et ils font mal à Linette // on arrête ici pour aujourd'hui / bravo vous avez bien travaillés / je suis très contente /

Transcription Séance 6 :

Premier rappel de récit à l'aide des images de l'album et mise en mots des illustrations

Effectuée le 25/01/2021

Modalité : classe entière

Durée : 27 min

Objectif principal : mettre en mots l'histoire.

Enjeu de la séance : mettre en mots et interpréter les illustrations de l'album.

1. PE : Ecoutez bien / je vais vous expliquer ce qu'on va faire aujourd'hui / je vous ai raconté plusieurs fois l'histoire de *Dégoûtant* / je vous ai lu plusieurs fois l'histoire aussi / mais aujourd'hui / ce n'est pas moi qui vais vous la raconter /
2. ALB : bah c'est qui maîtresse /
3. ZIY : c'est Valérie¹⁹ peut-être /
4. PE : non / ce n'est ni moi ni Valérie /
5. RES : c'est qui alors /
6. PE : c'est vous /
7. TOUS : quiiii /
8. HEL : on sait pas lire nous maîtresse / on peut pas lire /
9. ARM : bah oui on sait pas lire /
10. PE : vous n'avez pas besoin de savoir lire pour raconter l'histoire /
11. RAP : comment on va faire /
12. ALB : moi je me rappelle de presque tout mais pas tout en entier / tu vas nous montrer le livre /
13. PE : oui / c'est plus facile si je vous montre les images du livre /
14. TOUS : ouiiii /
15. PE : ALB tu veux essayer de raconter ce dont tu te rappelles / les copains pourront t'aider /
16. ALB : oui / mais il faut pas faire de bruit quand je raconte /
17. RES : sinon / sinon / sinon ça dérange et on entend pas /
18. PE : oui / on ouvre en grand ses oreilles pour écouter alba nous raconter l'histoire de *Dégoûtant* / {montre les images du livre}
19. ALB : en fait là / Arno le crapaud / il saute pour aller voir Linette la rainette / chut c'est moi qui raconte l'histoire /
20. PE : oui /
21. ALB : en fait Arno le crapaud il saute sur d'un nénuphar à l'autre pour aller rendre visite à Linette la / rainette / et après il veut lui dire qu'il est amoureux // tourne la page maîtresse / en fait là / Arno le crapaud / et bim / il dit bonjour je suis venu te dire que / mais aussitôt / Linette la rainette elle lui coupe la parole en lui disant / c'est toi qui sent le poisson / et Arno le crapaud il dit non / c'est pas moi /
22. HEL : non il dit en voilà des façons /
23. ALB : en voilà des façons / et après / il dit en voilà des façons / elle lui dit c'est toi qui sent mauvais / non répond Arno / répond Arno le crapaud / en voilà des façons / et après / je me souviens plus /
24. HEL : à moi /
25. PE : oui vas-y HEL /

¹⁹ Valérie est l'ATSEM de la classe.

26. HEL : c'est peut-être ce bidon-là / un bidon se rapproche d'eux / dessus y a écrit essence / je crois qu'ils l'ont lancé dans l'eau le bidon /
27. VAL : peut-être que c'est un camion qui avait des bidons / mais le camion il a eu un accident sur le pont / et le bidon est tombé dans l'eau / et après le bidon il a coulé / et après il a flotté jusqu'à Arno et Linette /
28. PE : oui c'est possible /
29. HEL : et là / allons plus loin si tu veux bien /
30. MAR : y a une bouteille qui flotte à côté du bidon /
31. ZIY : c'est des déchets /
32. VAL : y a même une feuille /
33. VIC : c'est un bidon d'essence / c'est des déchets / des déchets /
34. RAP : des déchets /
35. PE : comment on sait que c'est le bidon qui sent mauvais /
36. EYV : l'a des mousses /
37. ZIY : y a des abeilles qui volent sur le bidon /
38. PE : des abeilles non /
39. VAL : des mouches /
40. RES : des mouches volent au-dessus du bidon / les mouches ça aime bien ce qu'il sent mauvais /
41. PE : c'est dégoûtant /
42. HEL : moi je veux plus raconter /
43. KEY : moi maîtresse /
44. PE : oui KEY on t'écoute /
45. KEY : tu sais lui il a un papier de chocolat collé sur son visage /
46. PE : qui c'est /
47. KEY : Arno /
48. GAB : il a un papier de chocolat tout rouillé /
49. PE : c'est le papier qui est tout rouillé /
50. VAL : non c'est le bidon / il est en métal / et le métal ça rouille / ça veut dire ça devient tout orange /
51. PE : bravo valentin / tu as tout à fait raison /
52. ARME²⁰ : en fait / papier su son visage / en fait / su son visage / a du chocolat partout / après / i va su son tête / splash comme ça / dégoûtant beurk /
53. VAL : en fait Arno et Linette i vont sur un caillou / Arno i veut parler mais le papier de chocolat i fait splash / i se colle sur le visage d'Arno / et Linette elle va attraper son chapeau /
54. HEL : la rainette elle dit allons plus loin on va aller dans un champ / le visage d'Arno est tout recouvert de chocolat / et le papier il vient se coller sur ses narines /
55. EYV : i disent beurk /
56. PE : ah bon ils disent ça / qu'est-ce qu'ils disent /
57. ALB : c'est dégoûtant /
58. PE : ah oui c'est bien ce qu'ils disent /
59. VAL : c'est dégoûtant /
60. HEL : mais c'est hyper bon le chocolat /
61. ARME : c'est pas bon pou lé animaux /
62. RES : i vont dans un champ /
63. HEL : ils sont sous un peuplier /
64. PE : c'est quoi un peuplier /
65. HEL : un peuplier c'est un arbre très très grand / j'en ai déjà vu des peupliers /
66. ALB : après y a un canette qui vient se coller / qui vient s'écraser sur la tête de Linette / après là / en fait / *{en suivant le texte écrit avec son doigt comme si elle lisait}* une canette vient

²⁰ Elève allophone

s'écraser sur la tête de Linette / Arno prend la pauvre Linette dans ses petites pattes et l'embrasse /

67. VAL : mais tu sais lire ou quoi /

68. ALB : et après / Linette dit / {avec un ton plus aigu} qu'est-ce que tu voulais me dire / et Arno lui dit / ah là je sais pas lire après / ah si / alors il lui dit je t'aime / et alors Linette embrasse Arno / les autres copains de Linette et Arno disent c'est dégoûtant / après on tourne la page /

69. VAL : bande de gamins / un jour vous verrez bien /

70. PE : bravo / vous avez bien raconter l'histoire // vous vous souvenez comment on appelle les copains d'Arno et Linette /// les / ba / tra /

71. TOUS : ciens

72. ARM : ou les amphibiens /

73. PE : super / bravo ARM / les amphibiens / ou / les batraciens / on parlera de tout ça en sciences mais essayez de vous en souvenir /

74. ZIY : c'est moi difficile /

75. SOA : amphibien ou batracien /

76. PE : oui SOA c'est ça /

77. SOA : je vais m'en rappeler je crois /

78. PE : super // maintenant / on va faire un jeu / vous voyez ce qui est au tableau / c'est quoi /

79. TOUS : les images /

80. RES : les photos

81. PE : non les photos ce n'est pas ça / les photos on les prend avec l'appareil photo de la classe / les images ce sont des dessins /

82. JUL : les images dans le livre /

83. PE : oui jules / ce sont les images du livre *dégoûtant* /

84. ALB : mais euh maîtresse / t'as pas tout mis /

85. PE : tu es sûr /

86. RES : t'as oublié des images /

87. PE : j'ai fait exprès pour vous embêter /

88. GAB : maîtresse elle fait la coquine /

89. PE : et oui / parce que / écoutez bien ce qu'on va faire // je vais vous lire l'histoire du livre / et le but du jeu c'est de retrouver l'image qui montre ce que je lis /

90. TOUS : oui /

91. PE : qu'est-ce qu'on fait avant de montrer l'image /

92. ALB : on lève le doigt /

93. PE : et oui / on oublie pas d'accord // vous êtes prêts /

94. TOUS : ouiiiiii /

95. PE : je cache le livre et le lis // par une belle matinée d'été / Arno le crapaud a décidé d'aller déclarer sa flamme à Linette la rainette /

Beaucoup d'élèves lèvent le doigt

96. PE : oui olivia montre nous l'image qui raconte ce que je viens de lire /

97. OLI : {montre l'image avec le doigt}

98. PE : ah / comment tu sais que c'est celle-là /

99. OLI : parce que /

100. MAR : c'est le début /

101. VIC : Arno saute /

102. SOA : Arno i va voir Linette // ici y a le crapaud dans l'eau et Linette sur la feuille mais après pas encore elle est / elle est pas là /

103. PE : oui très bien / on voit Arno qui va voir Linette // elle est là / assise / superbement verte // armet /

104. ARME : {montre l'image avec le doigt}

105. JUL : c'est facile /

106. PE : comment tu sais que c'est cette image /
107. ARME : pace que su la feuille / comme ça /
108. ALB : c'est facile le début /
109. PE : Linette est assise sur la feuille // quand j'ai lu j'ai bien dit qu'elle était assise / bravo armet // bonjour Linette / lui dit le crapaud / bonjour Arno / lui répond la rainette / je suis venue te dire que / mais la belle l'interrompt aussitôt / c'est toi qui sens mauvais comme ça Arno / et bien non / en voilà des façons / dis carrément que je sens le poisson / mais non / mon bougon / mais / tu ne trouves pas que ça ne sent pas bon / insiste Linette // JIJ montre nous l'image /
110. JIJ : {montre l'image avec le doigt}
111. PE : comment tu sais que c'est cette image /
112. JIJ : {hausse les épaules} sais pas /
113. PE : tu ne sais pas expliquer /
114. JIJ : {fais non avec la tête}
115. TAR : Arno i parle à Linette /
116. PE : oui / pour l'instant Arno et Linette parle / Linette est toujours assis sur sa feuille // vous êtes d'accord les autres /
117. TOUS : ouiiii /
118. VAL : Linette parle aussi /
119. PE : oui sa bouche est ouverte pour montrer qu'elle parle // je continue à lire / si / mais ce n'est pas une raison / regarde / c'est sûrement ce bidon / en effet / un bidon tout rouillé se rapproche d'eux / flottant sur l'eau // VIC montre nous l'image et explique nous /
120. VIC : {montre l'image avec le doigt} on le bidon / i flotte /
121. PE : oui / dans ce que je vous ai ça parle de quel objet /
122. ALB : le bidon /
123. PE : VIC a raison alors /
124. TOUS : ouiiii /
125. PE : c'est dégoûtant / s'écrient les deux batraciens / allons plus loin si tu veux bien / HEL montre nous et explique nous /
126. HEL : {cherche l'image}
127. VIC : elle y est pas
128. HEL : je crois que tu l'as pas mise maîtresse /
129. PE : vous avez raison / elle n'y est pas /
130. GAB : maîtresse la coquine pour nous embêter /
131. MAR : tu as caché /
132. PE : je vous montre l'image / je l'avais cachée //
133. TOUS : ah oui /
134. PE : comment on sait que c'est bien cette image /
135. JUL : on voit les déchets c'est dégoûtant /
136. PE : le bidon flotte et à côté une bouteille / c'est vraiment dégoûtant /
137. ALB : oui Arno et Linette disent que c'est dégoûtant /
138. PE : oui ils le disent // je continue la lecture / posé sur un rocher / il reprend la conversation / Linette / je suis venu te dire que / soudain / un coup de vent dépose un énorme papier gras / à l'odeur de chocolat / sur les narines du pauvre Arno // RAP montre nous et explique nous /
139. RAP : {montre l'image avec le doigt}
140. PE : comment tu sais que c'est cette image /
141. RAP : je sais pas
142. PE : quand j'ai lu / qu'est-ce que j'ai raconté /
143. KRI : du chocolat /
144. MAR : le papier de chocolat qui va sur les narines d'Arno /
145. PE : oui bravo MAR / et cette image / elle montre quoi RAP /
146. RAP : le papier i va sur la tête d'Arno /

147. PE : ah oui / je pense que c'est la bonne image alors bravo RAP /
148. KRI : sur le visage le papier /
149. PE : oui KRI très bien // je continue la lecture / c'est dégoûtant / s'écrient les deux amphibiens /
150. ALB : ou batraciens /
151. PE : allons plutôt dans un champ / suggère Linette // KRI /
152. KRI : {montre l'image avec le doigt} le champ /
153. PE : oui j'ai parlé du champ / mais qu'est-ce qu'on voit dans le champ /
154. KRI : la canette /
155. PE : j'ai parlé de la canette quand j'ai lu /
156. KRI : ah non /
157. PE : tu penses que c'est la bonne image /
158. KRI : non /
159. PE : je l'avais cachée / je vous la montre / {montre l'image}
160. RES : Arno il enlève le papier il a le chocolat partout sur lui /
161. PE : oui tu as raison RES // je continue / sous un peuplier /
162. ISA : un arbre /
163. PE : Arno essaie tant bien que mal de terminer ce qu'il voulait avouer / ma Linette / depuis le temps que l'on se connaît / j'ai toujours voulu te dire que // on la voit l'image / GAB /
164. ARME : elle est pas là elle est cachée /
165. GAB : est pas là / tu as caché /
166. KEY : elle est pas /
167. PE : je vous la montre / c'était celle-là /
168. ALB : Arno et Linette parle dans le champ sous un peuplier /
169. PE : oui exactement ALB // je continue alors // et voilà que / sans crier gare / une canette vient s'écraser sur la tête de Linette // c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens // RES vas-y /
170. RES : {montre l'image avec le doigt}
171. PE : comment tu sais /
172. RES : parce que y a la canette /
173. PE : et oui / dans ce que j'ai lu qu'est-ce qu'il se passe /
174. RES : la canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
175. PE : et l'image montre ce que j'ai lu /
176. RES : oui /
177. PE : bravo RES // je continue alors / il prend dans ses pattes la pauvre rainette et lui caresse le front / faisant les yeux doux / Linette lui murmure de sa voix pure / comme tu es mignon / mon apollon / que voulais-tu me dire // elle y est cette image /
178. GAB : oui là {montre l'image avec le doigt} /
179. KRI : nonnnnnn c'est pas celle-là /
180. KEY : tu l'as cachée /
181. PE : ah KRI n'est pas d'accord // les autres /
182. ZIY : tu l'as cachée elle est pas là /
183. PE : pourquoi ce n'est pas celle-là /
184. ALB : ca c'est dans le champ avec la canette qui tombe sur Linette / on a déjà montré cette image /
185. PE : et oui / elle n'y est pas / je vous la montre / qu'est-ce qu'on voit GAB dessus /
186. GAB : i fait un câlin à Linette /
187. PE : oui / Arno prend Linette dans ses bras pour la réconforter // je continue / Arno rougit / et lui souffle un jolie / je t'aime / pour toute réponse / Linette embrasse son compagnon // AïC /
188. AïC : {montre l'image avec le doigt}
189. PE : comment tu sais /
190. AïC : le bisou

191. PE : oui c'est ça très bien /
192. MAR : i se cachent pour se faire un bisou / on voit le cœur de l'amour /
193. PE : oui exactement / ils se font un bisou /
194. ARME : c'est dégoûtant la bave /
195. PE : c'est dégoûtant / s'écrient les copains batraciens /
196. KEY : tu l'as cachée maicresse /
197. PE : oui KEY tu as raison / la voilà /
198. KEY : c'est les copains d'Arno et Linette /
199. PE : oui exactement // alors je continue / bande de gamins / un jour vous verrez bien / sourient les amoureux visqueux /
200. TOUS : làààààà /
201. PE : celle-là /
202. TOUS : ouiiii /
203. PE : pourquoi /
204. VAL : c'est que Arno et Linette et i se moquent des copains parce qu'ils ont pas d'amoureuse /
205. PE : très bien / vous avez bien travaillé / vous avez réussi à bien écouter ce que j'ai lu pour retrouver les images / et vous avez expliqué pourquoi c'était la bonne image / bravo je suis contente /
206. KEY : maicresse elle est contente pace qu'on a bien cravaillé /
207. PE : oui c'est vrai /

Transcription Séance 7 :

Discussion et première théâtralisation de l'histoire

Effectuée le 28/01/2021

Modalité : groupe 1

Durée : 23 min 16

Objectif principal : mettre en mots l'histoire.

Enjeu de la séance : Rappel de récit par le racontage à l'aide du livre et la théâtralisation avec les masques des personnages.

208. PE {montre la couverture du livre} : vous vous en souvenez /
209. ARM : oui c'est Arno et Linette /
210. TAR : Arno le crapaud /
211. PE : vous vous souvenez du titre /
212. TOUS : dégoûtant /
213. RAP : ça parle d'Arno et Linette /
214. PE : Arno c'est un crapaud / et Linette /
215. RAP : une grenouille /
216. ARM : une grenouille /
217. VIC : non une rainette /
218. PE : bravo Victor / c'est bien une rainette /
219. ARM : une rainette c'est une grenouille verte /
220. RAP : et c'est une fille /
221. PE : oui ARM / souvenez-vous / on a la photo de la rainette sur notre mur de vocabulaire /
222. OLI : ah oui /
223. ARM : moi j'ai vu une grenouille toute verte mais elle était pas comme ça /
224. PE : elle était comment /
225. ARM : elle était verte foncée et un peu marron / c'était une grenouille alors /
226. PE : oui c'est vrai / c'était sûrement une grenouille parce qu'elle n'était pas toute verte /
227. ARM : elle était pas que verte comme Linette /
228. TAR : Arno il est amoureux de elle /
229. PE : de qui /
230. TAR : Linette /
231. PE : Arno est amoureux de Linette /
232. ARM : mais en fait Linette lui coupe la parole /
233. RAP : parce que elle / parce que elle / elle demande / parce que si lui il sent mauvais //
234. PE : est-ce qu'il sent mauvais /
235. RAP : non
236. ARM : c'est les mouches qui tournent autour du bidon /
237. OLI : c'est le bidon / tout rouillé /
238. PE : c'est quoi ce bidon /
239. ARM : un bidon d'essence /
240. RAP : l'essence c'est pour faire marcher les voitures /
241. PE : marcher // elle marche la voiture avec ses jambes /
242. ARM : non ça roule /
243. RAP : c'est juste qu'elle commence à marcher /

244. PE : tu veux dire qu'elle fonctionne / elle démarre /
245. RAP : oui la voiture démarre et roule /
246. ARM : mais c'est dégoûtant ça sent pas bon / Arno peut pas parler /
247. PE : ah bon / pourquoi /
248. TAR : Arno y veut dire il est amoureux de elle mais Linette dit que le bidon sent mauvais / beurk /
249. PE : alors qu'est-ce qu'il se passe /
250. RAP : il s'en va /
251. PE : qui /
252. RAP : les deux /
253. PE : Arno et Linette s'en vont discuter plus loin /
254. ARM : un papier de chocolat vient se poser sur les narines /
255. PE : sur les narines de qui /
256. ARM : d'Arno /
257. RAP : et après il a plein de chocolat sur le visage /
258. PE : il est content Arno /
259. RAP : ah non /
260. PE : pourquoi /
261. RAP : parce que le chocolat c'est pas pour les crapauds et les rainettes /
262. PE : qui mange du chocolat /
263. VIC : c'est les enfants /
264. PE : les enfants oui / et les maitresses aussi /
265. ARM : maitresse elle aime le chocolat /
266. PE : oh oui / il trouve le chocolat comment Arno /
267. VIC : c'est beurk /
268. RAP : c'est dégoûtant /
269. PE : oui c'est dégoûtant /
270. RAP : après y a une canette qui vient tomber sur la tête de Linette et après elle est toute écrasée /
271. PE : oh la pauvre /
272. RAP : mais Arno il relève / Arno / et après elle est toute contente / et après elle dit quelque chose /
273. PE : qu'est-ce qu'elle dit /
274. RAP : elle dit qu'il est beau / et Arno y dit que je t'aime /
275. ARM : en fait ils se font des bisous sur la bouche /
276. RAP : et y dit c'est dégoûtant /
277. PE : qui dit ça /
278. RAP : Arno et Linette /
279. ARM : non c'est les copains d'Arno et Linette
280. VIC : c'est les copains d'Arno et Linette /
281. ARM : les batraciens ou les amphibiens /
282. PE : oui bravo ARM / pourquoi ils disent ça /
283. VIC : y sont pas d'amoureuses /
284. ARM : ils se moquent des copains / Arno et Linette / les copains ils ont pas d'amoureuses /
285. TAR : y sont pas d'amoureuses /
286. PE : ah oui d'accord // mais vous m'avez raconté toute l'histoire /
287. RAP : oui parce que nous on est des grands et on a beaucoup d'âges / on est plus dans la classe des petits /
288. PE : oui tu as raison c'est pour ça / maintenant vous savez raconter les histoires / vous m'avez raconté l'histoire et il y avait pleins d'objets dans cette histoire /
289. ARM : des déchets /

290. PE : oui ce sont des déchets tous ces objets // on les met où normalement les déchets /
291. TOUS : dans la poubelle /
292. VIC : pas par terre /
293. ARM : et moi j'ai déjà vu des papiers par terre /
294. VIC : même dans l'eau /
295. OLI : moi dans ma maison / moi dans ma maison / j'ai vu un papier / et je l'ai jeté à la poubelle de ma sœur /
296. PE : oh c'est bien ça OLI /
297. RAP : en fait la dernière fois moi j'étais avec papa et maman et j'ai vu un mouchoir sous / sous l'eau /
298. PE : mais qui avait mis ce mouchoir sous l'eau /
299. TAR : on le jette à la poubelle /
300. RAP : parce qu'après ça pollue la Terre /
301. PE : ça pollue / ça veut dire quoi /
302. VIC : moi dans ma tablette j'ai un camion poubelle / il met les déchets à la poubelle /
303. TAR : on va pas aller en prison /
304. PE : pourquoi TAR /
305. TAR : si on jette des déchets dehors /
306. RAP : non ça pollue / ça veut dire que c'est pas bien pour les animaux / parce qu'après les animaux i vont mourir /
307. VIC : et i faut jeter des déchets aussi sur les animaux / les messieurs ramassent les déchets /
308. PE : comment on les appelle ces messieurs /
309. RAP : les / les /
310. PE : les éboueurs /
311. TOUS : les éboueurs /
312. VIC : i conduisent un camion poubelle // mais les passants aussi i peuvent attraper les déchets /
313. PE : qui sont les passants /
314. VIC : bah les passants dans la rue /
315. PE : oui ce sont les gens qui se promènent dans la rue /
316. VIC : oui voilà /
317. TAR : si on donne pas à manger à les animaux i vont mourir /
318. RAP : mourir de faim /
319. PE : oui c'est vrai ça / mais est-ce que les animaux mangent les déchets /
320. TAR : non /
321. VIC : non /
322. RAP : c'est dégoûtant /
323. PE : oui je pense que vous avez raison // maintenant nous allons faire un petit jeu avec les masques /
324. ARM : {montre les masques} ça c'est Arno et ça c'est Linette /
325. OLI : ça c'est le crapaud alors c'est Arno /
326. TAR : il a un chapeau Arno sur sa tête /
327. RAP : Linette elle est toute verte /
328. TAR : elle a une fleur à son oreille comme sur le livre /
329. VIC : {montre la canette} ça c'est la canette /
330. TAR : {montre le papier} ça c'est le papier de chocolat /
331. PE : oui le papier d'emballage de chocolat /
332. ARM : on a pas de bidon /
333. PE : c'est possible d'en avoir un vrai d'après vous /
334. RAP : non c'est trop gros /

335. PE : oui un bidon c'est très gros / on en a un petit pour notre théâtre / on va faire comme si il était très gros /
336. TOUS : ouiiii /
337. PE : vous voulez essayer de jouer l'histoire /
338. TOUS : ouiii /
339. RAP : moi je veux être Linette /
340. TAR : moi je veux être Arno /
341. PE : d'accord / et nous nous sommes les spectateurs / comme si on regardait un film / alors qu'est-ce qu'on doit faire /
342. ARM : on parle doucement / et on peut aider les copains en soufflant /
343. OLI : si les copains se trompent on a le droit de le dire /
344. PE : oui on leur dit gentiment // les acteurs / est-ce que vous voulez voir les images du livre ou vous jouez tout seul sans le livre /
345. TAR : avec le livre maîtresse /
346. PE : d'accord / c'est la première fois que vous jouez l'histoire alors je vais vous montrer le livre // vous êtes prêts / on y va /
347. RAP : moi je suis pas encore là parce qu'on voit pas Linette /
348. PE : oui c'est vrai /
349. RAP : je m'en vais alors /
350. PE : très bien / et toi TAR / qu'est-ce que tu fais /
351. TAR : je saute et je vais voir Linette /
352. RAP : je suis sur la feuille /
353. ARM : Arno i dit bonjour /
354. TAR : bonzour /
355. RAP : et après Linette elle coupe la parole /
356. ARM : d'abord elle dit bonjour à Arno /
357. RAP : ah oui / bonjour Arno /
358. TAR : je voulais te dire que /
359. RAP : {met la main sur la bouche de TAR }
360. PE : elle fait ça Linette /
361. VIC : non elle lui coupe la parole /
362. OLI : c'est pas poli /
363. TAR : je suis venu te dire que /
364. RAP : c'est toi qui sent mauvais Arno /
365. TAR : non / je sens pas mauvais / je sens pas le poisson /
366. RAP : regarde c'est ça c'est le bidon qui est là-bas tout rouillé /
367. TAR : oui / beurk /
368. PE : c'est dégoûtant /
369. ARM : i vont discuter plus loin /
370. VIC : sur le rocher /
371. TAR : j'étais à un rocher /
372. ARM : un papier d'emballage de chocolat vient sur le nez d'Arno /
373. RAP : Linette elle aide Arno à enlever le papier /
374. TAR : c'est dégoûtant /
375. RAP : c'est dégoûtant /
376. PE : et ensuite /
377. RAP : dans le champ / c'est ici le champ /
378. PE : vous êtes où exactement /
379. RAP : sous un arbre /
380. PE : sous un peuplier qui est dans un champ /
381. TAR : et là y a une bouteille qui vient sur Linette /

382. PE : une bouteille /
383. VIC : une canette /
384. TAR : une canette /
385. VIC : une canette ça va à la poubelle pas sur Linette /
386. RAP : maîtresse tourne la page /
387. TAR : la pauvre Linette / je l'aide pour enlever la canette / je prends sa fleur à Linette elle est par terre // Arno il est amoureux de elle /
388. ARM : Linette dit que Arno il est beau /
389. RAP : Arno il enlève la canette de elle /
390. TAR : j'ai déjà fait /
391. RAP : Arno il prend la fleur /
392. TAR : j'ai déjà pris la fleur /
393. RAP : et ils font un bisou /
394. TAR : pour de faux un bisou /
395. PE : et nous les copains batraciens / qu'est-ce qu'on dit /
396. ARM, OLI, VIC : c'est dégoûtannnnnt /
397. TAR : voilà / voilà / je me moque de eux /
398. RAP : bande de gamins /
399. PE : bravo / ils ont bien joué /
400. ARM, OLI, VIC : ouiiii bravo / {applaudissement}

La scène a ensuite été rejouée avec les autres élèves du groupe.

Transcription Séance 7 :

Discussion et première théâtralisation de l'histoire

Effectuée le 28/01/2021

Modalité : groupe 2

Durée : 23 min 17

Objectif principal : mettre en mots l'histoire.

Enjeu de la séance : Rappel de récit par le racontage à l'aide du livre et la théâtralisation avec les masques des personnages.

1. PE {montre la couverture du livre} : vous vous en souvenez /
2. ZIY : c'est Arno et Linette /
3. RES : c'est dégoûtant /
4. PE : dégoûtant c'est le /
5. HEL : le titre /
6. PE : oui dégoûtant est le titre du livre /
7. ZIY : le titre /
8. MAR : ça commence par la lettre D /
9. PE : oui le D de dégoûtant / bravo /
10. ZIY : comme dans mon prénom j'ai un D /
11. RES : moi aussi j'ai le D de dégoûtant dans mon prénom /
12. PE : oui c'est vrai / qu'est-ce qu'il raconte ce livre /
13. RES : c'est Arno et Linette /
14. JUL : Arno le crapaud /
15. ZIY : il est gros que Linette /
16. PE : Arno est plus gros que Linette oui /
17. RES : et il est plus grand /
18. PE : et Linette /
19. RES : il est plus petite /
20. PE : elle est plus petite parce que c'est une /
21. MAR : rainette /
22. PE : oui Linette la rainette /
23. JUL : c'est une grenouille toute verte /
24. MAR : verte et un peu blanche /
25. PE : on la reconnaît comment Linette /
26. RES : elle a une fleur à l'oreille /
27. PE : oui c'est vrai / vous voulez bien me raconter l'histoire d'Arno et Linette {montre les pages du livre}/
28. HEL : Arno il veut dire à Linette qu'il est amoureux /
29. MAR : mais y a des objets qui tombent sur lui et sur Linette /
30. ZIY : une canette et un papier de chocolat /
31. HEL : y a aussi / y a aussi /
32. RES : le bidon tout rouillé /
33. HEL : oui c'est ça / y a écrit essence dessus /
34. MAR : dedans y a de l'essence pour voiture /
35. ZIY : pour qu'elle roule /

36. PE : oui c'est ça // c'est quoi l'histoire /
37. HEL : y a que de beurk /
38. PE : oh non /
39. ZIY : le bidon est tombé dans l'eau et après il va couler /
40. RES : qui va couler /
41. ZIY : bah le bidon /
42. JUL : Arno i veut dire quelque chose à Linette /
43. RES : mais Linette lui coupe la parole /
44. ZIY : moi je peux raconter tout / Arno il saute pour aller voir Linette /
45. HEL : il rend visite à Linette /
46. ZIY : Linette est juste assise sur une feuille /
47. MAR : elle demande si c'est lui qui sent mauvais /
48. PE : et avant /
49. ZIY : bonjour /
50. RES : il dit bonjour et Linette lui répond /
51. ZIY : il veut dire quelque chose à Linette / il est amoureux de elle // mais Linette elle dit ah c'est ça qui sent dégoûtant /
52. MAR : elle demande si c'est Arno qui sent mauvais /
53. JUL : le poisson /
54. ZIY : Arno il est fâché / il est pas content /
55. PE : pourquoi /
56. HEL : c'est pas gentil de dire ça /
57. PE : et c'est Arno qui sent mauvais /
58. TOUS : nonnnn /
59. JUL : c'est le bidon /
60. RES : les mouches aiment bien ce qui sent mauvais /
61. JUL : et un papier de chocolat tombe su la tête du crapaud /
62. RES : Linette attrape le chapeau /
63. HEL : ils sont sur un rocher pour parler /
64. PE : oui ils décident d'aller parler plus loin / sur un rocher / Arno veut parler mais râté /
65. ZIY : un papier de chocolat qui est tombé sur la tête d'Arno /
66. HEL : et son chapeau il a sauté /
67. RES : c'est dégoûtant /
68. HEL : beurkkk /
69. MAR : mais moi j'adore le chocolat /
70. HEL : le chocolat c'est pas bon pour les animaux ça les rend malades /
71. RES : après ils vont discuter dans un champ /
72. JUL : sous un peuplier /
73. MAR : il veut dire mais il peut pas parce que une canette tombe sur la tête de Linette /
74. RES : c'est dégoûtant /
75. ZIY : la canette elle tombe sur la tête de Linette /
76. RES : et la fleur elle est tombée // Arno il pousse la canette /
77. PE : pourquoi /
78. RES : pour aider Linette / elle est coincée dessous la canette /
79. MAR : ça va l'écraser /
80. ZIY : après il prend Linette dans ses pattes /
81. RES : il caresse le front /
82. PE : qu'est-ce que dit Linette à Arno /
83. MAR : qu'est-ce que tu voulais me dire /
84. ZIY : un secret /
85. JUL : je t'aime /

86. HEL : Linette lui fait un bisou
87. RES : Linette dit t'es beau /
88. MAR : comme un apollon /
89. RES : un bisou sur la bouche / beurkkkk /
90. HEL : c'est plein de bave un bisou /
91. MAR : les copains ils disent que c'est dégoûtant /
92. RES : mais maîtresse là c'est dégoûtant /
93. HEL : les batraciens disent que c'est dégoûtant ce bisou plein de bave /
94. MAR : ou les amphibiens /
95. PE : batraciens et amphibiens / ça veut dire la même chose /
96. ZIY : des batraciens ou des amphibiens /
97. MAR : et après Arno i dit vous verrez bien bande de gamins /
98. JUL : bande de gamins un jour vous verrez bien /
99. PE : bravo vous avez bien raconté /
100. ZIY : on est forts /
101. PE : maintenant on va essayer de jouer l'histoire avec les masques /
102. RES : moi j'adore faire ça avec les masques /
103. PE : {montre les masques} c'est qui ça /
104. ZIY : c'est Arno /
105. PE : comment vous le reconnaissez /
106. RES : il est gros et il a un chapeau /
107. PE : d'accord / et ça /
108. TOUS : Linette /
109. PE : comment vous le savez /
110. TOUS : parce qu'elle a une fleur /
111. PE : et elle est de quelle couleur Linette /
112. TOUS : verte /
113. PE : oui Linette est verte avec une fleur rose à l'oreille /
114. RES : maîtresse t'as aussi amené une canette et un papier de chocolat /
115. JUL : et le bidon /
116. PE : est-ce qu'on peut amener un bidon /
117. MAR : non /
118. PE : pourquoi /
119. ZIY : c'est trop gros /
120. RES : et c'est trop lourd aussi on peut pas le porter /
121. PE : oui on va imaginer que ce petit bidon est très gros et très lourd d'accord /
122. TOUS : ouiii
123. HEL : c'est un petit bidon que maîtresse à fabriquer /
124. PE : oui // comment on appelle tous ces objets déjà /
125. TOUS : des déchets /
126. MAR : il faut pas les jeter dans la mer /
127. PE : pourquoi /
128. MAR : parce que ça pollue la mer /
129. PE : oh c'est un mot compliqué / mais qu'est-ce que ça veut dire ça pollue /
130. MAR : ça veut dire que ça pollue la terre /
131. ZIY : ça peut tuer les animaux /
132. JUL : ça peut tuer les animaux / les petits animaux /
133. PE : oui polluer ça veut dire qu'on salit la nature /
134. RES : ah oui parce que les déchets c'est sale /
135. HEL : il faut mettre les déchets dans la poubelle sinon ça salit le dehors /
136. PE : oui très bien / vous vous rappellerez de ce mot compliqué /

137. TOUS : ouiiii /
138. PE : super / on joue l'histoire maintenant /
139. TOUS : oh ouiii /
140. MAR : je peux être Arno /
141. HEL : et moi Linette /
142. RES : moi aussi /
143. ZIY : moi aussi je veux le faire /
144. PE : tout le monde va le faire / RES et MAR vous commencez /
145. RES, HEL : ah ouiii /
146. PE : les autres / venez avec moi / nous sommes les spectateurs / alors qu'est-ce qu'on doit faire /
147. ZIY : on doit pas parler /
148. JUL : on doit regarder /
149. HEL : oui on se tait /
150. PE : oui / c'est difficile pour eux de jouer devant nous alors on ne doit pas les déranger /
151. RES : i peuvent nous aider aussi /
152. PE : oui on a le droit d'aider les copains /
153. JUL : et même moi avec ma maman j'ai rentré dans un endroit où y avait un monsieur qui racontait à des gens /
154. PE : il racontait une histoire /
155. JUL : oui /
156. PE : tu as parlé fort pendant que le monsieur racontait /
157. JUL : non i fallait pas parler / il fallait pas faire de bruit /
158. PE : voilà on doit faire pareil quand les copains jouent l'histoire // à vous de jouer /
159. RES : {rires}
160. MAR : bonjour /
161. RES : {rires} {se cache}
162. MAR : dis-moi bonjour t'es Linette /
163. PE : tu as le droit de laisser quelqu'un d'autre le faire si tu veux /
164. RES : oui /
165. PE : HEL tu veux prendre le rôle de RES /
166. HEL : oui maîtresse /
167. PE : d'accord vas-y / c'est difficile de jouer devant tout le monde / c'est normal /
168. RES : oui c'est trop dur {rires} /
169. PE : c'est bien RES tu as essayé / tu pourras le faire plus tard /
170. RES : oui après /
171. PE : les acteurs vous êtes prêts /
172. MAR, HEL : ouiiii /
173. PE : on vous regarde /
174. HEL : maîtresse on va dire que la feuille c'est le canapé /
175. PE : d'accord /
176. MAR : {fait des bonds de crapaud} bonjour /
177. HEL : bonjour Arno ///
178. PE : Linette je suis venu /
179. MAR : Linette je suis venu te dire que /
180. HEL : c'est toi qui sens mauvais /
181. MAR : dis carrément que je sens le poisson /
182. HEL : mais non mon bougon /
183. MAR : {rugit pour montrer qu'il est fâché}
184. PE : c'est peut-être /
185. HEL : c'est sûrement ce bidon / allons // allez dis quelque chose /

186. MAR : viens on va sur un rocher /
187. MAR, HEL : {sautent pour se déplacer}
188. HEL : nous voilà sur un rocher /
189. MAR : {prend le papier d'emballage et le met sur son visage} beurk /
190. HEL : viens on va dans un champ si tu veux bien /
191. MAR, HEL : {sautent pour se déplacer}
192. HEL : {se fait tomber la canette sur la tête} aïe /
193. MAR : {prend HEL dans ses bras}
194. HEL : je t'aime /
195. PE : c'est Linette qui dit ça /
196. ZIY : non c'est Arno /
197. PE : mais avant Linette dit quelque chose /
198. HEL : ah oui / qu'est-ce que tu voulais me dire /
199. MAR : je t'aime {rires} /
200. RES : i se font un bisou après /
201. PE : oui / sur la joue pour nous // qu'est-ce que disent les copains amphibiens /
202. RES, ZIY, JUL : dégoûtannnnnt /
203. ZIY : c'est pas écrit les amphibiens mais les batraciens /
204. MAR : vous verrez bien un jour bande de gamins /
205. PE : bravo / ils ont bien joué /
206. RES, ZIY, JUL : ouiiiiii /

La scène a ensuite été rejouée avec les autres élèves du groupe.

Transcription Séance 8 :

Rappel de récit (marottes) et questionnement sur l'origine des déchets et leur quantité dans la nature

Effectuée le 23/02/2021

Modalité : groupe 1

Durée : 14 min 42

Objectif principal : raconter l'histoire sans support.

Enjeu de la séance : se questionner sur l'origine des déchets et sur leur quantité dans l'environnement des élèves.

1. PE : vous vous souvenez de ce livre / c'est quoi le titre déjà /
2. OLI : beurk /
3. TOUS : dégoûtannnt /
4. TAR : c'est du beurk /
5. PE : le titre est dégoûtant / qui sont les personnages /
6. TOUS : Arno et Linette /
7. ARM : c'est Arno le crapaud et Linette la rainette /
8. PE : qui veut essayer de raconter l'histoire du livre dégoûtant avec les personnages /
9. TOUS : moiii /
10. PE : tu veux commencer VIC /
11. VIC : {en manipulant les marottes} oui / alors en fait / en fait Arno le crapaud y veut dire quèque chose à Linette la rainette / y saute / et y dit quèque chose //
12. PE : qu'est-ce qu'il lui dit /
13. RAP : i dit bonjour /
14. ARM : et Linette elle répond bonjour /
15. PE : d'accord / et ensuite // VIC tu continues /
16. VIC : oui / Linette coupe la parole / c'est pas gentil / Arno il est fâché /
17. PE : Arno est fâché parce que Linette lui a coupé la parole /
18. VIC : oui /
19. PE : qu'est-ce qu'Arno disait à Linette /
20. VIC : i voulait lui dire un secret /
21. PE : oh / et qu'est-ce que c'est ce secret /
22. VIC : chut /
23. TAR : il est amoureux de elle /
24. ARM : Arno veut parler à Linette mais elle lui coupe la parole / elle dit / c'est toi qui sens mauvais comme ça Arno / et bien non / en voilà des façons / dit carrément que je sens le poisson / mais non / c'est sûrement ce bidon tout rouillé / allons parler sur un rocher // je sais plus après /
25. PE : bravo ARM // comment on sait que c'est le bidon qui sent mauvais /
26. ARM : c'est les mouches qui sont dessus /
27. PE : ah bon les mouches sentent mauvais /
28. OLI : oui /
29. VIC : non c'est le bidon /
30. TAR : la des mouches dessus / les mouches ça vole où ça sent pas bon /

31. PE : ah oui je comprends mieux / on sait que c'est le bidon qui sent mauvais parce que les mouches volent au-dessus / et / les mouches volent au-dessus de ce qui sent mauvais / c'est bien ça /
32. TOUS : oui /
33. ARM : oui c'est ça les mouches volent au-dessus du bidon /
34. PE : d'accord je comprends // qui veut continuer à raconter l'histoire /
35. RAP : moi maîtresse // après / après i vont sur un rocher / un papier se colle sur la tête d'Arno comme ça / splash / c'est du chocolat /
36. ARM : un papier d'emballage à l'odeur de chocolat /
37. TAR : c'est dégoûtant /
38. OLI : c'est dégoûtant /
39. VIC : beuuuurk c'est dégoûtant /
40. PE : qui dit que c'est dégoûtant /
41. RAP : Arno et Linette /
42. TAR : Arno et Linette /
43. OLI : j'adore le chocolat /
44. PE : moi aussi j'adore le chocolat / pourquoi ils disent ça /
45. TAR : peut-être le chocolat est pas bon /
46. PE : peut-être /
47. RAP : moi j'aime que le chocolat au lait / peut-être que c'est du chocolat pas au lait /
48. PE : du chocolat noir /
49. RAP : oui /
50. PE : peut-être // on continue /
51. RAP : oui / après i vont dans un champ / une canette vient s'écraser sur la tête de Linette / boum comme ça //
52. VIC : Arno i dit qu'il est amoureux de elle et i fait un bisou sur la bouche /
53. PE : tout de suite après la canette /
54. VIC : oui /
55. ARM : non / Arno i fait un câlin à Linette parce qu'elle a eu mal à la tête /
56. PE : oh la pauvre /
57. ARM : oui il lui fait un câlin parce qu'elle a eu mal /
58. PE : c'est gentil ça /
59. ARM : oui c'est gentil /
60. RAP : Linette elle lui dit / tu es beau / que voulais-tu me dire //
61. PE : qu'est-ce qu'il voulait lui dire Arno /
62. TAR : il est amoureux de elle /
63. OLI : oui Arno il est amoureux de Linette /
64. PE : et qu'est-ce qu'elle répond Linette OLI /
65. OLI : je t'aime /
66. VIC : i font un bisou /
67. TAR : beurk c'est dégoûtant /
68. PE : c'est toi qui trouves ça dégoûtant TAR /
69. TAR : non c'est les copains d'Arno et de Linette / i disent / c'est dégoûtant /
70. PE : pourquoi ils disent ça /
71. RAP : un bisou c'est dégoûtant / y a la bave partout /
72. PE : ah d'accord // Arno et Linette répondent /
73. ARM : bande de gamins /
74. RAP : i se moquent parce que eux i zont pas d'amoureuse // c'est fini l'histoire /
75. PE : bravo vous avez bien raconté /
76. ARM : oui c'est vrai /
77. TAR : oui /

78. RAP : oui /
79. PE : mais je me pose une question maintenant / peut-être que vous allez pouvoir y répondre /
80. TAR : c'est quoi /
81. RAP : c'est quoi la question maîtresse /
82. PE : Arno et Linette rencontrent des déchets / alors / si je me promène / est-ce que / je vais voir beaucoup de déchets dehors /
83. VIC : tu te promènes /
84. PE : oui / dans la rue à Bègles par exemple /
85. OLI : y en a trois /
86. PE : trois déchets /
87. OLI : oui /
88. PE : quels déchets /
89. OLI : un bidon / une canette / un papier /
90. PE : oui / ce sont les déchets du livre /
91. OLI : oui /
92. PE : je vais voir les mêmes déchets à Bègles /
93. OLI : oui /
94. VIC : non /
95. PE : pourquoi non /
96. VIC : moi quand j'étais à ya poubelle j'ai vu des déchets /
97. PE : tu as vu des déchets dans la poubelle /
98. VIC : non y z'étaient par terre alors que les poubelles è z'étaient à côté /
99. PE : il y avait des déchets par tout par terre /
100. VIC : oui c'était beurk /
101. PE : toi VIC tu as vu beaucoup de déchets /
102. VIC : oui mais pas trop beaucoup /
103. RAP : dans la forêt avec ma mamie / y avait une toute petite canette / une canette c'est tout /
104. PE : une canette c'est beaucoup /
105. RAP : non c'est un petit peu une canette /
106. PE : donc RAP il n'y a pas beaucoup de déchets dans la forêt /
107. RAP : non les déchets c'est dans la poubelle /
108. PE : d'accord je comprends /
109. ARM : eh bhe en fait / je suis passé par un chemin / et j'ai / et j'ai vu un déchet par terre /
110. PE : qu'est-ce que c'était /
111. ARM : c'était un métal /
112. PE : une canette peut-être /
113. ARM : non c'était pas une canette /
114. PE : et tu as vu d'autres déchets /
115. ARM : non y a pas beaucoup de déchets dehors /
116. PE : d'accord / alors d'après vous / il y a pas beaucoup de déchets dehors /
117. TOUS : non /
118. RAP : les déchets c'est dans la poubelle /

Transcription Séance 8 :

Rappel de récit (sans le livre) et questionnement sur l'origine des déchets et leur quantité dans la nature

Effectuée le 23/02/2021

Modalité : groupe 2

Durée : 12 min 26

Objectif principal : raconter l'histoire sans support.

Enjeu de la séance : se questionner sur l'origine des déchets et sur leur quantité dans l'environnement des élèves.

1. PE : vous vous souvenez de ce livre / c'est quoi le titre déjà /
2. TOUS : dégoûtannnnnt /
3. PE : oui / et qui sont les personnages /
4. TOUS : Arno et Linette /
5. ZIY : Arno le crapaud et Linette la rainette /
6. PE : très bien ZIY // qui veut essayer de raconter l'histoire d'Arno et Linette avec les personnages /
7. TOUS : moi /
8. PE : JUL tu veux nous raconter / vas-y on t'écoute // qu'est-ce qu'il se passe au début /
9. JUL : {en manipulant les marottes} y a Arno qui saute /
10. PE : pour aller où /
11. JUL : bah voir Linette /
12. ZIY : il va rendre visite à sa flamme /
13. PE : à sa flamme /
14. RES : non il va rendre visite à Linette la rainette /
15. PE : oui / dans le livre il est écrit / Arno a décidé d'aller déclarer sa flamme à Linette la rainette / qu'est-ce que ça veut dire /
16. ZIY : il va voir Linette pour dire bonjour /
17. PE : et lui dire quoi d'autre /
18. RES : il est amoureux /
19. PE : oui / c'est ça / Arno va déclarer sa flamme à Linette en lui disant qu'il est amoureux d'elle /
20. ZIY : oui et Linette elle est assise sous un peuplier /
21. PE : ah bon /
22. HEL : non elle est assise superbement verte /
23. JUL : sur une feuille /
24. ZIY : après il dit bonjour / Linette répond bonjour / {avec une voix grave} Linette je voulais te dire que /
25. VAL : mais la belle l'interrompt aussitôt / c'est toi qui sens mauvais comme ça / et bien non / en voilà des façons / dit carrément que je sens le poisson / mais non mon bougon / mais tu ne sens pas que ça sent mauvais //
26. PE : c'était super VAL / bravo /
27. ZIY : regarde peut-être derrière toi / c'est peut-être ce gros bidon /
28. VAL : c'est peut-être ce gros bidon /
29. JUL : il y a même une bouteille à côté /

30. ZIY : c'est peut-être ce gros bidon /
31. PE : comment on sait /
32. ZIY : il flotte jusqu'à Arno et Linette /
33. RES : les mouches /
34. PE : pourquoi il y a des mouches /
35. RES : les mouches ça aime ce qui sent pas bon /
36. HEL : y a des mouches sur le bidon / ça veut dire qui sent pas bon /
37. PE : ah oui je comprends mieux / donc c'est forcément ce bidon qui sent mauvais /
38. JUL : oui et la bouteille aussi peut-être /
39. PE : ah oui peut-être aussi /
40. HEL : y a écrit essence /
41. RES : sur le bidon c'est écrit essence /
42. ZIY : c'est l'essence des voitures / le bidon on le met dans les voitures /
43. PE : le bidon tout entier /
44. ZIY : oui /
45. VAL : non c'est trop gros /
46. HEL : c'est l'essence qui y a dedans /
47. PE : oui l'essence qui est à l'intérieur du bidon /
48. RES : on fait couler et après on fait rouler la voiture /
49. PE : oui c'est tout à fait ça /
50. JUL : on fait couler par le bouchon / on voit le bouchon sur le bidon / ici {*va chercher le bidon miniature du petit théâtre des marottes*} il est là /
51. PE : ah oui je vois / tu penses que l'essence coule par ici /
52. JUL : oui /
53. VAL : y a un bâton de fleur / une bouteille / et le bidon /
54. ZIY : i disent c'est dégoûtant /
55. MAR : allons plutôt dans un champ /
56. ZIY : non d'abord dans le rocher / et splash / un petit papier de chocolat /
57. RES : un petit papier / non / un grand papier d'emballage de chocolat /
58. ZIY : vient s'écraser sur le nez du petit Arno /
59. VAL : sur les narines du pauvre Arno /
60. MAR : à l'odeur de chocolat /
61. VAL : c'est dégoûtant /
62. HEL : Arno enlève le papier de chocolat de sa bouche / et / rainette dit / allons plutôt dans un champ si tu veux bien // sous un peuplier / Arno / essaie tant bien que mal / de terminer ce qu'il voulait vouer /
63. VAL : avouer /
64. HEL : ma rainette / depuis le temps que l'on se connaît / j'ai / j'ai souvenir te dire /
65. RES : j'ai toujours voulu te dire /
66. HEL : que /
67. VAL : une canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
68. HEL : une canette vient s'écraser sur la tête de Linette /
69. ZIY : comme ça /
70. HEL : Arno prend / prend / la pauvre rainette dans ses pattes /
71. ZIY : dans ses bras /
72. HEL : non dans ses pattes // le caresse le front / depuis le temps que l'on se connaît / euh / mais que t'es mignon mon apollon / qu'est-ce que tu voulais me dire / les deux amoureux / les deux amoureux s'embrassent /
73. VAL : Arno lui dit je t'aime /
74. HEL : c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens / {*en pointant l'image du livre que nous avons photocopiée pour l'afficher dans la classe*} ça c'est des grenouilles / ça c'est des tritons / ça

- c'est des rainettes / ça c'est des crapauds / ça c'est une salamandre / salamandre / tritons / tritons / tritons / têtards / rainette / crapauds /
75. ZIY : crapaud /
76. HEL : eh les gamins vous verrez un jour / dit / dit / vous verrez bien / dirent les amoureux visqueux /
77. ZIY : et c'est fini /
78. PE : bravo vous avez très bien raconté / vous n'avez rien oublié / bravo les enfants /
79. MAR : on est forts à force pour raconter /
80. PE : oui c'est vrai / c'est à force de s'entraîner / on s'améliore / bravo / mais j'ai une question à vous poser /
81. HEL : ah c'est quoi /
82. RES : c'est quoi /
83. PE : Arno et Linette sont dérangés par plusieurs déchets / est-ce que / vous pensez que si on se promène / on va voir des déchets nous aussi / levez le doigt /
84. MAR : les déchets ça va dans la poubelle il faut pas les mettre dehors /
85. RES : sinon ça dérange les animaux /
86. PE : les animaux /
87. RES : oui les animaux ça les dérange /
88. HEL : maîtresse on va pas trouver des déchets parce que ça va dans la poubelle /
89. PE : d'accord / JUL tu en penses quoi / on va trouver des déchets dehors si on se promène /
90. JUL : je sais pas /
91. PE : et toi ZIY /
92. ZIY : bah non parce que y faut pas les mettre dehors / les déchets ça va dans la poubelle / y faut pas les jeter dehors sinon /
93. MAR : sinon ça pollue /
94. PE : ah oui ça pollue / c'est bien ça de polluer /
95. TOUS : nonnnn /
96. PE : pourquoi /
97. ZIY : c'est pas bien /
98. HEL : maîtresse tu dis tout le temps pourquoi /
99. PE : c'est parce que je veux savoir / je sais pas moi /
100. MAR : maîtresse les déchets ça pollue la terre et après ça va dans l'eau et les poissons y les mangent et après y zont mal au ventre et y sont malades /
101. PE : ah oui je comprends mieux /

Transcription Séance 9 :

questionnement avant la sortie ramassage de déchets

Effectuée le 25/02/2021

Modalité : groupe 1

Durée : 5 min 42

Objectif principal : retour sur les hypothèses émises en séance 8.

Enjeu de la séance : changer de point de vue après une observation.

1. PE : est-ce que vous pensez qu'on va trouver beaucoup de déchets pendant notre sortie tout à l'heure /
2. ARM : oui /
3. PE : ah comment tu sais /
4. ARM : moi quand je viens avec papa et mon frère à l'école je vois des déchets par terre / alors que je vois tout le temps des poubelles /
5. PE : tu vois les déchets dans la rue /
6. ARM : oui /
7. PE : qu'est-ce que tu vois comme déchets /
8. ARM : je vois / des canettes / des papiers tout verts / et des feuilles /
9. PE : d'accord / et les autres /
10. RAP : moi tu sais / j'ai vu des déchets sur le trottoir / alors que y avait des poubelles / c'est pas bien /
11. PE : pourquoi c'est pas bien RAP /
12. RAP : parce que / parce que / parce que ça dérange les animaux /
13. TAR : et ça leur fait mal aussi maîtresse /
14. VIC : tu sais / tu sais / tu sais / les animaux i mangent les déchets et après / et après / ils ont mal au ventre et i vomissent /
15. PE : les déchets rendent les animaux malades s'ils les mangent /
16. VIC : oui /
17. PE : d'accord // TAR / VIC / vous pensez qu'on va trouver beaucoup de déchets /
18. TAR : pas un peu / beaucoup /
19. PE : comment tu le sais /
20. TAR : j'ai vu des papiers et des canettes dans la forêt /
21. PE : tu en as vu beaucoup /
22. TAR : un peu j'en ai vu /
23. VIC : moi maîtresse / avec maman on s'est promené et on a trouvé une canette par terre /
24. PE : que une /
25. VIC : oui /
26. PE : c'est beaucoup une canette /
27. VIC : non c'est pas beaucoup / c'est dans la maison des un peu un²¹ /
28. PE : oui tu as raison VIC /
29. OLI : moi j'ai vu une bouteille maîtresse /
30. PE : ah quand tu as vu une bouteille /
31. OLI : quand je me promenais avec ma sœur // mais j'ai pas ramassé parce que elle était dégoûtant /
32. ARM : y avait des mouches /

²¹ Rapport à un apprentissage réalisé en début d'année dont l'affichage est toujours sur un mur de la classe.

33. OLI : je sais pas // ma sœur elle a dit c'est sale i faut pas toucher /
34. PE : ah oui / c'est sale alors c'est dégoûtant /
35. OLI : oui c'est ma sœur elle a dit /
36. PE : d'accord / ta sœur a raison / et OLI / tu penses qu'on va trouver beaucoup de déchets dehors /
37. OLI : un peu /
38. ARM : non beaucoup /
39. PE : ah vous n'êtes pas d'accord / on verra qui a raison tout à l'heure /

Transcription Séance 9 :

questionnement avant la sortie ramassage de déchets

Effectuée le 25/02/2021

Modalité : groupe 2

Durée : 4 min 04

Objectif principal : retour sur les hypothèses émises en séance 8.

Enjeu de la séance : changer de point de vue après une observation.

1. PE : est-ce que vous pensez qu'on va trouver beaucoup de déchets pendant notre sortie tout à l'heure /
2. ZIY : euh je pense que oui parce que j'en ai vu plein plein plein /
3. PE : tu les as vu où /
4. ZIY : à la / euh / à côté du tram / euh / et à Bègles / juste à côté de ma maison /
5. PE : tu as regardé quand tu venais à l'école /
6. ZIY : oui parce que / avec maman / je viens à l'école / je marche avec maman / j'ai regardé par terre /
7. RES : moi aussi j'en ai vu beaucoup quand je marchais avec ma maman /
8. PE : d'accord / vous avez regardé les déchets parce qu'on en a parlé /
9. TOUS : oui /
10. VAL : moi aussi j'ai vu des déchets maîtresse /
11. PE : qu'est-ce que vous avez vu comme déchets /
12. VAL : moi j'ai vu des bouteilles et des canettes /
13. ZIY : des cartons aussi /
14. HEL : un papier d'emballage de chocolat aussi /
15. JUL : des papiers peut-être /
16. MAR : moi j'ai vu un masque devant l'école tout à l'heure / et même / j'ai dit à ma maman que c'était pas bien de polluer /
17. HEL : ça veut dire quoi polluer déjà /
18. MAR : ça veut dire salir la terre /
19. RES : en fait / en fait c'est les hommes qui jettent les déchets dehors /
20. MAR : dans la nature /
21. PE : donc maintenant vous pensez qu'on va trouver beaucoup de déchets dehors /
22. TOUS : ah ouiiii /
23. PE : ce n'est pas ce que vous m'aviez dit la dernière fois /
24. ZIY : c'est parce qu'on savez pas mais maintenant on sait /
25. PE : comment vous avez fait pour savoir /
26. RES : on a regardé dehors /
27. PE : vous avez regardé quand vous marchiez pour venir à l'école /
28. TOUS : oui /
29. PE : d'accord / alors on verra si vous avez raison tout à l'heure /

Transcription Séance 11 :

Lecture intégrale de l'album et validation des hypothèses émises
concernant l'origine des déchets.

Effectuée le 08/03/2021

Modalité : classe entière

Durée : 21 min 36

Objectif principal : identifier l'origine et l'impact des déchets.

Enjeu de la séance : écouter l'histoire pour valider ou invalider les hypothèses émises.

1. PE : souvenez-vous / hier / je vous ai demandé qui avait jeté les déchets que nous avons trouvé dans la nature /
2. TOUS : ouiiii /
3. SOA : c'est les gens i zont jeté les déchets dans la nature / alors / alors que i faut les mettre dans la poubelle / sinon on peut aller en prison /
4. RES : non on peut pas aller en prison / mais c'est pas gentil pour les animaux de jeter les déchets dehors alors que i faut les mettre dans la poubelle /
5. MAR : mais si on jette de la nourriture c'est bon / parce que / parce que y a des animaux i peuvent venir les manger /
6. VAL : ils vont se régaler et ils vont pas vomir /
7. KRI²² : moi à ma maison / parce que j'étais à ma maison /
8. JUL : et même que / si / les méchants i jettent des objets / ça pollue la Terre /
9. MAR : ça pollue les autres petites planètes /
10. PE : ça veut dire quoi déjà ça pollue /
11. MAR : ça veut dire qui y a plein de déchets sur la terre /
12. PE : et qui les a mis sur la terre ces déchets /
13. MAR : c'est les humains /
14. KEY : Arno et Linette /
15. VAL : ah non / les déchets ils dérangent Arno et Linette mais ils ont pas jeté les déchets /
16. MAR : c'est eux les animaux /
17. JUL : c'est les vilains qui ont jeté les déchets sur Arno et Linette /
18. PE : ça peut être qui ces vilains /
19. RES : des papas et des mamans /
20. ZIY : peut-être des enfants aussi /
21. ARME : c'est pas moi /
22. HEL : peut-être des enfants plus grands que nous /
23. SOA : moi j'ai jamais jeté des objets par terre /
24. MAR : moi non plus c'est vrai en plus /
25. VAL : ni moi /
26. PE : et bien / on va voir si vous avez raison /
27. MAR : c'est sûr même / c'est sûr c'est pas les animaux qui zont mangé du chocolat /
28. PE : en fait / quand je vous ai lu l'album / j'ai fait exprès d'oublier de lire des phrases /
29. GAB : maîtresse elle a fait la coquine encore /
30. RES : t'as oublié des phrases /
31. MAR : ça veut dire t'as pas tout lu le livre /

²² Elève avec des troubles du langage.

32. PE : c'est tout à fait ça /
33. HEL : pourquoi /
34. PE : parce que je voulais que vous trouviez tout seul qui avait jeté ces déchets dans la nature /
35. ZIY : on a trouvé /
36. PE : on va voir si vous avez bien trouvé / je vais vous lire toutes les phrases du livre /
37. VAL : ouaiiiiis /
38. PE : vous ouvrez bien vos oreilles / et on écoute bien // par une belle matinée d'été / Arno le crapaud a décidé d'aller déclarer sa flamme à Linette / la rainette /
39. VAL : eh y a pas de nouvelle phrase /
40. JUL : parce que y en a pas y a /
41. PE : attendez ça arrive /

[...] *Les élèves « lisent » en même temps que le PE en énonçant les phrases du livre qu'ils connaissent bien.*

42. PE : un bidon tout rouillé se rapproche d'eux / flottant sur l'eau / c'est dégoûtant / s'écrient les deux batraciens / ces hommes sont vraiment des cochons / allons plus loin / si tu veux bien / propose Arno /
43. VAL : oh une nouvelle phrase /
44. MAR : ces hommes sont vraiment des cochons /
45. PE : qui a jeté le bidon dans l'eau /
46. TOUS : les hommes /
47. KEY : les hommes i zont jeté dans l'étang /
48. MAR : et i zont jeté une plante / une bouteille aussi /
49. PE : c'est vrai / une plante et une bouteille en plastique aussi /
50. EYV : y a une bouteille / après / y a qu'un qu'un / i a jeté le bidon / les vilains / les hommes /
51. PE : comment ils les appellent Arno ces hommes /
52. MAR : des gros cochons /
53. PE : qu'est-ce que ça veut dire /
54. HEL : qui sont sales /
55. VAL : ils sont pas propres parce qu'ils ont jeté des déchets dehors /
56. PE : oui / ça veut dire que les hommes sont sales /
57. MAR : comme à la cantine / quand on met du manger partout on est des cochons /
58. RES : eh on est pas des cochons /
59. ZIY : on est des enfants /
60. PE : donc / est-ce que vous aviez raison / ce sont les humains qui ont jeté le bidon /
61. TOUS : ouiiiiiii /
62. PE : oui / bravo / je continue à lire / [...] c'est dégoûtant / s'écrient les deux amphibiens / ces enfants sont vraiment inconscients / allons plutôt dans un champ / suggère Linette /
63. RAP : une nouvelle phrase /
64. ALB : ça veut dire quoi inconscients /
65. MAR : parce que i mangent du chocolat les enfants /
66. PE : les enfants ont mangé le chocolat oui / mais ça ne veut pas dire ça inconscient /
67. ZIY : parce que les autres enfants i zont mangé plein de chocolat après / et après i zont laissé le papier de chocolat dehors et i sont partis /
68. PE : oui bravo / les enfants ont laissé le papier de chocolat dehors /
69. ARM : oui i sont pas gentils /
70. PE : ils ne sont pas gentils et en plus /

71. VAL : c'est pas bien parce que y a des animaux ils vont pas voir que c'est pas de la nourriture / ils vont le manger et ils vont être malade / ils peuvent mourir /
72. PE : exactement / c'est très bien VAL / ils sont inconscients parce qu'ils mettent les animaux en danger /
73. MAR : y a des animaux i vont lécher et après i peuvent mourir alors ça les met en danger /
74. PE : exactement / bravo vous avez trouvé ce que inconscient veut dire /
75. VAL : c'est dangereux pour les animaux /
76. SOA : oui et c'est grave parce que ça peut faire des problèmes à la Terre / à la Terre qui est dans le ciel / dans le bas de la Terre /
77. PE : partout // qui a jeté ce déchet alors /
78. ZIY : c'est des enfants / mais nous on est partis ramasser les déchets /
79. HEL : nous on est gentils /
80. PE : nous sommes / conscients / on ne veut pas mettre les animaux en danger /
81. VAL : on est gentils avec les animaux /
82. RES : mais quand même le chocolat c'est bon / le chocolat c'est trop bon /
83. PE : je continue à lire // [...] c'est dégoûtant / s'écrient les batraciens / ces êtres humains / ne font plus attention à rien /
84. AÏC : ah ouais /
85. PE : qui a jeté la canette /
86. MAR : c'est les êtres humains /
87. KEY : c'est les humains /
88. VIC : la canette elle s'est envolée et elle est tombée sur Linette /
89. KEY : c'est les vilains i zont fait ça /
90. SOA : c'est grave en fait /
91. PE : vous aviez raison alors /
92. TOUS : ouiiii /
93. RES : on est trop forts nous /
94. PE : je continue de lire / [...] comme tu es mignon / mon apollon / toute cette pollution va finir par nous détruire / [...]
95. HEL : oh /
96. VAL : ça veut dire que la pollution ça met Arno et Linette en danger /
97. PE : c'est très bien / c'est qui la pollution /
98. MAR : c'est les hommes qui polluent parce que / parce que / i jettent des déchets dehors / et ça met les animaux en danger / i peuvent mourir /
99. PE : exactement /
100. OLI : les pauvres /
101. JUL : c'est pas gentil la pollution /
102. RAP : ah non / c'est pas gentil /
103. PE : je finis de lire / [...] maintenant vous connaissez toute l'histoire de dégoûtant / est-ce que vous aviez raison /
104. TOUS : ouiiii /
105. PE : AÏC qui a jeté les déchets /
106. AÏC : les gens /
107. JUL : les hommes /
108. VAL : ça peut pas être les animaux parce que c'est eux qui sont en danger /
109. PE : c'est vrai / vous aviez raison / mais alors / qu'est-ce que ça fait si on jette des déchets dans la nature /
110. MAR : ça pollue /
111. VAL : avant que le déchet disparaisse / des animaux peuvent le manger et i peut mourir /
112. PE : les déchets peuvent disparaître /

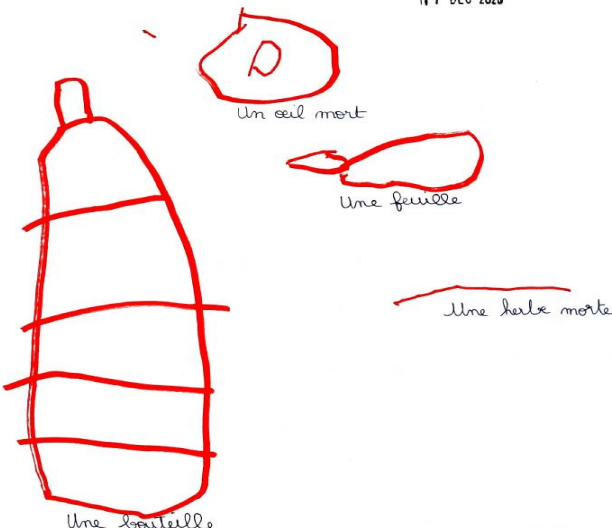
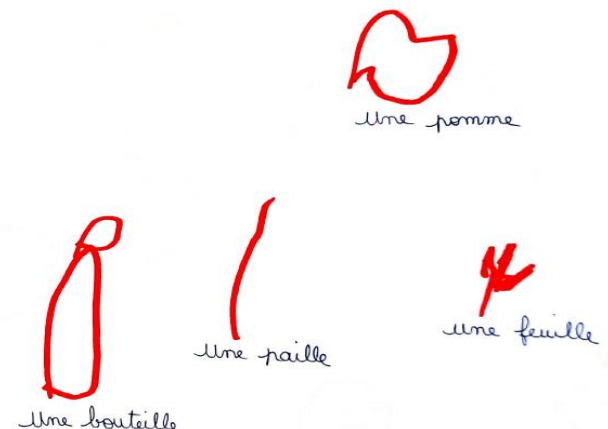
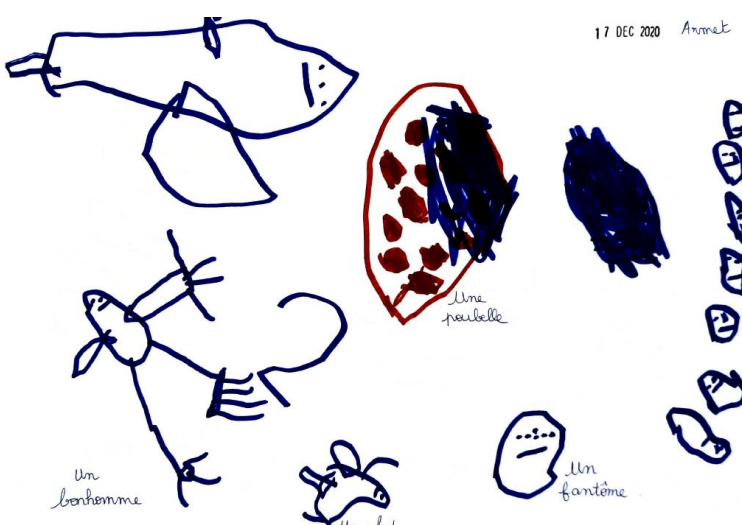
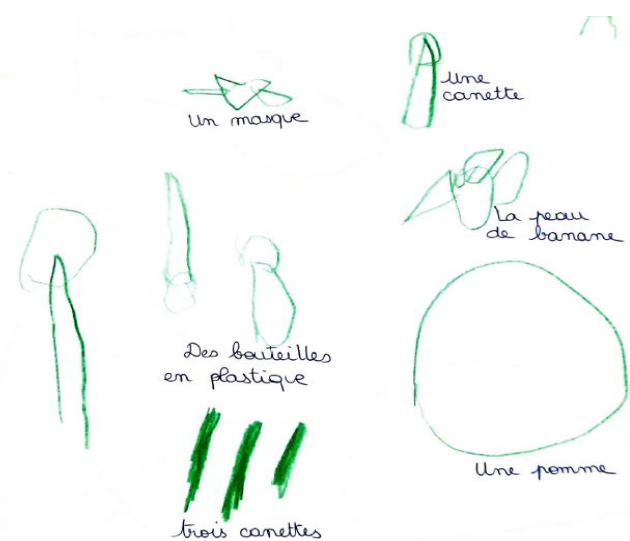
113. RES : non /
114. VAL : si mais ça prend beaucoup de temps /
115. PE : RAY tu sais toi /
116. RAY : oui / la banane elle a disparu²³ /
117. OLI : la pomme aussi /
118. HEL : et la peau de l'orange avec le champignon dessus /
119. MAR : oui c'est des fruits ça disparaît /
120. PE : et le reste / ça a disparu /
121. TOUS : nonnnnn /
122. SOA : moi ma canette elle a pas disparu /
123. HEL : ça se dégrade pas ça veut dire /
124. PE : oh très bien HEL / tu te souviens de ce mot /
125. HEL : oui /
126. ALB : ça veut dire que ça disparaît pas /
127. PE : très bien /
128. RES : maîtresse / quand on a fait la sortie / on a ramassé les déchets / on les a mis dans des seaux / on les a ramenés à l'école / on les a mis dans la poche poubelle dans la récré / on a trié les déchets / et on a pris un déchet / on l'a mis dans un verre pour le regarder disparaître /
129. PE : très bien /
130. RES : on a trié les bouteilles avec les bouteilles / les canettes avec les canettes /
131. RAY : les bouteilles en verre /
132. PE : et est-ce que tous les déchets se sont dégradés /
133. TOUS : nonnnnn /
134. PE : lesquels ne se sont pas dégradés /
135. ZIY : la bouteille /
136. VAL : la bouteille en plastique /
137. ALB : la canette /
138. KEY : le masque /
139. OLI : le masque /
140. JUL : la paille aussi maîtresse /
141. TAR le papier de chocolat /
142. PE : très bien / quoi d'autre /
143. ZIY : ah oui le bouchon de bouteille qui est en verre /
144. VAL : le bouchon de bouteille de bière /
145. HEL : le gant aussi maîtresse là /
146. KRI : ça {montre le polystyrène}
147. PE : le polystyrène oui KRI très bien /
148. JIJ : le masque bieu / regarde /
149. PE : très bien /
150. NAD : ça maitresse {montre du plastique vert}
151. PE : oui le plastique / très bien / je crois qu'on a tout dit / c'est bien / [...] si on avait laissé tous ces déchets dehors /
152. TAR : ça aurait fait mal à / à / les animaux /
153. RAY : les animaux / un ti peu mal /
154. MAR : i peuvent mourir /
155. VAL : i peuvent vomir aussi /
156. ALB : ça fait mal aux animaux parce qu'on a trouvé des escargots dans les déchets et ils étaient malades /

²³ Référence aux expériences scientifiques de la classe sur les temps de dégradation des déchets trouvés lors de la sortie.

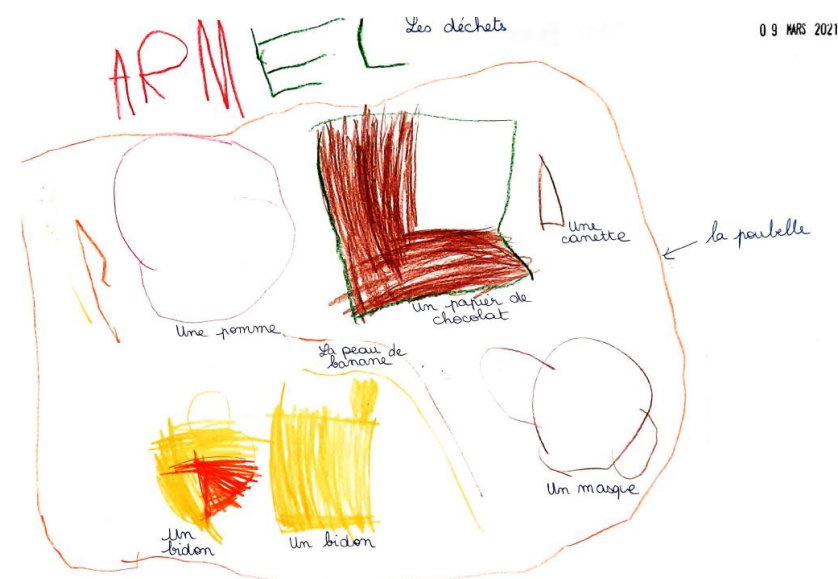
- 157. ZIY : oui on a soigné les escargots /
- 158. ARM : on les a mis avec nos escargots de la classe /
- 159. RES : maintenant i sont guéris /
- 160. VIC : ça pollue c'est pas gentil les déchets /
- 161. SOA : c'est les hommes qui polluent la Terre partout /
- 162. PE : c'est très bien / vous avez appris beaucoup de choses /
- 163. VAL : oui /
- 164. ZIY : on connait beaucoup de choses /

ANNEXE 23 COMPARATIF DES DESSINS EN SEANCE 1 ET EN SEANCE 12 DE CERTAINS ELEVES

Consigne : « dessine des déchets »

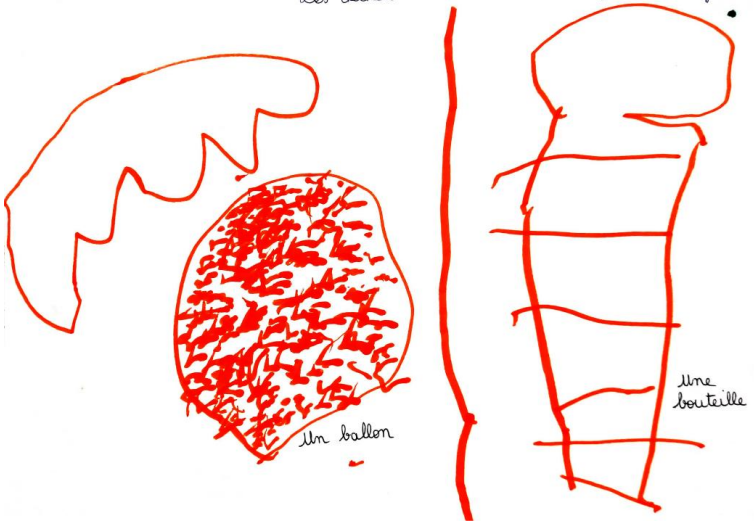
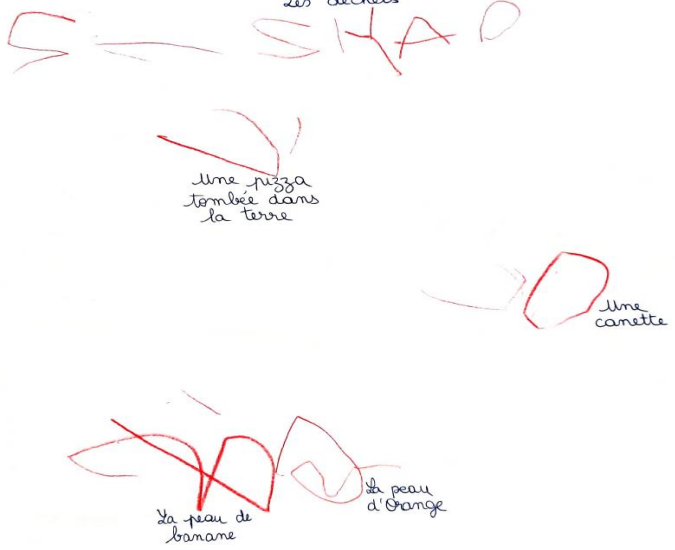
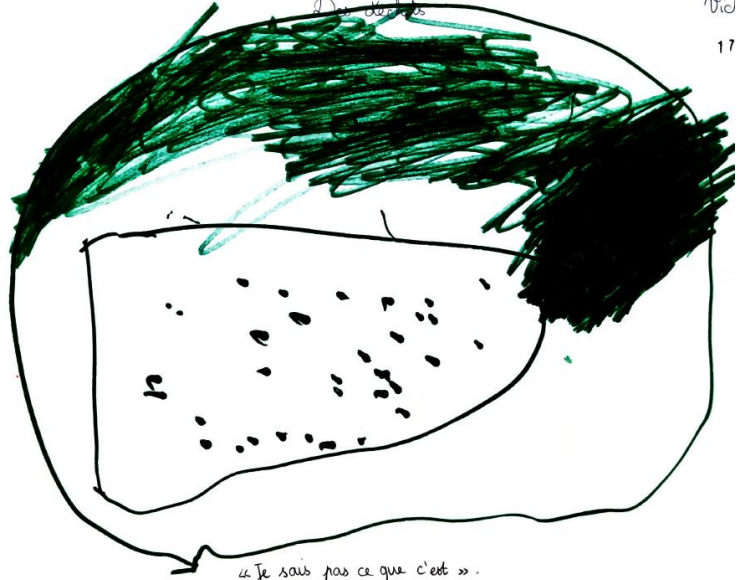
Elève	Séance 1 (17/12/2020)	Séance 12 (09/03/2021)
RAP	17 DEC 2020  Une bouteille Un œil mort Une feuille Une herbe morte	 Une bouteille Une paille Une feuille Une pomme
ARME	17 DEC 2020 Annet  Un bonhomme Un chat Un fantôme Une poubelle	 Une canette Un masque La peau de banane Des bouteilles en plastique trois canettes Une pomme

ARM



AÏC



ZIY	Des déchets 11 oct 2000  Une bouteille Un ballon	des déchets  Une pizza tombée dans la terre Une canette la peau de banane la peau d'orange
VIC	Des déchets 17  « Je sais pas ce que c'est ».	 Une poivre Un bâton Une canette du polystyrène

ANNEXE 24 TABLEAU REPERTORIANANT LE NOMBRE DE FOIS OU UN MOT APPARTENANT AU VOCABULAIRE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT A ETE UTILISE PAR LES ELEVES PAR SEANCE

Vocabulaire Education environnement	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6	Séance 7 gp 1	Séance 7 gp 2	Séance 8 gp 1	Séance 8 gp 2	Séance 9 gp 1	Séance 9 gp 2	Séance 11
Déchets	4	0	1	1	5	7	3	5	5	2	2	15
Nature / dehors	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	3	5
Pollution / Polluer	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	2	8
Hommes / Humains / Gens	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	12
Dégrader / Disparaître	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7
Danger / Dangereux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5
Animaux	0	0	0	0	1	4	4	0	2	2	0	14
Malade / Vomir	0	0	1	1	0	0	1	2	3	3	0	7
Mourir	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	5
Poubelle	9	1	0	2	0	7	1	4	3	2	0	3

ANNEXE 25 TABLEAU DES INTERVENTIONS DES ELEVES DES DEUX GROUPES AU COURS DES SEANCES

Séances	Modalités	Nombre d'interventions par élève													Nombre d'interventions dans la séance
		OLI	ARM	VIC	TAR	RAP	PE	ZIY	RES	HEL	VAL	JUL	MAR	PE	
2	classe entière	0	9	3	0	1	63	30	26	8	17	absent	7	63	176
3	classe entière	1	7	4	3	0	51	4	7	6	6	2	1	51	142
4	classe entière	0	11	5	0	0	50	2	9	19	11	1	2	50	177
5	classe entière	0	5	6	0	0	31	absent	5	2	2	1	3	31	88
6	classe entière	1	2	4	1	4	81	5	11	12	10	3	5	81	207
7	en groupe	8	30	20	30	46	59	28	35	33	absent	17	34	58	193
8	en groupe	11	15	16	11	15	45	22	12	16	10	9	6	32	113
9	en groupe	5	6	5	4	2	12	5	3	2	2	1	3	10	34
11	classe entière	3	2	2	2	2	53	9	11	9	18	6	19	53	164
Total des interventions		29	87	65	51	70	445	105	119	107	76	40	80	429	1294

	Groupe 1
	Groupe 2

ANNEXE 26 COMPARATIF DES PROPOS DES ELEVES CONCERNANT LES CONDUITES LANGAGIERES

Conduites langagières	Critères	Séance 2	Séance 8 (groupe 2)
Narrer	Chronologie. Permanence des personnages. « donc... » « après »	/	9. JUL 12. ZIY 24. ZIY 25. VAL 27. ZIY 54 – 55 62. HEL 64 – 74 76. HEL
Décrire	Des objets. Des actions. Formulations introductives (« il y a », « c'est...qui »)	29. ZIY 34. ZIY 87 - 107	29. JUL 41. RES
Interpréter	Reconstituer un avant – après.	/	100. MAR
Contredire	Doute, perplexité. Négation.	67. VAL 69. ALB 137. MAR 140. VAL	14. RES 45. VAL 56. ZIY 72. HEL
Poser des hypothèses	Relations logiques.	/	38. JUL
Expliquer Justifier	Expressions causales (« parce que... »). Apporter des éléments supplémentaires.	63. ZIY 73. HEL	32. ZIY 33. RES 35. RES 42 - 52 92. ZIY 93. MAR
Questionner	Poser une question. Se questionner.	6. VAL 10. HEL 33. ALB 49. ALB	81. HEL 82. RES
Préciser Reformuler Répondre	Apporter des précisions sur un propos. Reformuler un propos. Répondre à une question.	35. RES 11. VAL 36. ARM 50. RES 55. RES 64. VAL	11. JUL 16. ZIY 18. RES 22. HEL 29. JUL 40. HEL 41. RES 42. ZIY 57- 60 63. VAL 84. MAR 87. RES
S'inscrire dans la situation de communication	« ah oui » « d'accord » Propos qui s'enchaînent.	18. RES 31. ZIY 51. ZIY	53 – 77

Document qui s'appuie sur un tableau emprunté à V. Billon (INSPE Bordeaux), intitulé « relevé des conduites langagières observées lors de situations de communication provoquée ».